

# D.394 - Réjouissez-vous dans le Seigneur



**Par Joseph Sakala**

Dans Philippiens 4:4-5, Paul nous déclare : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le dis encore : Réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. **Le Seigneur est proche.*** » Le chrétien a un devoir soutenu de se réjouir. Paul utilise le terme « se réjouir » dans un grec qui suggère spécifiquement « une **action habituelle** ». Cette instruction suit sa mention des croyants qui couraient par malheur à la dissension. Paul rappelle aux croyants de rétablir les relations brisées, d'être en harmonie et de se réjouir. Peut-être la **meilleure raison** de se réjouir serait que notre nom est inscrit dans **le Livre de Vie**.

Alors, Paul leur dit : « *C'est pourquoi, mes frères bien-aimés et bien désirés, ma joie et ma couronne, demeurez de cette manière fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés. J'exhorte Évodie, et j'exhorte Syntyche, à être **d'un même sentiment** dans le Seigneur. Je te prie aussi, fidèle collègue : Sois-leur en aide ; elles ont combattu avec moi pour l'Évangile, aussi bien que Clément et mes autres compagnons de travaux, desquels les noms sont dans le livre de vie* » (Philippiens 4:1-3). Ce livre précieux fut mentionné comme un livre de souvenir par Jésus. « *Toutefois ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont assujettis ; mais réjouissez-vous plutôt de ce que **vos noms sont écrits dans les cieux**. En ce même instant, Jésus tressaillit de joie en son esprit et dit : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la*

terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as **révélées aux enfants** ! Oui, ô Père, cela est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon ! » (Luc 10:20-21).

Tout comme dans celui de Malachie 3:16-18 où le prophète nous dit : « Alors ceux qui craignent l'Éternel se sont parlés l'un à l'autre, et l'Éternel fut attentif et il écouta ; et un mémoire fut écrit devant lui, pour ceux qui craignent l'Éternel et qui pensent à son nom. Ils seront à moi, a dit l'Éternel des armées, au jour que je prépare ; ils seront **ma propriété** ; et je les épargnerai, comme un homme épargne son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau **la différence** qu'il y a entre **le juste** et le **méchant**, entre celui qui **sert Dieu** et celui qui ne le sert pas. » Notre réjouissance va se poursuivre durant l'éternité, mais seulement pour ceux qui Lui appartiennent. Car : « Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au **mensonge**, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le **livre de vie** de l'Agneau » (Apocalypse 21:27). Notre amour pour les frères et sœurs et notre espérance pour l'éternité sont certainement des raisons pour nous réjouir continuellement.

Paul a dit aux Philippiens qu'ils étaient la raison de sa joie. « Et il est juste que tels soient mes sentiments pour vous tous, car, **dans mes liens**, et dans la défense et la confirmation de l'Évangile, je vous porte dans mon cœur, vous tous qui partagez avec moi la grâce qui m'est faite. Dieu m'est témoin, en effet, que je vous chéris tous d'une affection cordiale en Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité augmente de plus en plus en connaissance et en toute intelligence ; pour **discerner la différence** des choses, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu » (Philippiens 1:7-11). Même en prison, Paul se réjouissait pour les frères et sœurs.

Car ceux qui avaient un cœur pour les choses de Dieu étaient très importants pour Paul. Alors, dans Philippiens 2:2-3, Paul leur dit : « Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant une même charité, une même âme, un même sentiment ; ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, **par humilité**, comme plus excellents que lui-même. » Et un peu plus loin, Paul leur avoue : « En sorte qu'au **jour de Christ**, je puisse me glorifier de n'avoir

*point couru en vain, ni travaillé en vain. Et si même je sers d'aspersion sur le sacrifice et le ministère de votre foi, j'en ai de la joie, et je m'en réjouis avec vous tous. Vous aussi de même, ayez de la joie, et vous réjouissez avec moi » (vs 16-18). Cette joie était **enracinée dans son amour** pour les frères et sœurs.*

Cela se reflétait dans son amour pour Christ pendant son service, ainsi que dans ses souffrances. C'est pourquoi, dans Philippiens 3:10-12, il nous confirme : « *Afin que je connaisse Christ, et **l'efficace de sa résurrection**, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts. Non que j'aie déjà atteint le but, ou que je sois déjà parvenu à la perfection, mais je cours avec ardeur pour **saisir le prix** ; c'est pour cela aussi que **j'ai été saisi** par Jésus-Christ.* » Alors réjouissez-vous avec un Dieu admirable en sainteté.

Dans Exode 15:11-13, nous lisons : « *Qui est comme toi, parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, redoutable dans les louanges, opérant des merveilles ? Tu as étendu ta droite ; la terre les engloutit. Tu as conduit par ta miséricorde ce peuple que tu as racheté ; tu l'as dirigé par ta force vers ta sainte demeure.* » Notre esprit limité ne pourrait jamais saisir l'idée de **sainteté** si elle ne nous était pas révélée par les Écritures. La gloire de Dieu est tellement grande que : « *les quatre animaux [qui] avaient chacun six ailes, et à l'entour et au-dedans ils étaient pleins d'yeux ... **ne cessaient**, jour et nuit, de dire : **Saint, saint, saint** est le Seigneur Dieu tout-puissant, QUI ÉTAIT, QUI EST, et QUI SERA !* » (Apocalypse 4:8).

La douce mère de Samuel, priant devant le tabernacle, fut vraiment émue par l'**Esprit** pour proclamer : « *Nul n'est saint comme l'Éternel ; car il n'en est point d'autre que toi, et il n'y a point de rocher comme notre Dieu* » (1 Samuël 2:2). Sa courte déclaration de foi est l'essence de la sainteté que seul l'unique Créateur de l'univers peut posséder. Voilà pourquoi : « *à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais **de Dieu*** » (Jean 1:12-13). Ils ont le droit d'être appelés saints, comme nous dit si bien Paul : « *A tous les bien-aimés de Dieu, appelés et **saints**, qui sont à Rome ; la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur*

*Jésus-Christ !* » (Romains 1:7). À vous donc de revêtir le nouvel homme **créé à l'image de Dieu** dans la justice et la sainteté de la vérité.

Notre sainteté fait donc partie du **don de Dieu**, par Un qui est Saint, alors : « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur* » (Hébreux 12:14). Dans Psaume 145:17-21, le roi David proclame que : « *L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui **l'invoquent en vérité**. Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent ; il entend leur cri, et les délivre. L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, mais il **détruira** tous les méchants. Ma bouche publiera la louange de l'Éternel, et toute chair bénira le nom de sa sainteté, à toujours et à perpétuité.* »

Nous ne devrions pas être surpris d'entendre l'apôtre Pierre également dire : « *Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, soyez **vous-mêmes saints** dans toute votre conduite. En effet il est écrit : Soyez saints, car je suis saint* » (1 Pierre 1:15-16). Les grandes et précieuses promesses nous ont été données d'être participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans **le monde** par la convoitise. « *Ayant donc, bien-aimés, de telles promesses, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, **achevant** notre sanctification dans la crainte de Dieu* » (2 Corinthiens 7:1). Notre destinée est certaine. Notre devoir est clair. « *Et maintenant l'Éternel parle, Lui qui m'a formé dès ma naissance pour être **son serviteur**, pour ramener à lui Jacob ; or Israël ne se rassemble point, mais **je suis honoré** aux yeux de l'Éternel, et **mon Dieu a été ma force*** » (Esaïe 49:5).

Dans Genèse 17:1, nous lisons : « *Puis, Abram étant parvenu à l'âge de **quatre-vingt-dix-neuf ans**, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu Tout Puissant ; marche devant ma face, et sois intègre.* » Abram avait marché dans la terre de Canaan pendant près de vingt-cinq ans lorsque Dieu lui donna ce commandement. Il avait expérimenté la honteuse réprimande en Égypte par Pharaon et une merveilleuse victoire contre Kedorlaomer, mais il a démontré humilité et obéissance devant Melchisédech. Dieu avait été très explicite dans Ses promesses à Abram, mais son héritier n'était pas encore né. Maintenant, en dépit de son lapsus de foi concernant Agar et Ismaël, Dieu a quand même insisté pour qu'Abram marche devant Lui. Et Abram dit : « *Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et voilà qu'un serviteur né dans ma maison sera mon héritier. Et voici, la*

parole de l'Éternel lui fut adressée, en disant : Celui-ci ne sera point ton héritier ; mais celui qui sortira de **tes entrailles**, sera ton héritier. Puis il le mena dehors et lui dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Ainsi sera ta postérité. Et Abram **crut à l'Éternel**, qui lui imputa cela à justice » (Genèse 15:3-6).

Maintenant, regardons dans Genèse 17:1-5 où Dieu nous déclare : « Abram étant parvenu à l'âge de **quatre-vingt-dix-neuf ans**, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le **Dieu Tout Puissant** ; marche devant ma face, et sois intègre. Et j'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai très abondamment. Alors Abram tomba sur sa face ; et Dieu lui parla, et lui dit : Pour moi, voici, **mon alliance est avec toi** et tu deviendras père d'une multitude de nations. Et l'on ne t'appellera plus Abram (père élevé), mais ton nom sera Abraham (père d'une multitude) ; car je t'établis père d'une multitude de nations. »

**Marche devant ma face** aurait pu être traduit : « marche en me regardant la face », tout comme le premier commandement qui aurait aussi bien pu être traduit : « Ne laisse aucun dieu se mettre entre ta face et Ma face ». L'implication est évidente. Dieu S'attend à ce que nous vivions de façon que Sa face, Sa Personne, Son caractère, Sa présence soient toujours devant nous afin que notre démarche, notre style de vie et notre comportement soient parfaits, complets, entiers et en santé : « Et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de celui auquel nous devons rendre compte » (Hébreux 4:13).

« Noé fut un homme **juste, intègre**, dans son temps ; Noé **marcha avec Dieu** » (Genèse 6:9). Après avoir averti Israël à propos des nations païennes qui l'entouraient, Moïse a quand même insisté : « Tu seras **intègre** à l'égard de l'Éternel ton Dieu. Car ces nations, que tu vas déposséder, écoutent les pronostiqueurs et les devins ; mais pour toi, l'Éternel ton Dieu ne t'a **point permis** d'agir ainsi » (Deutéronome 18:13-14). Peu importe les circonstances, si nous cherchons la face de Dieu, nous marcherons dans l'intégrité. Voici comment Paul nous dit de grandir en Dieu.

Dans Romains 12:2-3, Paul déclare : « Et ne vous conformez point au présent siècle,

*mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun.* » Souvent, de nos jours, nous regardons Paul en espérant être utilisé par Dieu comme il l'a été. Mais les Saintes Écritures nous démontrent que l'utilisation de Paul comme modèle à suivre requiert une étude de **son humilité** et de sa soumission à Christ. Paul n'a pas débuté comme un humble serviteur de Christ.

Au contraire, avant sa conversion, il était plutôt fier de son pedigree. « *Quoique je puisse, moi aussi, me confier en la chair. Si quelqu'un croit pouvoir se confier en la chair, je le puis encore davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, né d'Hébreux ; quant à la loi, Pharisien ; quant au zèle, **persécuteur** de l'Église ; quant à la justice selon la loi, irréprochable* » (Philippiens 3:4-6). Il a surveillé la lapidation d'Étienne : « *le traînant hors de la ville, ils le lapidèrent. Et les témoins mirent leurs manteaux aux pieds d'un jeune homme nommé Saul* » (Actes 7:58). Il fut un persécuteur fanatique de **l'Église**, car : « *Saul ravageait l'Église, entrant dans les maisons ; et traînant de force les hommes et les femmes, il les jetait en prison* » (Actes 8:3).

Par la grâce, Saul fut cependant informé de son erreur, dans Actes 9:4-5 : « *Et étant tombé à terre, il entendit une voix qui lui dit : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Et il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jésus que tu persécutes ; il te serait dur de regimber contre les aiguillons.* » Notez comment Jésus s'adresse à cet homme, lui disant « **Je suis Jésus** que tu persécutes ». Pourtant, Saul persécutait l'Église. Mais quand on persécute l'**Église**, on touche à **la prunelle** de son œil. C'est alors que Paul a réalisé que : « *ces choses qui m'étaient un gain, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui j'ai **perdu toutes choses**, et je les regarde comme des ordures, afin que **je gagne Christ*** » (Philippiens 3:7-8).

Une fois sa vision du Christ rétablie, sa propre vision de lui-même a commencé à baisser. Paul qui avait été mis à part pour un ministère envers les Gentils, quand il

plut à Dieu, qui l'avait choisi dès le sein de sa mère et qui l'a appelé par sa grâce, de lui révéler intérieurement son Fils, afin qu'il l'annonçasse parmi **les Gentils**, aussitôt, Paul ne consulta ni la chair ni le sang et il ne monta pas immédiatement à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant lui ; mais il s'en alla **en Arabie** où il fut enseigné par Christ Lui-même après **sa conversion** ; puis, il revint encore à Damas.

Regardons ce qu'il dit au sujet de la résurrection de Jésus, dans 1 Corinthiens 15:4-10 : « *Et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il s'est fait voir à Jacques, et puis à tous les apôtres ; et après tous, **il m'est apparu à moi** aussi comme à un avorton. Car **je suis le moindre des apôtres**, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que **j'ai persécuté l'Église de Dieu**. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. »*

Pendant son séjour en prison, plusieurs années plus tard, Paul s'est adressé aux Églises des Gentils qu'il avait fondées, tout émerveillé que ce ministère lui ait été confié par Jésus-Christ, car : « *C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons **la liberté** de nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui » (Éphésiens 3:8-12).*

Peu de temps avant d'être décapité en prison pour sa foi, il a rendu ce témoignage à Timothée, son fidèle évangéliste : « *Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est **venu au monde** pour sauver les*

*pécheurs, dont je suis le premier. Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une **parfaite clémence**, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle » (1 Timothée 1:14-16). Nous sommes un seul corps, malgré que nous soyons différents.*

*Dans Romains 12:4-7, Paul déclare : « Car, comme nous avons plusieurs membres dans **un seul corps**, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois des **dons différents**, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. » Trop souvent, dans les cercles chrétiens, nous plaçons certains individus sur un piédestal et l'orgueil qui en résulte est dévastateur.*

*L'orgueil est l'outil favori de Satan, car l'orgueil fut la raison même de la rébellion de Satan et la perte de sa position, dans le plan de Dieu. « Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, **je serai semblable au Très-Haut** » (Esaïe 14:13-14). Satan avait séduit Ève par l'orgueil, dans le jardin en Éden. Dans Genèse 3:6-7, nous lisons : « Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour devenir intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari auprès d'elle, et il en mangea. Et les yeux de tous deux s'ouvrirent ; et ils connurent qu'ils étaient nus ; et ils cousirent des feuilles de figuier, et se firent des ceintures. »*

*Donc, Adam fut séduit après Ève par l'orgueil, pour apprendre finalement qu'ils étaient nus. Satan a tenté le même truc avec Jésus : « Et le diable Lui dit : Je te donnerai **toute cette puissance** et la **gloire de ces royaumes** ; car **elle m'a été donnée**, et je la donne à qui je veux. Si donc **tu te prosternes** devant moi, toutes choses seront à toi » (Luc 4:6-7). Mais qui lui a donné toute cette puissance et la gloire de ces royaumes ? Le **même** à qui il voulait maintenant les octroyer ! Et ce simplement pour se **faire adorer**. Satan a vraiment raté sa chance !*

Soyez sur vos gardes malgré cela, parce que Satan veut toujours détruire la création de Dieu ! « *Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit qui habite en nous, a-t-il des désirs qui portent à l'envie ? Au contraire, il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : **Dieu résiste aux orgueilleux**, mais il fait **grâce aux humbles*** », nous dit Jacques 4:4-6. « *C'est pourquoi, que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe. Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, Dieu est fidèle, et il ne **permettra point** que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation **il vous en donnera aussi l'issue**, afin que vous puissiez la supporter* » (1 Corinthiens 10:12-13).

Au-travers du Saint-Esprit, Paul avait choisi de présenter son enseignement par l'introduction de l'usage des **dons spirituels**, ainsi que l'unité dans le **Corps de Christ**, avec un avertissement contre l'orgueil. Alors, dans Romains 12:3-7, il déclare : « *Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des **sentiments modestes**, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas **une même fonction** ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois des **dons différents**, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter.* »

Sa discussion sur les multiples dons différents ne laisse aucune place à l'orgueil. « *Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ. Car nous avons tous été baptisés par un **même Esprit**, pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. Car le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs. Si le pied disait : Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps ; ne serait-il pourtant pas du corps ? Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps ; ne serait-elle pourtant pas du corps ? Si tout le*

*corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? Mais maintenant Dieu a placé **chaque membre dans le corps**, comme il a voulu. Et s'ils n'étaient tous qu'un seul membre, où serait le corps ? » (1 Corinthiens 12:12-19).*

Ce que Paul veut nous prouver, c'est que chaque chrétien forme une part **essentielle** dans un tout. Puisque nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu et que nous dépendons tous les uns des autres, il n'y a pas de place pour l'orgueil. Paul nous explique que chaque chrétien possède également une connexion vitale avec Christ. Qui sommes-nous pour dire à Christ quel partie de Son corps a **moins de valeur** qu'une autre ? Jésus est également concerné vis-à-vis chacun de nous. « *Car qui est-ce qui te distingue ? Et qu'as-tu, que tu ne l'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avais point reçu ?* » (1 Corinthiens 4:7). Le travail de Dieu est complet et providentiel.

Dans Psaume 65:9-10, nous lisons : « *Et ceux qui habitent aux bouts de la terre, craignent à la vue de tes prodiges ; tu fais chanter de joie et le Levant et le Couchant. Tu visites la terre, tu l'arroses, tu l'enrichis abondamment ; les ruisseaux de Dieu sont pleins d'eau ; tu prépares leur froment, après que tu as ainsi préparé la terre.* » Le Psaume 65 parle spécialement du grand travail providentiel, comme supplément à Son travail premier de création. Le travail providentiel se poursuit toujours, nous rappelant perpétuellement le soin que Dieu porte à Ses créatures, quoiqu'Il n'ait point cessé de donner des témoignages de ce qu'Il est en faisant du bien, en nous envoyant du ciel les pluies et les saisons fertiles, et en remplissant nos cœurs de biens et de joie.

Le soin providentiel de Dieu ne s'étend pas seulement aux hommes et aux femmes. Dans Psaume 104:14-18 : « *Il fait germer le foin pour le bétail et l'herbe pour le service de l'homme, faisant sortir la nourriture de la terre ; et **le vin qui réjouit le cœur** de l'homme et fait resplendir son visage plus que l'huile ; et le pain qui soutient le cœur de l'homme. Les arbres de l'Éternel sont rassasiés, les cèdres du Liban qu'il a plantés. C'est là que les oiseaux font leurs nids ; les cyprès sont la demeure de la cigogne ; les hautes montagnes sont pour les bouquetins ; les rochers sont la retraite des lapins.* »

Et, dans Matthieu 6:26, Jésus nous déclare : « *Regardez les oiseaux de l'air ; car ils*

*ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et **votre** Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* ». Notez bien ce qui est écrit ici : Dieu n'est pas **leur** Père céleste, Il est **votre** Père céleste, mais Dieu les nourrit. Il est naturellement leur Créateur, donc Il les nourrit. « *Deux passereaux ne se vendent-ils pas une pite ? Or, il n'en tombera pas un seul à terre sans la permission de **votre** Père* » (Matthieu 10:29). Dieu S'occupe même des choses inanimées : « *soutenant toutes choses par sa parole puissante* » (Hébreux 1:3).

L'omnipotent Dieu de la création est Celui qui soutient et qui S'occupe de tout providentiellement dans Sa création. Malgré cela, certains choisissent de ne pas croire en Lui : « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont **inexcusables*** » (Romains 1:19-20). Mais Dieu demeure en communion avec Ses saints.

Dans 1 Jean 1:3-4, nous lisons : « *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. Et nous vous écrivons ces choses, afin que **votre joie** soit parfaite.* » « Communion », dans le Nouveau Testament grec, vient de *koinonia*. Ce mot indique une très importante doctrine dans la vie chrétienne. Dans les premiers temps : « *ils persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans la communion, dans la fraction du pain et dans les prières. Et tout le monde avait de la crainte, et il se faisait **beaucoup de miracles** et de prodiges par les apôtres. Or, tous ceux qui croyaient étaient dans **un même lieu**, et avaient toutes choses communes ; ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuaient à tous, selon le besoin que chacun en avait. Et ils étaient tous les jours assidus au temple d'un commun accord ; et rompant le pain **dans leurs maisons**, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur ; louant Dieu, et étant agréables à tout le peuple ; et le Seigneur **ajoutait** tous les jours à l'Église des gens qui étaient sauvés* » (Actes 2:42-47).

Mais bientôt, Satan a amené des hérésies, des schismes et des pratiques non chrétiennes qui ont fragmenté les Églises. Cependant, la communion était vitale dans la transmission de la doctrine biblique, ce qui soutenait et renforçait les

congrégations. Imaginez aujourd'hui avec la multiplicité des sectes et des dénominations, le concept de communion des saints semble presque une anomalie. Cependant, avec l'Internet et les rencontres privées, les **véritables convertis** réussissent à se « rencontrer », ce qui constitue une authentique bénédiction dans la vie chrétienne.

Or, le message que nous avons reçu de Lui et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière et qu'en Lui, il n'y a point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchions dans les **ténèbres**, nous mentons et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme Il est Lui-même dans **la lumière**, nous sommes **en communion les uns avec les autres** et le sang de Son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché, nous dit Jean, dans 1 Jean 1:5-7. La communion chrétienne n'est pas fondée, comme certains chrétiens le pensent, sur la nourriture et le plaisir, mais plutôt sur la **vérité et la lumière**. Alors, réjouissons-nous dans le Seigneur.

---

## **D.393 - Ne touche pas à Mon oint**



**Par Joseph Sakala**

Dans 1 Samuel 24:5-7, nous lisons : « *Et les gens de David lui dirent : Voici le jour*

*dont l'Éternel t'a dit : Je livre ton ennemi entre tes mains ; tu lui feras comme il te semblera bon. Et David se leva et coupa tout doucement le pan du manteau de Saül. Mais, après cela, David fut ému en son cœur de ce qu'il avait coupé le pan du manteau de Saül, et il dit à ses gens : Que l'Éternel me garde de commettre contre mon seigneur, contre **l'oint de l'Éternel**, une action telle que de porter ma main sur lui ! car il est l'oint de l'Éternel. »* Ces paroles ont largement été mal interprétées en notre temps présent, comme donnant un avertissement à quiconque tenterait de corriger un pasteur errant ou tout autre leader chrétien.

Dans la théocratie d'**Israël**, il existait trois groupes d'hommes spécialement choisis par Dieu et **oints pour leurs postes** — des prophètes, des prêtres et des rois. Et Dieu : « ne permit à personne de les opprimer, et il **châtia des rois** à cause d'eux, disant : Ne touchez pas à **mes oints**, et ne faites point de mal à **mes prophètes** ! » (Psaume 105:14-15). Cependant, ces trois postes furent complètement remplis en Christ. La prêtrise lévitique fut abolie, car Christ est notre **grand prêtre éternel**. Le poste de prophète a également pris fin lorsque les Écritures ont été **complétées** et Christ a hérité du trône de David **pour l'éternité**.

Pour ce qui est de **l'onction** dans le Nouveau Testament, elle est maintenant accomplie en **chaque véritable converti**. « Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, Celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui **nous a oints**, c'est **Dieu**, Qui nous a aussi **marqués de son sceau**, et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes de son Esprit** » (2 Corinthiens 1:20-22). Nous ne dépendons plus des instructions spéciales des prêtres et des prophètes des différentes religions, car nous avons la véritable Parole de Dieu écrite dans la Bible qui est infaillible, ainsi que l'onction ou le dépôt du Saint-Esprit que nous avons reçu.

*« Et la promesse qu'Il nous a faite, c'est la vie éternelle. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous **séduisent**. Mais l'onction que vous avez reçue de lui, demeure en vous ; et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne ; mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui, selon qu'elle vous a enseignés. Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement.*

*Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est **né de Lui** » (1 Jean 2:25-29).*

Les chrétiens peuvent et doivent **apprendre** afin de grandir spirituellement, étant enseignés par des enseignants fidèles envers Dieu. Mais tous les leaders ainsi que les individus enseignés doivent continuellement vérifier chaque chose qui est enseignée afin d'être soumis aux corrections de la **Parole de Dieu**. *« Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; **non pour un gain honteux**, mais par **affection** ; non comme ayant **la domination** sur les héritages du Seigneur, mais en étant **les modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la **couronne incorruptible de gloire** » (1 Pierre 5:2-4).*

Il faut donc se fixer pour but d'être mort au péché, mais vivant pour Dieu. Dans Galates 2:19-20, Paul déclare : *« Car je suis mort à la loi par la loi même, afin de **vivre pour Dieu**. Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi. »* La plus grande vérité doctrinale de la Bible, c'est que la vie chrétienne est une **victoire** sur le péché. La loi de Dieu nous condamne comme étant des pécheurs : *« Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans **un seul point**, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu tues, tu es transgresseur de la loi, »* nous déclare Jacques 2:10-11.

Mais Christ est mort pour nos péchés : *« Ainsi donc, vous aussi, mes frères, vous êtes **morts à la loi**, par le corps de Christ, pour être à un autre, savoir, à Celui qui est **ressuscité** des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés, excitées par la loi, agissaient dans nos membres, de manière à produire des fruits pour la mort. Mais maintenant que nous sommes **délivrés** de la loi, étant morts à celle sous laquelle nous étions retenus, nous servons Dieu dans un esprit nouveau, et non selon la lettre, qui a vieilli, »* nous déclare Paul, dans Romains 7:4-6. Nous devrions donc vivre dans la victoire sur le péché, mais nous flanchons parfois quand même. Car, dans 1 Jean 1:8-9, l'apôtre affirme : *« Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous*

*séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. [Par contre,] si nous confessons nos péchés, **il est fidèle et juste** pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »*

Néanmoins, si Christ vit vraiment en nous par Son Esprit, alors nous ne pouvons plus continuer à vivre dans le péché, car, à partir de ce moment, nous visons la perfection de Dieu et, lorsque nous **naîtrons de nouveau** dans le même corps immortel et glorieux que Christ, il nous sera impossible de pécher. Tandis que dans ce corps physique et mortel : « *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Nullement ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore en lui ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en **sa mort** ? Nous avons donc été **ensevelis avec Lui** par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une **vie nouvelle**.* » Nous marchons présentement, par notre baptême en Jésus, dans une **vie nouvelle**, afin de vraiment **naître de nouveau** un jour, **immortels**, dans la Famille de Dieu !

Ceux qui se baladent dans la chair, prétendant êtres nés-de-nouveau, n'ont rien compris aux Paroles de Christ, en prêchant dans leurs églises. Dans Jean 3:6-8, Jésus a clairement dit : « *Ce qui est né de la chair **est chair**, et ce qui est né de l'esprit **est esprit**. Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est **de même** de tout homme qui est **né de l'esprit**.* » Nous pourrions nous déplacer à la vitesse de la pensée. Et, au verset 5, Jésus plante le dernier clou dans le cercueil de ces faux ministres en déclarant : « *En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît d'eau et **d'esprit**, il ne peut [pas] **entrer** dans le royaume de Dieu.* » Donc, quand quelqu'un viendra se glorifier qu'il est déjà né-de-nouveau, demandez-lui s'il **est esprit** ou toujours **en chair**...

Cependant, si Christ vit vraiment en nous par Son Esprit, nous sommes une **nouvelle personne**, dans l'**attente** de **naître** de nouveau ; alors, comment pourrions-nous encore vivre dans le péché ? « *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Nullement ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore en lui ? Ne savez-vous pas que nous tous*

qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été **baptisés en sa mort** ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de **même nous marchions**, nous aussi, dans une **vie nouvelle** » (Romains 6:1-4).

Sachant cela : « si, lui devenant semblables dans sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, nous le serons aussi à sa résurrection ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons **plus asservis au péché**. Car celui qui est mort, est **affranchi du péché**. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous **vivons aussi avec lui**, sachant que Christ ressuscité des morts ne **meurt plus**, et que la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car en mourant, il est mort une seule fois pour le péché ; mais en vivant, il **vit pour Dieu**. **Vous aussi**, considérez-vous comme **morts au péché**, mais **vivants à Dieu** en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:5-11).

Le secret pour faire de cette doctrine une réalité palpable dans nos vies est par la motivation de notre gratitude. En d'autres mots, la vie que je vis présentement dans la chair, je la vis par la foi en Jésus, le Fils de Dieu, qui m'a d'abord aimé et qui S'est donné pour moi. Nous avons déjà les ressources nécessaires : le pardon, la liberté face à la culpabilité, la vie éternelle et le Saint-Esprit qui vit en nous. Nous n'avons qu'à utiliser Son pouvoir, car Jésus nous a aimés et sauvés. Alors : « **Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6:11). Donc, mourir, c'est vivre en Christ.

Dans Marc 8:34-35, Jésus : « *appelant le peuple avec ses disciples, leur dit : Quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car quiconque voudra sauver sa vie, la perdra ; mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera.* » Le principe exprimé par Jésus dans ces versets est d'une importance sans limite, car nous le trouvons répété de manière différente probablement plus souvent que tout autre principe dans le Nouveau Testament. Regardons des exemples ensemble dans quatre messages différents donnés par Jésus. Dans Matthieu 10:38-40, Jésus a déclaré ceci : « *Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui aura conservé sa vie, la perdra ; mais celui qui aura perdu sa vie à **cause de moi**, la retrouvera. Celui qui vous reçoit, **me reçoit** ; et celui qui me*

reçoit, reçoit **Celui qui m'a envoyé.** »

Dans Luc 9:24-25, Jésus dit : « Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra ; mais quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, celui-là la sauvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même ? » Et, dans Luc 17:33-34, Jésus a déclaré : « Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra ; et quiconque la perdra, la retrouvera. Je vous dis qu'en cette nuit, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée. » Finalement, dans Jean 12:25-26, Jésus a dit : « Celui qui aime sa vie la perdra ; et celui qui hait sa vie **en ce monde** la conservera pour la **vie éternelle**. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et où je serai, là sera aussi **mon serviteur** ; et si quelqu'un me sert, le Père **l'honorera.** »

Ce paradoxe divin remarquable, où mourir veut dire vivre, se trouve dans plusieurs épîtres. Comme exemple, Paul nous dit : « Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2:20). Notez maintenant ce que Paul déclare dans Romains 12:1-2 : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps **en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu**, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que **la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.** »

Regardons-en encore quelques-uns où, dans 2 Corinthiens 5:14-15, Paul dit : « Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. » Ou encore dans 2 Corinthiens 6:9-10, où Paul déclare : « Étant regardés comme des séducteurs, **quoique véridiques** ; comme des inconnus, quoique connus ; comme mourants, et **voici nous vivons** ; comme châtiés, et **non mis à mort** ; comme affligés, mais toujours joyeux ; comme pauvres, mais enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien, quoique possédant **toutes choses.** » Pour ceux qui se soumettent à Sa volonté, voulant faire toutes choses comme Dieu le veut, il n'est pas surprenant que Dieu disent à ceux qui voudraient toucher à Ses Élus : « Ne touchez pas à Mon

oint ! »

Lors d'une autre occasion, Paul exprimait le désir de mourir lorsque, dans Philippiens 1:21-24, il dit : « *Car pour moi Christ est ma vie, et la mort **m'est un gain**. Or, s'il est utile, pour mon œuvre, de vivre dans la chair, et ce que je dois **souhaiter**, je ne le sais. Car je suis pressé des deux côtés, ayant le désir de déloger et d'être avec Christ, ce qui me serait beaucoup meilleur ; mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure en la chair.* » Et dans sa deuxième lettre à Timothée, Paul lui déclare : « *Cette parole est certaine : En effet, si nous mourons avec lui, nous **vivrons aussi** avec lui. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, il nous reniera aussi. Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle ; il **ne peut se renier lui-même*** » (2 Timothée 2:11-13).

Il existe plusieurs chrétiens doués d'une grande « piété » qui interprètent ces passages bibliques comme suggérant une « vie profonde » atteignable par certains chrétiens, mais non par les autres, au-travers d'une expérience mystique. Néanmoins, Jésus n'a jamais suggéré de perdre sa vie pour une vie encore plus profonde, mais plutôt de perdre sa vie à cause de Lui et pour l'Évangile. Jésus désire que nous vivions simplement en obéissant à Sa volonté et en proclamant, dans notre comportement et dans nos paroles, que Jésus est le Créateur, le Sauveur et le Roi des rois à venir.

Jésus S'est fait beaucoup connaître par Ses multiples miracles. Il y avait une noce à Cana et Jésus fut invité. Le chef du festin ne connaissait pas le Christ. Or, il n'avait pas entreposé assez de vin pour ceux qui y était invités. Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin. » « *Jésus lui répondit : Femme, **qu'y a-t-il entre moi et toi** ? Mon heure n'est pas encore venue* » (Jean 2:4). Vous ne trouvez pas que Jésus a drôlement répondu à Sa mère ? Plusieurs chrétiens ont même dit que Jésus avait été dur avec Marie. Cependant, ce que Jésus voulait lui faire comprendre, c'est que l'heure de Se faire connaître n'était pas encore arrivée et Marie le savait fort bien. Ainsi, elle n'a pas riposté. Mais : « *Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira* » (v. 5).

« *Or, il y avait là six vaisseaux de pierre, placés pour la purification des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces*

vaisseaux ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Et il leur dit : Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils le firent. Quand le chef du festin eut goûté l'eau changée en vin (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le **moins bon**, après qu'on a **beaucoup bu** ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il manifesta **sa gloire** ; et ses disciples crurent en lui » (Jean 2:6-11).

Donc, en faisant beaucoup plaisir aux conviés, Jésus a également manifesté Sa gloire et Ses nouveaux disciples crurent en Lui. Le Seigneur fit beaucoup de miracles durant Son bref ministère sur la terre et il paraît surprenant que le premier de Ses miracles fut celui de changer de l'eau en vin, et une grande quantité, en plus. Alors, les églises qui défendent toute boisson alcoolique à leurs disciples n'obéissent pas à l'enseignement du Seigneur qu'il y a un temps pour se réjouir. Dans Jean 2:6, nous voyons : « qu'il y avait là six vaisseaux de pierre, placés pour la purification des Juifs, et contenant chacun **deux ou trois mesures**. » Chacun des vaisseaux contenait ainsi environ dix gallons d'eau ; donc, Jésus créa approximativement 150 gallons de vin.

Le chef du festin dit à l'époux : « Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a **beaucoup bu** ; mais toi, tu as gardé le **bon vin jusqu'à présent** » (Jean 2:10). Cela nous prouve que plusieurs convives étaient littéralement enivrés et Jésus leur aurait fourni un autre 150 gallons de vin. Néanmoins, Jésus a-t-Il vraiment fait quelque chose pour enivrer davantage une foule de personnes déjà enivrées ? Aurait-Il agi à l'encontre d'une Écriture qu'Il aurait Lui-même inspirée dans Habacuc 2:15 où nous lisons : « **Malheur à celui qui fait boire son prochain, à toi qui lui verses ta fureur et qui l'enivres, afin de **voir sa nudité** ! » ? Voir la nudité d'une personne devrait nous rappeler la malédiction de Canaan qui aurait agressé sexuellement Noé lorsque celui-ci but aussi du vin et s'enivra. Ce n'est pas de boire du vin qui était mal, mais l'abus, c'est l'agression sexuelle qui en devint la conséquence.**

Mais Jésus n'a-t-Il pas dit, dans Luc 21:33-35 : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne **soient appesantis** par la débauche, par **l'ivrognerie** et par les

*inquiétudes de cette vie ; et que ce jour-là ne vous surprenne subitement. Car il surprendra comme un filet tous ceux qui habitent sur la face de la terre. »* Si la boisson appesantit vos cœurs par **la débauche**, par **l'ivrognerie** et par les **inquiétudes de cette vie**, de grâce, n'en prenez pas, mais faites-le librement et volontairement de bon cœur, mais pas par ordre d'un **ministre qui en a décidé ainsi** pour **sa congrégation** !

Regardons ensemble ce qui s'est passé la veille de Son exécution : « *Et comme ils mangeaient, Jésus prit du pain, et ayant rendu grâce, il le rompit et le donna à ses disciples et dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Ayant aussi pris **la coupe et rendu grâce**, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de **la nouvelle alliance**, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Or, je vous dis que désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le **royaume de mon Père*** » (Matthieu 26:26-29). Si vous voulez croire que, lorsque Jésus a établi la Nouvelle Alliance, Ses disciples ont bu du jus de fruit, vous êtes entièrement libres, et que Jésus n'en boira pas jusque Son retour dans le Royaume de Son Père, je ne conteste pas, vous êtes entièrement libres.

Tout ce que je sais, c'est que Jésus a fait du **bon vin**, selon l'aveu même du chef du festin, et non pas un bon jus de raisin, comme certains chrétiens veulent bien le croire. Mais cela n'aurait pas constitué un miracle. Lorsque Jésus vit que tout ce qu'Il avait fait était très bon, cela nous fait penser au passage suivant : « *Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; **car tu as créé toutes choses**, et c'est par **ta volonté** qu'elles existent, et ont été créées* » (Apocalypse 4:11). Le vin est une création de Dieu et, lorsque Jésus reviendra, voici le formidable banquet qui nous sera servi. « *Et l'Éternel des armées fera pour tous les peuples, sur cette montagne, un banquet de viandes grasses, un banquet de **vins conservés**, de **viandes grasses et mœlleuses**, de **vins conservés et clarifiés**. Et il enlèvera, sur cette montagne, le voile qui couvre la face de tous les peuples, la couverture étendue sur toutes les nations* » (Esaïe 25:6-7).

Mais revenons aux miracles. L'histoire de Naaman le Syrien fut citée par Jésus comme un exemple que Dieu S'occupe de Son peuple. « *Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël au temps d'Élisée le prophète ; toutefois aucun d'eux ne fut guéri ;*

*si ce n'est Naaman, le Syrien. Et ils furent tous remplis de colère, dans la synagogue, en entendant ces choses. Et s'étant levés ils le chassèrent [Jésus] de la ville, et le menèrent jusqu'au **sommet escarpé de la montagne** sur laquelle leur ville était bâtie, pour **le précipiter**. Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla. Et il descendit chez les gens de Capernaüm, ville de Galilée, et il **les enseignait les jours de sabbat**. Et ils étaient étonnés de sa doctrine ; car il parlait avec autorité » (Luc 4:27-32). Notez avec quelle facilité Jésus **pouvait passer au milieu** de ceux qui voulaient Le tuer, avant que Son temps ne soit arrivé.*

Cette démonstration fut un portrait étonnant **du salut**, car Naaman était un général très acclamé, mais il fut frappé de lèpre, une maladie incurable. Pareillement, tout homme naturel, peu importe sa puissance, est frappé par le péché, une maladie incurable aussi. Cependant, avant que ce général puisse être guéri de sa lèpre, il devait s'humilier de sept façons. D'abord, il devait accepter le conseil d'une fille esclave venant d'une nation ennemie. Ensuite, il devait se rendre dans cette nation et vers **son prophète** qu'il avait répudié. Il devait voyager encore plus loin, selon la parole du prophète qui n'est même pas venu le rencontrer.

Finalement, le général Naaman devait plonger sept fois dans le Jourdain, qu'il haïssait. Malgré, qu'il détestait être humilié ainsi, sa condition était sans espoir ; alors, il a fait toutes ces choses et Dieu l'a merveilleusement guéri. Sa lèpre est devenue comme la chair d'un enfant, mais il lui a fallu obéir comme **un petit enfant**. Le même principe est vrai pour chaque pécheur. Jacques 4:10 nous donne la recette : « *Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.* » Jésus Lui-même n'a-t-Il pas déclaré : « *Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme des enfants, vous n'entrerez point dans le **royaume des cieux**. C'est pourquoi, quiconque s'abaissera, comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux* » (Matthieu 18:3-4).

Jésus agit ainsi avec Ses Élus : « *Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour être enrichis d'une parfaite intelligence, pour **connaître le mystère de Dieu le Père**, et de Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science* » (Colossiens 2:2-3). Un des plus admirables attributs de Dieu est **Son omniscience**. Il comprend toutes les complexités de la science et des mathématiques avancées, car Il les a d'abord

ordonnées. La même chose s'applique à toute activité et étude. Dieu sait tout de chacun de nous. Voici ce que le roi David déclare, dans Psaume 139:1-4 : « *Éternel, tu m'as sondé, et tu m'as connu. Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ; tu découvres de loin ma pensée. Tu vois quand je marche et quand je me couche ; tu connais parfaitement **toutes mes voies**. Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Éternel, tu la connais tout entière.* »

Pour ce qui est de la connaissance, il est très vital de savoir que : « *La crainte de l'Éternel est le principal point de la science ; mais **les fous méprisent la sagesse et l'instruction*** » (Proverbes 1:7). Et, dans Proverbes 9:10-11, nous apprenons que : « *Le commencement de la sagesse est la crainte de l'Éternel ; et la **science des saints** c'est la prudence. Car par moi **tes jours seront multipliés, et des années seront ajoutées à ta vie.*** » Tous les grands hommes de science du passé ont admis qu'ils voulaient savoir simplement comment acquérir les mêmes pensées que Dieu. Il est vraiment insensé d'ignorer ou de nous opposer à Dieu.

Il y a seulement quatre endroits dans la Bible qui nous parlent d'un Dieu qui **rit** et, dans chaque circonstance il s'agit de Sa réponse à ceux qui agissent avec **folie**. Dans Psaume 2:2-4 : « *Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont concertés ensemble contre l'Éternel et contre **son Oint**. Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs cordes ! Celui qui est assis dans les cieux **s'en rira** ; le Seigneur se moquera d'eux.* » Dans Psaume 37:12-15, nous lisons : « *Le méchant machine contre le juste, et grince les dents contre lui. Le Seigneur **se rira de lui**, car il voit que son jour approche. Les méchants ont tiré l'épée et bandé leur arc, pour abattre l'affligé et le pauvre, pour égorger ceux qui suivent la droite voie. Leur épée entrera **dans leur cœur**, et leurs arcs seront brisés.* »

Le troisième endroit se trouve dans Psaume 59:7-10, où il est écrit : « *Ils reviennent le soir ; hurlant comme des chiens, ils parcourent la ville. Voilà, ils vomissent l'injure de leur bouche ; des épées sont sur leurs lèvres ; car, disent-ils, qui nous entend ? Mais toi, Éternel, **tu te riras d'eux** ; tu te moqueras de toutes les nations. A cause de leur force, c'est à toi que je regarde ; car Dieu est ma haute retraite.* » Et le quatrième se trouve dans Proverbes 1:25-29 : « *Puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n'aimez pas mes réprimandes, **Je me rirai**, moi, de votre calamité, je me moquerai quand votre effroi surviendra ; quand votre effroi*

*surviendra comme une ruine, et votre calamité comme une tempête ; quand la détresse et l'angoisse viendront sur vous. Alors ils crieront vers moi, mais je ne **répondrai point** ; ils me chercheront de grand matin, mais ils ne me trouveront point ; parce qu'ils ont **haï la science**, et qu'ils n'ont point choisi **la crainte de l'Éternel**. »*

Ces gens auraient dû être dans la crainte et l'étonnement de Sa création et de Sa providence. Notez ce que Paul nous déclare : « *Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous. O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de **la connaissance de Dieu** ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ?* » (Romains 11:32-35). Le texte plus haut nous réfère explicitement à Jésus, le seul Fils de Dieu engendré du Père, car c'est Lui qui nous a ouvert l'accès au Dieu créateur, ainsi que la connaissance divine et la compréhension.

Il nous amène, en réalité, jusque dans Genèse 1:26-28, où : « *Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il **le créa à l'image de Dieu** ; il **les créa mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* » Jésus a continuellement insisté sur le fait que « l'Écriture ne peut être brisée ». Nous avons été créés à l'image de Dieu et à Sa ressemblance. Donc, lorsque Dieu dit : « **Ne touche pas à Mon oint** », Il rejette toute **référence** à l'homme qui **descend du singe**. Le singe fut créé **selon son espèce**, tout comme les autres animaux, mais l'humain fut **créé selon l'image de Dieu et selon Sa ressemblance**.

Nous sommes les **oints de Dieu**, créés pour dominer sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux, sur le bétail, sur **toute la terre** et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Nous serons Ses Élus qui régnerons pendant mille ans avec Jésus dans le Royaume qu'Il viendra établir et qui ne sera jamais laissé entre les mains d'une autre nation. Les hommes ignorants pensent créer un Nouvel Ordre

Mondial qui amènera une paix mondiale, mais la destruction les attend. C'est **Jésus** qui nous donnera cette paix mondiale, mais pas avant que l'homme ne réalise que, laissé à lui-même et **séduit par Satan**, la destruction de la race humaine sera sa seule conséquence.

---

## D.392 - La dame élue



Par Joseph Sakala

L'apôtre Jean débute sa deuxième épître en disant : « *L'Ancien, à la **dame élue et à ses enfants**, que j'aime dans la vérité, et non pas moi seul, mais encore **tous ceux qui ont connu la vérité**, à cause de la vérité qui demeure en nous, et qui sera avec nous pour l'éternité* » (1 Jean 1:1-2). Le mot grec pour « dame » (*kuria*) est utilisé **seulement deux fois** dans la Bible et les deux fois sont dans ce seul chapitre de la deuxième épître de Jean. Il est également intéressant de noter que *kuria* est le féminin de *kurios*, le mot grec pour **Seigneur**. Il devient évident que cette dame élue était une femme spéciale, très estimée par l'apôtre Jean, comme une femme consciencieuse envers ses enfants. Ce qui est incertain néanmoins, c'est si cette dame distinguée était **une vraie mère dans la congrégation**, avec des enfants, ou

une métaphore de **l'Église elle-même**. Dans ce cas, les enfants seraient les membres individuels de l'Église.

De bonnes raisons pourraient être données pour les deux interprétations. Il serait fort possible que Jean ait écrit son épître avec cette double idée en tête sous l'inspiration du Saint-Esprit. Dans les deux cas, il est intéressant de noter que cette mère est appelée « dame » au lieu du mot grec *guna* habituellement utilisé pour « femme ». Nous remarquons que le mot *kuria* fut volontairement utilisé pour mettre l'emphase sur l'honneur et le respect profond ressentis pour **une telle mère dans l'Église**. Elle élevait sûrement ses enfants dans la vérité, tout comme Eunice, la mère de Timothée.

Regardons ensemble la façon par laquelle Paul exhortait son jeune évangeliste : « *En gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, et qui a été d'abord dans ton aïeule Loïs, puis dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, est aussi en toi. C'est pourquoi je te rappelle, de rallumer le **don de Dieu** qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence. N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu* » (2 Timothée 1:5-8). C'est grâce à ces **deux dames** que, dès l'enfance, Timothée connut les Saintes Écritures qui pouvaient l'instruire pour le salut par la foi qu'il avait en Jésus-Christ.

La deuxième fois où Jean utilise le mot « dame » nous donne une meilleure idée qu'il s'adressait également à la congrégation toute entière. Dans 2 Jean 1:5-8, Jean déclare : « *Et maintenant, **dame élue**, je te prie, non comme si je t'écrivais un commandement nouveau, mais celui que nous avons eu dès le commencement, c'est que **nous nous aimions** les uns les autres. Et c'est ici la charité, que nous marchions selon Ses commandements. C'est là le commandement comme vous l'avez entendu dès le commencement, afin que vous le suiviez. Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ **est venu en chair**. Un tel homme est le **séducteur et l'antichrist**. Prenez garde à vous, afin que nous ne perdions pas le fruit de notre travail, mais que nous en recevions **une pleine récompense**.* »

Le contenu de ce passage nous indique clairement que Jean essayait de mettre **toute l'Église** en garde contre les séducteurs, sans pour autant dévoiler les endroits où se cachaient les premiers Élus. Alors, dans 2 Jean 1:9-13, Jean leur dit discrètement : « *Quiconque est transgresseur et ne demeure pas dans la doctrine de Christ, **n'a point Dieu**. Celui qui demeure dans la doctrine de Christ, **a et le Père et le Fils**. Si quelqu'un vient à vous, et n'apporte point cette doctrine, **ne le recevez point** dans votre maison, et ne **le saluez point**. Car celui qui le salue, participe à ses mauvaises œuvres. Quoique j'eusse plusieurs choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec le papier et l'encre ; mais j'espère aller chez vous, et vous parler **bouche à bouche**, afin que notre joie soit parfaite. Les enfants de **ta sœur l'élue** te saluent ! Amen. »*

Nous voyons dans cette toute petite épître un magnifique message de Jean à l'Église entière pour la mettre en garde contre les séducteurs qui, déjà au premier siècle, tentaient de détruire le peuple de Dieu en disséminant des médisances au sujet de Christ, en voulant faire croire qu'Il n'était pas le **Sauveur Messie** venu pour accomplir ce travail tout spécial. Regardons ensemble comment Jean a caché son message destiné aux élus seulement. L'expression que Jean utilise est « *Jésus-Christ **est venu en chair*** ». Il voulait simplement dire aux **Élus** que Jésus (qui veut dire « Sauveur ») et Christ (qui veut dire « l'Oint de Dieu » ou *Kristos*) est vraiment **venu en chair**. Donc, il était facile de repérer celui qui n'apportait pas cette doctrine de Christ, et les premiers convertis ne **le recevaient point** dans leur maison et ne **le saluaient point**.

Dans sa lettre aux Philippiens, Paul termine son épître en disant : « *Saluez tous les Saints en Jésus-Christ ; les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les Saints vous saluent, et principalement ceux de la maison de César* » (Philippiens 4:21-22). Vous noterez que Paul avait cette habitude de débiter et de terminer la plupart de ses épîtres en saluant **les saints**. Et, dans chaque cas, le contexte nous indique qu'il parlait à ceux qui étaient en Jésus-Christ, c'est-à-dire, de véritables **convertis à Christ**. Le mot grec *hagios* s'appliquait à ceux qui étaient mis de côté ou consacrés au Seigneur. Le mot est souvent traduit « saint », mais peut également s'appliquer à des objets ou à un endroit consacré au Seigneur, comme dans Hébreux 9:25 où nous lisons : « *Non pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme chaque année le souverain sacrificateur entre dans **le saint des saints** avec un sang autre que le*

*sien propre. »*

Le terme s'applique également aux croyants décédés qui reposaient dans leurs sépulcres lors de la résurrection de Christ. « *Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps de **saints** qui étaient morts, ressuscitèrent* » (Matthieu 27:52). Même si les saints sont mis à part et devraient être justes dans leur comportement, cela n'est pas toujours évident. Donc, certains individus sont appelés par Dieu pour agir comme ministres, pasteurs, guides et enseignants : « *Pour le perfectionnement des **saints**, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du **corps de Christ** ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.* »

Le « Corps de Christ » est exclusivement identifié aux chrétiens qui appartiennent à Christ et forment Son Église dont Il est la tête. Parmi ceux-là, certains sont morts et attendent la résurrection à la gloire, mais bon nombre étaient encore vivants, comme ceux des Églises à qui Paul s'adressait. Dans l'église catholique, l'on a également des saints ; toutefois, jamais de **leur vivant**. Pour devenir « saint », il faut **être mort, être au ciel** et **faire un certain nombre de miracles** après son décès pour se qualifier parmi ce club exclusif et honoré. Mais les catholiques ont certains problèmes parmi ce choix. Le mort doit être **au ciel** et voilà où leurs dirigeants rencontrent leur plus important problème.

Lorsque Jésus S'est fait homme, Il est descendu du ciel dans le but de venir mourir pour nos péchés et payer la rançon afin que nous soyons réconciliés avec le Père. Pendant Sa mission sur terre, Jésus a dit ceci, dans Jean 3:13 : « *Or **personne** n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le **Fils de l'homme** qui est dans le ciel.* » Si le seul critère biblique nous permettant d'être classés comme Ses saints est d'être parmi ceux qui croient, alors cela nous inclut. Si tel est le cas : « *marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur. Que ni la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des **saints** ; ni aucune parole déshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes ; mais qu'on y entende plutôt des actions de grâces* » (Éphésiens 5:2-4).

Dans 1 Pierre 2:13-15, Pierre, le chef des apôtres, nous dit : « *Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour punir ceux qui font mal et approuver ceux qui font bien. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes dépourvus de sens.* » Voilà ce que doit être le comportement des « saints » dans l'Église. Les institutions humaines veulent dire « créations humaines ». Puisque seul Dieu peut créer, cela veut dire que nous devrions regarder les lois de nos législateurs comme ayant une autorité divine. Alors, Dieu attend de nous que nous soyons soumis à toutes ces directives des hommes en autant qu'elles ne viennent pas contrevenir aux lois de Dieu.

Cela veut également dire d'être soumis aux lois non populaires, comme celles contre les excès de vitesse. Les chrétiens ne devraient pas tricher sur leurs impôts, ou sur rien qui pourrait miner l'autorité légitime. Et certainement pas les nombreuses lois basées sur les commandements de Dieu. Nous devrions honorer tous nos dirigeants, pas seulement ceux qui sont en grande autorité. Rappelons-nous toujours : « *Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne **vienne de Dieu** ; et les puissances qui subsistent, ont **été établies de Dieu**. C'est pourquoi, celui qui s'oppose à la puissance, s'oppose à l'ordre que **Dieu a établi** ; or ceux qui s'y opposent, attireront **la condamnation** sur eux-mêmes* » (Romains 13:1-2). Et ce même si certains parmi eux agissent avec impiété, car Dieu les jugera en temps et lieux.

Notre travail est simplement de rendre à chacun son dû. « *Rendez donc à tous ce qui leur est dû : le tribut, à qui vous devez le tribut ; les impôts, à qui les impôts ; la crainte, à qui la crainte ; l'honneur, à qui l'honneur. Ne devez rien à personne, si ce n'est de **vous aimer les uns les autres** ; car celui qui aime les autres, a **accompli la loi*** » (Romains 13:7-8). Une seule exception qui s'appliquerait ici, c'est lorsque les lois des hommes vont à l'encontre des lois de Dieu. « *Il faut **obéir à Dieu** plutôt qu'aux hommes* » (Actes 5:29). Mais il faut également que le chrétien soit prêt à assumer certaines conséquences. « *Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, ou larron, ou malfaiteur, ou comme **s'ingérant dans les affaires d'autrui**. Mais **s'il souffre comme chrétien**, qu'il n'en ait point honte, mais qu'il glorifie Dieu à cet égard* » (1 Pierre 4:15-16).

Nous savons cependant que nous approchons rapidement du temps de la grande tribulation prédite par Jésus. Dans Marc 13:19-20, Jésus a dit : « *Car il y aura en ces jours-là une telle affliction, que, depuis le commencement du monde, **que Dieu a créé**, jusqu'à maintenant, il n'y en a point eu et il n'y en aura jamais de semblable. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là, aucune chair n'eût échappé ; mais il a abrégé ces jours à cause **des élus** qu'il a choisis.* » Le mot « monde » utilisé ici commence avec la création des humains et de la société et non à la création de la terre, survenue beaucoup avant cela. Notez également que Jésus, qui donne cette prophétie, parle du monde que **Dieu a créé**. Est-ce que Dieu était une autre personne distincte de Jésus ?

Dans Hébreux 1:1-2, nous lisons : « **Dieu** ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par **Son Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a **fait le monde**. » Nous voyons clairement ici que c'est Jésus qui a fait le monde. Soit que Jésus et le Père sont **Le même**, ou il y a une erreur dans la Bible. Et il n'y a même pas mention du Saint-Esprit ici, parce que c'est la **force créatrice** de Dieu. Ce qui semble être une répétition est évident. Alors, pourquoi répéter que Dieu a fait le monde alors que nous voyons clairement que c'est Son Fils qui a fait le monde ? Dieu a mis tellement d'emphasis sur le fait que Lui et Jésus était UN ! Pourtant, la majorité ne l'a toutefois pas compris. Mais lorsque Jésus reviendra, tous le comprendront.

Lorsque Jésus a annoncé, dans Matthieu 24:21-22, « *alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement **du monde** jusqu'à présent, et telle qu'il n'y en aura jamais. Que si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'eût échappé ; mais à cause des élus ils seront abrégés* », Jésus parle avec beaucoup d'autorité, ici, car il est évidemment question du cosmos et de la destruction de l'humanité qu'Il avait Lui-même créée. Il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement **du monde**. Ici, « monde » vient du grec *kosmos* faisant référence à l'univers, le ciel et la terre tels qu'ils furent commandés et créés. Ainsi, selon la Bible, l'univers entier, même le temps, **fut créé** au commencement lorsque Dieu l'a créé, tel qu'enregistré dans Genèse 1:1.

Notez particulièrement ce que Jésus dit dans Marc 10:6 : « *Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme.* » Jésus citait la création d'Adam et Ève, dans Genèse 1:27, et incluait ce qui semble presque comme une confirmation que **Dieu les a créés**, pas après des milliards d'années d'évolution, mais dès le commencement de la création. L'homme et la femme ne furent pas une arrière-pensée divine, comme l'évolution voudrait l'impliquer, mais furent la raison même pour laquelle Dieu a créé l'univers dès le début. L'univers fut créé afin de recevoir les futurs enfants de Dieu. Et cela est continuellement confirmé par le Saint-Esprit tout au long des Écritures.

Regardons ensemble ce magnifique témoignage de Jean : « *Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ **venu en chair**, est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est **point de Dieu**. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le **monde les écoute**. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui **connaît Dieu**, nous écoute ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'Esprit de vérité et l'esprit d'erreur** » (1 Jean 4:2-6).*

Nous recevons l'assurance, ici, que nous pourrions reconnaître la différence entre ceux qui appartiennent à Dieu et ceux qui n'appartiennent pas à Dieu. Dans 1 Jean 4:1, l'apôtre nous fait cette déclaration : « *Bien-aimés, ne **croyez pas à tout esprit**, mais **éprouvez les esprits**, pour voir s'ils sont de Dieu ; car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.* » Notez qu'à la fin du premier siècle, plusieurs faux prophètes étaient déjà dans le monde. Mais comment faire pour les reconnaître ? Ce que Jean nous déclare, c'est que chaque déclaration d'un individu est inspirée par un esprit : soit **l'Esprit de Dieu**, soit **l'esprit de Satan**. L'emphasis est sur l'habileté du **croquant à discerner** un Esprit de vérité d'un esprit d'erreur parmi ceux à qui nous témoignons. C'est très important pour Dieu, car cela nous aide à découvrir qui est inspiré par **l'antichrist**.

Écoutez parler quelqu'un et, s'il confesse que Jésus-Christ est **venu en chair**, celui-là est de Dieu. Si, par contre, la personne nie la divinité de Christ, supposant que

Jésus n'était qu'un humain, un bon prédicateur, même un prophète, celui-là est inspiré de l'antichrist, parce que l'antichrist déteste avouer la divinité de Jésus. Donc, ne perdez pas votre temps en tentant de le convertir. Jésus Lui-même nous a dit : « *Ne donnez point les choses saintes aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et que, se tournant, ils ne **vous déchirent*** » (Matthieu 7:6). Dieu ne les appelle tout simplement pas. Et vous croyez pouvoir les convertir ?

Par contre, Jésus a aussi ajouté pour **ces individus** : « *Demandez, et on vous donnera ; **cherchez**, et vous trouverez ; heurtez, et on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, **trouve** ; et l'on ouvre à celui qui heurte* » (Matthieu 7:7-8). Le mot clé dans cette instruction de Christ est « cherchez », car la vérité ne sera jamais donnée à celui qui se plaît à la rejeter. Regardez maintenant ce que Jésus ajoute, dans Luc 9:5 : « *Et quant à ceux qui **ne vous recevront point**, en partant de leur ville secouez la poussière de vos pieds, en témoignage contre ces gens-là.* » Il y a des chrétiens qui perdent un temps fou à tenter de convertir des gens que même Dieu n'appelle pas maintenant. Qu'ils se concentrent plutôt sur ceux que Dieu appelle et qui ont l'esprit ouvert à la vérité.

D'autres pasteurs vont se déguiser en ministres de justice. « *Car de tels hommes sont de **faux apôtres**, des **ouvriers trompeurs** qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car **Satan lui-même** se déguise en **ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11:13-15). Paul ne mâche pas ses mots, ici, mais comment les reconnaître ? L'**Esprit** de vérité est relativement facile à discerner. « *Ceux qui ont reçu la semence dans une **bonne terre**, ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui portent du fruit, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent* » (Marc 4:20).*

Paul est allé prêcher à Bérée. « *Ceux-ci eurent des sentiments **plus nobles** que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Plusieurs donc d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques **de qualité**, et des hommes en assez grand nombre. Mais, quand les Juifs de Thessalonique surent que la Parole de Dieu était annoncée **à Bérée** par Paul, ils y*

vinrent, et émurent le peuple » (Actes 17:11-13). À Pilate qui demandait à Jésus s'Il était Roi : « Jésus répondit : **Tu le dis ; je suis roi, je suis né pour cela**, et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité **écoute ma voix** » (Jean 18:37). Ce témoignage est passé complètement par-dessus la tête de Pilate.

Dans Jean 3:21, nous voyons clairement que : « celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » Ce sont des individus qui recherchent la vérité volontairement et qui sont prêts à **vérifier toutes choses** avec une bonne attitude, pas pour critiquer, mais pour voir si ce qui est prêché est vrai. Ce sont des individus à qui Pierre déclare : « sanctifiez dans vos cœurs le **Seigneur Dieu**. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre **bonne conduite** en Christ, soient confondus dans **ce qu'ils disent contre vous**, comme si vous étiez des malfaiteurs » (1 Pierre 3:15-16).

L'esprit de **l'erreur** est un peu plus difficile à discerner. Car ceux qui la propagent sont prêts à **prêcher beaucoup de vérité** pour couvrir leur hypocrisie et leurs mensonges. Ils donnent l'impression qu'ils sont issus de Dieu. Mais : « Le père dont vous êtes issus, c'est **le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été **meurtrier dès le commencement**, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a **pas de vérité en lui**. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le **père du mensonge** » (Jean 8:44) qui **séduit** tout le monde. Voilà pourquoi Paul exhorte les Éphésiens : « Pour que nous ne soyons plus des **petits enfants**, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à **séduire artificieusement** ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, **Christ** ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité » (Éphésiens 4:14-16). Parmi les ministres de Satan, il pourrait s'en trouver dans votre propre famille.

Pierre nous met en garde, disant : « Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par un tourbillon ; et **l'obscurité des ténèbres** leur est réservée pour

*l'éternité. Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient **eux-mêmes esclaves de la corruption** ; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu » (2 Pierre 2:17-19). Il y en a qui étaient parmi nous et nous ont quittés. Jude 1:12-13 nous déclare : « *Ce sont des taches dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés ; ce sont des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité.* »*

Jésus les appelle l'ivraie. « *Le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les **enfants du royaume** ; l'ivraie, ce sont les **enfants du Malin** ; l'ennemi qui l'a semée, c'est **le diable** ; la moisson, c'est la fin du monde ; et **les moissonneurs sont les anges**. Comme donc on amasse l'ivraie, et qu'on la brûle dans le feu, il en sera de même à la fin du monde* » (Matthieu 13:38-40). Ils ne veulent pas écouter. Mais nous devrions être toujours prêts à offrir une bonne réponse à ceux qui s'avèrent intéressés à écouter tout en rejetant les autres. L'important, c'est que nous vaincrons même si nous sommes ridiculisés.

« J'ai un rêve que mes quatre petits enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés selon la couleur de leur peau, mais par le contenu de leur caractère » [Dr Martin Luther King Jr., le 28 août, 1963]. Cinquante trois ans après cette déclaration du Dr. King, sur les marches du Lincoln Memorial à Washington, DC, le reste du monde entier est-il réellement plus près de réaliser son rêve ? Très **peu de gens**, malgré les nombreux changements apportés dans notre société, pourraient affirmer que le rêve du Dr King fut jusqu'ici pleinement réalisé. Et parmi les copieuses discussions sur la race et l'équité, plusieurs de ses amis, comme ses adversaires d'ailleurs, ont négligé l'importance des cinq derniers mots qu'il a prononcés : « **le contenu de leur caractère** ». Les lois peuvent être imposées par les autorités en place, mais ce n'est qu'individuellement que les hommes et les femmes peuvent développer le **caractère** dont le Dr King parlait.

Ce développement de caractère est pourtant l'élément central de la **véritable**

**chrétienneté**, selon l'explication de Paul, dans Romains 5:1-5, lorsqu'il a dit :  
« *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit Saint qui nous a été donné.* »

Dans la mesure où les chrétiens construisent **ce caractère** par la foi, ils apprennent également à se soumettre à Christ, Lui permettant de former Sa volonté en nous.  
« *Car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir* » (Philippiens 2:13). Durant ce processus, nous apprenons à nous fier à notre Sauveur et à Son Esprit qui vit en nous. Comme disait si bien Paul, dans Galates 2:19-20 :  
« *Je suis mort à la loi par la loi même, afin de vivre pour Dieu. Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi.* » Il n'est pas suffisant de simplement déclarer que nous avons la foi. Jésus Lui-même a dit ceci, dans Matthieu 7:21 : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui **fait la volonté de mon Père** qui est dans les cieux.* »

Les hypocrites qui proclament ouvertement qu'ils aiment Dieu, mais qui refusent de faire **Sa volonté** sont comme l'airain qui résonne, ou comme une cymbale qui retentit. Beaucoup de bruit en surface, mais aucune profondeur spirituelle. Qu'arrivera-t-il à ceux qui prétendent aimer Dieu, mais qui refuseront jusqu'à la toute fin de faire Sa volonté ? L'apôtre Jean nous l'explique sous l'inspiration divine. Dans Apocalypse 21:8, Jean nous dit : « *Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les **empoisonneurs**, les idolâtres, et tous **les menteurs**, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la seconde mort.* » M. King espérait un changement social durant sa vie, mais son rêve ne se réalisera pas tant que **Jésus ne sera pas revenu**. Il avait également cité Esaïe 40:4-5 où : « *Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les lieux montueux deviendront une plaine, et les lieux raboteux une vallée. Alors la gloire de l'Éternel sera manifestée, et toute chair en même temps la*

*verra ; car la bouche de l'Éternel a parlé. »*

Plusieurs de ceux qui se souviennent des paroles de M. King ne réalisent pas que le Prophète Esaïe ne donnait pas une description d'une utopie fabriquée par des mains d'humains. Il décrivait un monde sous le **règne du Messie - Jésus-Christ**. Dans ce merveilleux monde, non seulement les gens bâtiront-ils des caractères de l'intérieur, mais les lois également encourageront les gens à agir selon la volonté de Dieu. Alors, le rêve du Dr King se réalisera lors du retour de Jésus. Mais, même dans l'attente de ce jour, les véritables chrétiens peuvent le bâtir en faisant la **volonté de Dieu**. Dans le monde actuel où les lois des hommes travaillent contre le développement du caractère divin, les Élus ont leur promesse de résurrection : *« chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite ceux **qui sont de Christ**, à son avènement »* (1 Corinthiens 15:23). Abattre les tentations de Satan, du soi et de la société est sûrement possible et la récompense en vaut le coup car : *« Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils [et ma fille] »* (Apocalypse 21:7). Nous pouvons tout par Christ qui nous fortifie et c'est ainsi que nous vaincrons.

---

## **D.391- La persécution des prophètes**



## Par Joseph Sakala

Dans Luc 11:49-52, Jésus a dit : « *C'est pourquoi aussi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des messagers ; et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres ; afin que **le sang de tous les prophètes**, qui a été répandu dès la création du monde, soit redemandé à cette génération, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui fut tué entre l'autel et le temple ; oui, vous dis-je, il sera redemandé à cette génération. Malheur à vous, **docteurs de la loi**, parce qu'ayant pris la clef de la connaissance, vous n'y êtes point entrés vous-mêmes, et vous avez encore **empêché d'y entrer ceux qui voulaient le faire.** » Les vrais prophètes de Dieu furent persécutés dès le début et Dieu va redemander leur sang.*

Abel, le fils d'Adam et Ève, fut le premier selon Jésus, parce que son sang fut répandu par Caen dès la création du monde. En terme biblique, un prophète était un homme qui proclamait des paroles inspirées de Dieu, pas nécessairement des prédictions sur l'avenir, mais des paroles inspirées par le Saint-Esprit lorsque Dieu voulait parler au peuple sur des évènements concernant le peuple de Dieu. Notez ce que Pierre nous dit au sujet du salut : « *C'est de ce salut que se sont informés et enquis les prophètes, qui ont **prophétisé touchant la grâce qui est en vous** ; recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui **était en eux**, et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les **souffrances de Christ**, et la gloire dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais **pour nous**, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le **Saint-Esprit envoyé du ciel**, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards* » (1 Pierre 1:10-12).

Et un peu plus tard, le chef des apôtres nous déclare : « *Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec Lui sur la **sainte montagne**. Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une lampe qui brillait dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour resplendît et que **l'étoile du matin** se levât dans vos cœurs ; sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une interprétation particulière. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la **volonté***

**humaine** ; mais les **saints hommes de Dieu**, étant poussés par le Saint-Esprit, ont parlé » (2 Pierre 1:18-21). Évidemment, Abel répétait les Paroles mêmes de Dieu à Caen lorsque celui-ci l'a tué dans une colère de jalousie.

C'est la même chose avec Zacharie le prophète. « *Alors l'Esprit de Dieu revêtit Zacharie, fils de Jéhojada, le sacrificateur, et, se tenant debout au-dessus du peuple, il leur dit : Dieu a dit ainsi : Pourquoi transgressez-vous les commandements de l'Éternel ? Vous ne prospérerez point ; car vous avez abandonné l'Éternel, et il vous abandonnera. Mais ils conspirèrent contre lui, et l'assommèrent de pierres, par le commandement du roi, dans le parvis de la maison de l'Éternel. Ainsi le roi Joas ne se souvint point de la bonté dont Jéhojada, père de Zacharie, avait usé envers lui ; et il tua son fils, qui dit en mourant : L'**Éternel** le voit, et il en demandera compte !* » (2 Chroniques 24:20-22).

Joas ne se souvenait plus des bontés de Zacharie envers lui lorsqu'il lui annonça : « *Vous ne prospérerez point ; car vous avez abandonné l'Éternel,* » alors il a fait lapider le prophète Zacharie qui fut le dernier mentionné dans l'Ancien Testament comme étant mort pour son témoignage. Ainsi la période entière couverte par le Seigneur s'échelonnait à partir de la fondation du monde jusqu'à l'avènement de Christ. La même expérience attendait la plupart des prophètes qui ont écrit le Nouveau Testament.

Il y a une autre vérité importante dans ce passage. Le sang que les précieux prophètes de Dieu ont commencé à verser le fut depuis le commencement du monde. Alors, il était bien de prêcher : « *Repentez-vous donc et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés, afin que des temps de **rafraîchissements** viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du **rétablissement de toutes choses**, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses **saints prophètes**, depuis longtemps* » (Actes 3:19-21).

Dans 2 Timothée 3:16-17, nous lisons que : « **Toute l'Écriture** est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former **à la justice** ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre. » Dans les Écritures, chaque point, chaque virgule, même chaque portion de lettres

furent inspirés et **sont éternels**. Dans plusieurs parties de l'Écriture, l'enseignement repose sur une portion d'un mot ou une phrase. Par exemple, considérez la phrase « *encore une fois* » dans Hébreux 12:25-26, où nous lisons : « *Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle ; car si ceux qui méprisaient celui qui les avertissait sur la terre, de la part de Dieu, n'échappèrent point, nous échapperons **encore moins**, nous qui nous détournons de Celui qui parle des cieux ; dont la voix ébranla alors la terre, et qui maintenant a fait cette promesse en disant : **Encore une fois** j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel.* »

« *Or, ces mots : Encore une fois, marquent l'abolition des choses muables, en tant que **faites**, pour que les immuables subsistent.* » Ce passage cite Aggée 2:6-7 où il est écrit : « *Car ainsi a dit l'Éternel des armées : Encore une fois, dans peu de temps, j'ébranlerai les cieux et la terre, et la mer et le sec. J'ébranlerai toutes les nations, et les trésors de toutes les nations arriveront, et je remplirai cette maison de gloire, a dit l'Éternel des armées.* » L'argument requiert un jugement futur sur toute la création pointant sur un jugement similaire par le passé.

Pareillement, dans Galates 4:9-11, Paul déclare : « *Et maintenant que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez **été connus** de Dieu, comment retournez-vous encore à ces faibles et misérables rudiments, auxquels vous voulez vous assujettir de nouveau ? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années. Je crains pour vous que je n'aie travaillé en vain à votre égard.* » Ces Galates voulaient retourner à leur système légaliste d'antan. Dans Jean 8:58, Jésus utilise la forme du verbe être « je suis » quand Il dit aux Juifs : « *En vérité, en vérité je vous le dis : Avant qu'Abraham fût, **je suis**,* » confirmant par le fait même **Sa divinité**.

Notez également, dans Jean 10:34-36, où Jésus leur répondit : « *N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes **des dieux**. Que si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée (et l'Écriture ne peut être rejetée), dites-vous que **je blasphème**, moi que **le Père a sanctifié** et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : **Je suis le Fils de Dieu** ?* » Christ a habilement utilisé le texte du Psaume 82:6 dans lequel Dieu dit : « *Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut ; toutefois vous mourrez comme des hommes, et vous tomberez comme l'un des princes.* » Dieu S'adressait **aux juges** qu'Il appelait « des dieux ». Jésus a utilisé ce passage pour désamorcer les charges de blasphème contre Lui.

Dans Galates 3:16-18, Paul déclare : « Or, les promesses ont été faites à Abraham et à **sa postérité**. Il n'est pas dit : Et à **ses postérités**, comme s'il s'agissait de plusieurs ; mais comme d'une seule : Et à ta postérité, qui est **Christ**. Voici donc ce que je dis : Quant au contrat que Dieu a auparavant confirmé en Christ, la loi, qui n'est venue que quatre cent trente ans après, n'a pu l'annuler, pour abolir la promesse. Car, si l'héritage vient de la loi, ce n'est plus de la promesse. Or, Dieu l'a donné gratuitement à Abraham par la **promesse**. » Paul venait de citer Genèse 22:17-18 où Dieu dit à Abram : « Je te bénirai certainement, et je multiplierai ta postérité comme les étoiles des cieux, et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et **ta postérité** possédera la porte de ses ennemis. Et toutes les nations de la terre seront bénies en **ta postérité**, parce que tu as obéi à ma voix. »

Considérez la réponse de Christ aux saducéens qui rejetaient la résurrection des morts, lorsqu'Il leur répondit : « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais **des vivants** » (Matthieu 22:32). Christ **est** leur Dieu et non simplement **était**. « Et le peuple entendant cela, admirait sa doctrine » (Matthieu 22:33). Toute Écriture est donnée sous l'inspiration divine, donc demeurons avec la vérité que toute Écriture est **inspirée par Dieu** et fut respectée par Christ.

David avait la bonne attitude envers la Parole de Dieu. Voici ce qu'il déclare, dans Psaume 119:161 : « Les grands m'ont persécuté sans cause ; mais mon **cœur n'a craint que tes paroles**. » Cette partie du Psaume 119 est riche en description sur la façon que Sa Parole enveloppe le croyant d'étonnement et de crainte. Le centre d'intérêt est ici dirigé vers le **cœur** plutôt que vers **l'esprit**. La volonté de Dieu concernant l'esprit est claire : « ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par **le renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite » (Romains 12:2). Tandis qu'au sujet du cœur : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. »

David déclare : « Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin », disait-il, dans Psaumes 119:162. Pierre enseignait que : « la Parole de Dieu vit et demeure éternellement » (1 Pierre 1:23). C'est beaucoup mieux que la parole écrite car : « Celui qui me rejette et ne reçoit point mes paroles, **a son juge** ; la

parole que j'ai annoncée, **c'est elle qui le jugera au dernier jour**. Car je n'ai **point parlé par moi-même**, mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit **ce que je devais dire et annoncer**. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme mon Père me les a dites » (Jean 12:48-50). Nous apprenons ici que Jésus dans la chair ne répétait que **ce que le Père Lui avait prescrit** de dire et d'annoncer. Cela nous prouve que Jésus et le Père était Le même.

L'amour de la Parole de Dieu crée quelque chose de différent et visible chez les enfants de Dieu : « J'ai **en haine et en abomination le mensonge** ; j'aime ta loi. Je te loue sept fois le jour, à cause des ordonnances de ta justice. Il y a une **grande paix** pour ceux qui aiment ta loi, et **rien ne peut les renverser** » (Psaume 119:163-165). Alors : « Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la **paix de Dieu** qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4:6-7). Se réjouir ainsi dans les Écritures amène la stabilité chez le converti. Dans Psaume 119:166-169, nous lisons : « Éternel, j'espère en ta délivrance, et je pratique tes commandements. Mon âme observe tes témoignages, et je les aime d'un grand amour. J'observe tes commandements et tes témoignages, car toutes mes voies sont devant toi. Éternel, que **mon cri vienne en ta présence** ! Rends-moi **intelligent**, selon ta parole. »

Voici ce que Dieu a inspiré Salomon d'écrire dans Ecclésiaste 12:15-16 : « Écoutons la conclusion de tout ce discours : **Crains Dieu**, et garde ses commandements ; car c'est là le **tout de l'homme**. Car Dieu fera venir toute œuvre en jugement, avec **tout ce qui est caché**, soit bien, soit mal. » Ce qui inclut toutes les prophéties que Dieu nous a annoncées par la bouche de Ses prophètes. « Je leur susciterai un prophète comme toi [Moïse], d'entre leurs frères, et je **mettrai mes paroles en sa bouche**, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et il arrivera que quiconque **n'écouterà pas mes paroles**, qu'il **dira en mon nom**, je lui en **demandrai compte** » (Deutéronome 18:18-19).

Il faut distinguer entre deux sortes de prophéties. Lorsqu'un prophète prédit un événement, il peint l'avenir à la lumière du présent. Mais fréquemment le message prophétique consiste à réprover, conseiller, gouverner, ou soulever un problème

présent, plutôt que de le prédire. Dans un tel cas, le prophète représente la lumière présente de l'avenir qui pourrait arriver. C'est le type de prophétie prédictive qui nous fournit un argument fort pour notre foi. Car aucune intuition humaine sur l'avenir, ni aucun contrôle satanique du futur ne peut expliquer les centaines de prophéties bibliques qui ont littéralement et spécifiquement été accomplies. Celles-ci ne pouvaient arriver que par l'intervention divine, révélées par Celui qui connaît et contrôle l'avenir.

Présentement, la prophétie prédicatrice nous fournit une double défense. Non seulement elle nous prouve qu'elle est d'origine divine, inspirée et a l'autorité des Écritures, mais presque au-delà de la moitié des prophéties converge vers la personne et l'œuvre de Jésus-Christ, ce qui nous assure de Sa divinité et de Son messianisme. Nous n'avons qu'à lire Ésaïe 52:13-15 qui nous déclare : « *Voici, mon serviteur prospérera ; il montera, il s'élèvera, il grandira puissamment. Comme plusieurs ont été étonnés à cause de lui, tant son visage était défait et méconnaissable, tant son aspect différait de celui des hommes ; ainsi il remplira de joie plusieurs nations ; les rois fermeront la bouche devant lui ; car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu* », pour reconnaître qu'on parle de Christ.

Et surtout, dans Esaïe 53:3-9, où nous découvrons : « *Méprisé, délaissé des hommes, homme de douleurs et connaissant la souffrance ; comme un homme devant qui on se couvre le visage ; si méprisé que nous n'en faisons aucun cas. Cependant il a **porté nos maladies**, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et affligé. Mais il était **meurtri** pour nos péchés, et frappé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et par sa meurtrissure nous avons **la guérison**. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous. Il est maltraité, il est affligé ; et il n'ouvre point la bouche ; comme un agneau mené à la boucherie, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il n'ouvre point la bouche. Il a été retiré de l'angoisse et de la condamnation ; et qui dira sa durée ? Car il a été retranché de la terre des vivants ; il a été frappé pour le péché de mon peuple. On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et dans sa mort il a été avec le riche ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a **point eu de fraude en sa bouche**.* »

Comment ne pas reconnaître aussi notre Sauveur, dans Esaïe 53:10-12, où on peut lire : « *Or il a plu à l'Éternel de le frapper ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il se verra de la postérité, il prolongera ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses mains. Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de lui, et lui-même portera leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai son partage parmi les grands ; il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a livré sa vie à la mort, qu'il a été mis au nombre des méchants, qu'il a porté les péchés de plusieurs, et intercédé pour les pécheurs.* » Comment ne pas reconnaître dans ce passage notre Messie, mort pour nous ?

Plusieurs autres prophéties prédisent Son avènement et Son Royaume, dans lequel Christ sera Roi et Ses Élus régneront avec Lui. Ayant reconnu bon nombre de Ses prophéties littéralement accomplies, nous pouvons avec certitude déclarer que les autres prophéties futures seront également accomplies. Dans 1 Jean 3:2-3, l'apôtre Jean nous déclare clairement : « *Bien-aimés, nous sommes **à présent enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a **pas encore été manifesté** ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le **verrons tel qu'il est**. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme lui est pur.* »

Aux nouveaux convertis romains qui trouvaient parfois ardues les malheurs qu'ils éprouvaient pour Jésus, Paul a déclaré : « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent **au bien** de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le premier-né de **plusieurs frères** ; et ceux qu'il **a prédestinés**, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés*** » (Romains 8:28-30).

Un des plus grands dangers auquel le chrétien fait face, c'est la tentation de se conformer aux choses du monde, détruisant ainsi le témoignage de Paul qui nous dit ceci, dans Romains 12:1-2 : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous **conformez point** au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu*

*est bonne, agréable et parfaite.* » Nous ne pouvons pas servir deux maîtres et le grand privilège du croyant, c'est de devenir conforme, non à ce monde qui meurt, mais au Christ toujours vivant !

Néanmoins, nous devons d'abord nous conformer à la mort de Christ, i.e., mourir aux standards de ce monde. Le plus grand désir de Paul était d'être vainqueur avec Christ. Donc : « *Ces choses qui m'étaient un gain, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en **comparaison** de l'excellence de la **connaissance de Jésus-Christ** mon Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des **ordures**, afin que **je gagne Christ**, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point **ma justice**, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par **la foi en Christ**, la justice de Dieu par la foi* » (Philippiens 3:7-9).

Voilà le but de Paul ! Connaître Christ, l'efficacité de Sa résurrection et être en communion avec Ses souffrances en devenant conforme à Lui dans Sa mort ; pour parvenir, si nous le pouvons, à la résurrection des morts. Alors, dans Romains 8:31-33, Paul dit : « *Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est **pour nous**, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point **toutes choses** avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie.* » La mort du chrétien ne signifie aucunement **la fin**. Quand Christ reviendra, Il enverra Ses anges pour faire la récolte de **Ses Élus**, morts et vivants. C'est Jésus : « *Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de **sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:21).

Dans Hébreux 2:9-10, Paul nous dit : « *Mais nous **voyons couronné** de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, **par la mort** qu'il a soufferte, a été fait un peu **inférieur** aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, **rendît parfait le Prince de leur salut**, par les souffrances.* » Le Seigneur ne nous demande jamais d'aller là où il n'est jamais allé Lui-même. Il est le Capitaine de notre salut et nous n'avons qu'à suivre Son exemple : « *Regardant à Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, **méprisant l'ignominie**, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est*

assis à la droite du **trône de Dieu** » (Hébreux 12:2).

Alors, écoutez Jésus, le Capitaine de notre salut et notre Chef. « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris* » (1 Pierre 2:21-24). Dieu l'a élevé à Sa droite, comme le Prince et Sauveur, afin de donner **à Israël** la repentance et la rémission des péchés (Actes 5:31).

La même merveilleuse vérité apparaît sous des visages variés. Il est notre Berger, par exemple, lorsque Christ nous dit : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la **vie éternelle**, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est **plus grand** que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes **un*** » (Jean 10:27-30). Jésus parla encore au peuple, et dit : « **Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura **la lumière de la vie**** » (Jean 8:12). Jésus est notre lumière qui illuminera notre vie éternelle.

Mais ce n'est pas tout. Dans Jean 16:12-14, Jésus leur fait une révélation : « *J'ai encore plusieurs choses à vous dire ; mais elles sont encore **au-dessus de votre portée**. Mais quand celui-là, **l'Esprit de vérité**, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car **il ne parlera point par lui-même**, mais il dira **tout ce qu'il aura entendu**, et vous annoncera les choses à venir. C'est Lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de **ce qui est à moi**, et qu'il vous l'annoncera.* » Avez-vous bien noté que le Christ ne parlait pas de Lui-même, mais disait seulement ce que **le Père lui disait de dire** ? Et maintenant, le Saint-Esprit ne parle pas de Lui-même, mais dira tout ce qu'Il aura entendu. Donc, qui parle ? De toute évidence, c'est le Père (Emmanuel - Dieu avec nous) qui parlait par la bouche de Jésus et, quand Jésus est monté au ciel, c'est encore le Père qui parla par Son Esprit de vérité. Car **Dieu est Esprit** (Jean 4:24). Dommage pour les trinitaires.

Avec un tel leader impeccable, un exemple parfait, un Berger tendre et amoureux, une lumière éblouissante et un guide infailible, nous devrions être heureux de Le suivre, même si parfois le chemin semble coriace et escarpé. Dieu est notre but, notre grand prix et la fin de notre voyage. Pour Lui, Paul a déclaré : « *Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en comparaison de **l'excellence** de la connaissance de **Jésus-Christ mon Seigneur**, pour qui j'ai **perdu** toutes choses, et je les regarde comme des **ordures**, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point **ma justice**, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par **la foi en Christ**, la justice de Dieu par la foi ; afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts* » (Philippiens 3:8-11).

Frères, pour moi, je ne me persuade pas d'avoir saisi le prix ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est **devant**, je cours avec ardeur vers le but, pour le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Les corps corruptibles dans lesquels nous sommes obligés de vivre présentement ne sont que l'ombre des corps glorifiés que nous aurons en Jésus-Christ, lors de Son apparition. Nous aurons, en tant que fils et filles de Dieu, des corps IMMORTELS. À l'image de Jésus lors de Sa propre résurrection et nous vivrons éternellement.

Lisons ensemble ce merveilleux témoignage de Jean : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés **enfants de Dieu** ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous **serons** n'a pas encore été **manifesté**. Mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à Lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:1-2). Nous sommes littéralement prédestinés à devenir conformes à l'image même du **Fils de Dieu** dans Sa Famille Divine. Qui d'autre que le Créateur même de l'univers pourrait réaliser un tel miracle, pour ceux qu'Il a créés à Son image et à Sa ressemblance ?!

---

# D.390 - La honte de l'entropie



**Par Joseph Sakala**

Dans 1 Corinthiens 6:3-6, nous lisons : « *Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Et à plus forte raison les choses de cette vie ! Si donc vous avez **des procès** pour les affaires de cette vie, vous prenez pour juges des gens qui sont **méprisés de l'Église** ! Je le dis à **votre honte**. N'y a-t-il donc point de sages **parmi vous**, pas même un seul, qui puisse juger entre ses frères ? Mais un frère a un procès avec un autre, et cela devant les infidèles !* » Le mot « honte » dans ce passage provient du grec **entropé** qui veut dire « vers l'intérieur » ou « inversé ». Le mot est utilisé une autre fois seulement, dans 1 Corinthiens 15:34, lorsque Paul leur dit : « *Sortez de votre ivresse, pour vivre justement, et ne péchez point ; car quelques-uns sont **sans la connaissance de Dieu** ; je le dis à votre **honte**.* »

Évidemment, cette variété spéciale de honte est associée au fait d'avoir des controverses entre chrétiens et de les confier à des juges non convertis. Au lieu d'utiliser la véritable sagesse de Dieu, ces chrétiens entropiques se tournaient vers la **sagesse du monde** pour régler leurs **problèmes spirituels**. Ce comportement inversé n'était rien d'autre que de la confusion **spirituelle** ! Le mot moderne scientifique pour « entropie » est le même mot grec. En science, l'entropie est une mesure de **désordre** dans n'importe quel système donné. La loi universelle d'entropie déclare que tout système tend à se désintégrer dans le désordre ou la

confusion, si laissé à lui-même. Cette tendance ne peut être renversée que si une énergie agissant avec **droiture** lui est appliquée efficacement en venant d'une source **hors** du système.

Cette loi scientifique universelle a un parallèle comparable dans le domaine spirituel. Une personne qui se tourne vers l'intérieur pour solutionner ses problèmes, ou qui se tourne vers une **source extérieure inefficace** ou dérisoire, viendra à se détériorer éventuellement dans la confusion spirituelle et la mort. Mais lorsque **Christ entre** dans cette vie, la personne devient une nouvelle création en Jésus-Christ. C'est ce que Paul nous confirme, dans 2 Corinthiens 5:17, en disant : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les **choses vieilles sont passées** ; voici, toutes choses sont **devenues nouvelles**.* » Par le Saint-Esprit au-travers des Écritures : « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de Celui qui nous a **appelés** par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:3-4).

La loi de l'entropie spirituelle est donc transformée : « *Parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a **affranchi** de la loi du péché et de la mort. Car ce qui était impossible à la loi, parce qu'elle était affaiblie par la chair, **Dieu l'a fait** : envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché ; mais **sans pécher**, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit* » (Romains 8:2-4). Et c'est **selon l'esprit** que la transformation de l'entropie spirituelle et universelle va s'effectuer. Par **un Homme**, parmi les mêmes hommes qui en ont été la cause première. Pas par des plaintes, mais par la louange de Celui qui a tout créé.

Dans Nombres 11:1-3, nous lisons : « *Or le peuple fut comme des gens qui se plaignent d'un malheur, aux oreilles de l'Éternel ; et l'Éternel l'entendit, et Sa colère s'embrasa, et le feu de l'Éternel s'alluma parmi eux et dévora à l'extrémité du camp. Alors le peuple cria à Moïse, et Moïse pria l'Éternel, et le feu s'arrêta. Et l'on nomma ce lieu Thabéera (incendie), parce que le feu de l'Éternel s'était allumé parmi eux.* » Le Seigneur n'est pas content lorsque **nous nous plaignons**, peu importe les

circonstances. Notre exemple à suivre est toujours Christ. « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces* » (1 Pierre 2:21).

Les enfants d'**Israël** se sont plaints une fois de trop, oubliant **toutes** leurs bénédictions lorsque Dieu les a libérés de l'esclavage et veillé à leurs besoins. Pourtant, ils se plaignaient continuellement de leur lot. « *Mais Dieu ne mit point son affection en la plupart d'entre eux ; car ils tombèrent morts dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour **nous servir d'exemple**, afin que nous ne désirions point de mauvaises choses, comme ils en désirèrent. Ne devenez donc point idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent pour danser. Ne commettons point fornication, comme quelques-uns d'entre eux commirent fornication ; et il y en eut **vingt-trois mille** qui périrent en un même jour. Et ne tentons point le Christ, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent ; et ils périrent par les serpents. Et ne **murmurez point**, comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent ; et ils périrent par l'exterminateur. Or, toutes ces choses leur arrivaient pour servir d'exemple ; et elles sont écrites **pour nous instruire**, nous qui sommes parvenus aux derniers temps* » (1 Corinthiens 10:5-11).

Dieu n'agira pas aussi sévèrement avec un nouveau chrétien qui se plaint, comme Il l'a fait avec Son peuple d'Israël, mais nous pouvons être certains que **cela Lui déplaît** lorsque nous péchons, nous qui avons été bénis de Son salut éternel et de Son gracieux don au-travers de Christ. Sachez que Dieu nous teste parfois pour connaître nos réactions, alors : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle **vous brillez comme des flambeaux** dans le monde, y portant la parole de vie* » (Philippiens 2:14-15). Nous pouvons être confiants que Dieu permet ces choses pour une bonne raison, en nous préparant à Son service pour l'éternité. Rappelons-nous que : « *toutes ces choses leur arrivaient pour servir d'exemple ; et elles sont écrites pour **nous instruire**, nous qui sommes **parvenus aux derniers temps*** » (1 Corinthiens 10:11). L'**Israël ancien** servait de leçon pour l'**Israël de Dieu** » (Galates 6:16).

Dans Éphésiens 4:4-6, Paul nous confirme : « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; **un seul Dieu et Père de tous**, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en vous tous.* » La lettre de Paul aux Éphésiens est certainement une des plus profondes, doctrinalement parlant, mais elle est aussi intensément pratique. Il n'est pas surprenant que l'unicité de Dieu paraît si fréquemment. Par exemple, notez Éphésiens 2:18 où Paul déclare : « *Car par **Lui** [Christ] nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un **même Esprit**.* » Plus souvent, cependant, elle n'apparaît pas dans une formule aussi succincte, mais plutôt comme des références interconnectées au Père, au Fils et au Saint-Esprit, toujours impliquant que **chacun est Dieu**, mais jamais que les trois sont **trois divinités** formant une espèce de « trinité ».

Paul priait : « *Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans Sa connaissance ; qu'il éclaire les yeux de votre entendement ; afin que vous connaissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints ; et quelle est, envers **nous qui croyons**, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir **à sa droite** dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il [Dieu] a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **chef suprême de l'Église**, qui est son corps, et la plénitude de Celui qui remplit tout en tous* » (Éphésiens 1:17-23).

Paul priait également au Père en disant : « *C'est pour ce sujet que je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui toute famille, dans les cieux et sur la terre, tire son nom ; afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par **Son Esprit**, dans l'homme intérieur, afin que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez **remplis** de toute la **plénitude de Dieu**.* » (Éphésiens 3:14-19). Ainsi, le croyant est rempli de la **plénitude de Dieu**.

Nous sommes exhortés ainsi : « *ne contristez point le **Saint-Esprit de Dieu**, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous pardonnant les uns aux autres, comme **Dieu** vous a aussi pardonné **en Christ**.* » (Éphésiens 4:30-32). « *Ne vous enivrez point de vin, qui mène au dérèglement ; mais soyez remplis de **l'Esprit** ; entretenez-vous ensemble par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur ; rendez grâces toujours pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu* » (Éphésiens 5:18-21).

Il y en a d'autres, mais rappelez-vous toujours qu'il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; **un seul Dieu** et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en vous tous. Comment prétendre qu'il y ait **une trinité** ? **Trois personnes distinctes** formant **une seule personne**, un magnifique mystère, que personne ne saurait expliquer ! Pourtant c'est une **réalité** pour ceux qui y sont convertis. C'est **Dieu qui sauve**. Dans Psaume 18:2-3, David adresse cette prière à Dieu. « *Il dit donc : Je t'aimerai, ô Éternel, qui es ma force ! Éternel, mon rocher, ma forteresse et mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher où je me réfugie ! Mon bouclier, la force qui me délivre, ma haute retraite !* » Quel beau témoignage de David à **Son** Dieu, et non à ses dieux ! Dans ce seul verset, nous découvrons sept merveilleuses manières de glorifier Dieu pour Son salut. Et chacun de ces témoignages pourrait s'appliquer à tous ceux qui ont mis leur confiance en Lui.

1- **Mon Rocher**. Le mot utilisé ici ne veut pas dire une grande pierre, mais un immense monolithe, immobile et infranchissable.

2- **Ma Forteresse**. Ce mot se réfère à une énorme butte comme Massada où les Juifs résistèrent aux armées romaines après la destruction de Jérusalem.

3- **Mon Libérateur**. Notre grand Dieu peut sauver, même d'une fournaise ardente, d'une fosse aux lions et même des armées de Saül. Toute cette libération s'exécuta sur **la terre**.

4- **Ma Force**. Un autre mot souvent traduit « rocher », cette fois pour symboliser

une très grande puissance.

5- **Mon Bouclier.** Comme dans : « *Prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin* » (Éphésiens 6:16).

6- **Ma Délivrance.** Telle que promise par Dieu dans Luc 1:69-70, où nous découvrons : « *qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur ; comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps.* »

7- **Ma Haute Retraite.** Ici, le mot ne veut pas faire allusion à une tour faite de main d'homme, mais plutôt une haute retraite naturelle, d'éminence topographique, pour surveiller et pour défendre Son peuple.

Les grandes promesses de salut et de sécurité en Christ sont illimitées. Les mots qui ont apporté tant d'espoir à David sont d'un grand réconfort, même pour les croyants d'aujourd'hui. Dans 1 Pierre 5:10, le chef des apôtres nous déclare : « *Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende **parfaits, fermes, forts et inébranlables.*** » Il est également un Dieu de Consolation pour tous ceux qui se confient en Lui.

Il est vraiment intéressant de voir comment Paul salue les Corinthiens dans sa deuxième lettre à la congrégation. Dans 2 Corinthiens 1:2-5, Paul leur dit : « *La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ ! Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le **Dieu de toute consolation**, Qui nous console dans **toutes nos afflictions**, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, **nous puissions consoler** tous ceux qui sont dans quelque affliction. Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ.* »

Un des noms utilisés pour identifier le Saint-Esprit est « Consolateur ». Ce nom vient du grec *parakletos* qui veut littéralement dire « un qui est appelé à aider ». C'est d'ailleurs Jésus qui le nomme ainsi. « *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le*

Père enverra **en mon nom**, vous **enseignera toutes choses**, et vous **remettra en mémoire** toutes celles que je vous ai dites » (Jean 14:26). Donc, le Saint-Esprit avait pour fonction de nous rappeler tout ce que Jésus Lui-même nous a enseigné, il y a 2 000 ans de cela. Le même mot est également traduit « **avocat** » qui veut dire « avocat de la défense ».

Dans cette capacité, il s'applique à notre Seigneur Jésus, comme dans 1 Jean 2:1-2 où Jean nous déclare : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement **pour les nôtres**, mais aussi pour **ceux du monde entier**. » Nous savons que le Père et Jésus sont Un. Alors, dans ce sens, notre Père au ciel est également notre Consolateur lorsque nous le prions dans notre heure de trouble et de peine. « Or, tout ce qui a été écrit autrefois, a été écrit pour notre instruction, afin que, par la patience et la **consolation que donnent les Écritures**, nous possédions l'espérance. Et que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments entre vous selon Jésus-Christ ; afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiiez le Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi accueillez-vous les uns les autres, comme Christ nous a accueillis pour la gloire de Dieu » (Romains 15:4-7).

Mais pour poursuivre Sa mission, Jésus a fait **de nous** des consolateurs afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, **nous puissions consoler** tous ceux qui sont dans quelque affliction. Car, comme les souffrances de Christ **abondent en nous**, ainsi **notre consolation abonde par Christ**. Alors, tout comme Dieu ne Se repose jamais, nous, comme consolateurs, devrions toujours être disponibles pour consoler ceux que Jésus guide vers nous **pour la consolation**.

Dans Esaïe 40:28-31, nous pouvons lire : « Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne **se fatigue point**, et on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est lassé ; il accroît la vigueur de celui qui est affaibli. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui **s'attendent à l'Éternel** reprennent de nouvelles forces. Les ailes leur reviennent comme aux aigles. Ils courront, et ne se fatigueront point ; ils

*marcheront, et ne se lasseront point. »*

Et pour nous aider, notre Dieu de sagesse nous donne un dénombrement de Ses attributs. Une pleine liste se trouve dans les Écritures et serait très longue, mais voici une combinaison de certains attributs de notre Dieu tout-puissant dans la **création de certains de Ses enfants** dans lesquels Dieu a déployé Son autosuffisance. Son serviteur Christ ne se lasse point, Il ne **Se fatigue point** et on ne peut sonder Son intelligence. Il donne de la force à celui qui est lassé ; Il accroît la vigueur de celui qui est affaibli. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent de **nouvelles forces**, car la puissance divine est inépuisable. Dieu n'a besoin ni de repos, ni de raffermissement pour entendre ou pour répondre.

Dieu n'a besoin de rien de notre part. *« Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! »* (Romains 11:34-36). Dieu ne dépense pas Son énergie ou Ses actions : *« O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme »* (Psaume 119:89-90). Voici ce que David pense de Son Dieu : *« Éternel, ta bonté atteint jusqu'aux cieux, ta fidélité jusqu'aux nues. Ta justice est comme les montagnes de Dieu ; tes jugements sont un grand abîme. Éternel, tu conserves les hommes et les bêtes. O Dieu, que ta bonté est précieuse ! Aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes. Ils sont rassasiés de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au fleuve de tes délices. Car **la source de la vie est auprès de toi** ; c'est par Ta lumière que nous voyons la lumière. Continue ta faveur à ceux qui te connaissent, et ta justice aux hommes **droits de cœur** »* (Psaume 36:6-11).

Dieu seul est immortel et éternel. Dans 1 Timothée 1:17, nous lisons : *« Au **Roi des siècles**, immortel, invisible, à Dieu, seul sage, soient honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen. »* Il est évident que la source première de cette constatation vient d'Exode 3:14 : *« Alors Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS »*, où Dieu déclare Son Éternité aux siècles des siècles. Dans Hébreux 7:25, nous voyons que Dieu est éternel et immortel : *« C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de **Dieu** par lui, étant **toujours vivant** pour intercéder en*

leur faveur. » Daniel L'a appelé « **l'Ancien des jours** », dans Daniel 7:9. Son vêtement était blanc comme la neige et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure. Son trône était comme des flammes de feu ; ses roues, comme un feu ardent.

Et Paul L'appelle Celui : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède **l'immortalité**, qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:15-16). Notez le témoignage de louange de Daniel lorsqu'il prit la parole et dit : « *Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité ; car c'est à lui qu'appartiennent la sagesse et la force ! Et c'est lui qui change les temps et les moments ; qui dépose les rois et qui les établit ; qui donne la sagesse aux sages, et la science à ceux qui ont de l'intelligence. C'est lui qui révèle les choses profondes et cachées. Il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui* » (Daniel 2:20-22).

Dieu est également notre Dieu de paix. Dans Romains 15:33, Paul nous envoie la salutation suivante : « *Que le Dieu de paix soit avec vous tous ! Amen.* » Dans la Bible, notre Dieu est connu sous plusieurs noms, tels Élohim, Adonaï etc. Dans le Nouveau Testament, Dieu est désigné par plusieurs vertus et grâces. Le verset du début L'identifie comme le Dieu de paix ! Dans Romains 16:20, Paul L'identifie comme : « *Le Dieu de paix [qui] écrasera bientôt Satan sous vos pieds.* » Il termine en disant que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. Dans Hébreux 13:20-21, Paul souhaite : « *Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le sang d'une alliance éternelle, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.* »

Aux Philippiens, Paul a écrit : « *Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, **gardera vos cœurs et vos pensées** en Jésus-Christ. Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées ! Vous les avez aussi apprises, reçues et*

*entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous » (Philippiens 4:7-9). Paul exhorte les Thessaloniens en leur disant : « Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, **l'esprit, l'âme et le corps**, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera. Frères, priez pour nous. Saluez tous les frères **par un saint baiser** » (1 Thessaloniens 5:23-26).*

Aux Romains, l'approche de Paul est un peu différente, car il leur dit : « Que le Dieu d'espérance vous remplisse donc de toute sorte de joie et de paix, dans la foi, afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit. Pour moi, frères, j'ai la persuasion que vous êtes pleins de bonté, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres » (Romans 15:13-14). À ceux qui sont affligés, Il est le Dieu : « Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction » (2 Corinthiens 1:4).

Et bien sûr, Il est le Dieu d'amour. « Au reste, frères, réjouissez-vous ; tendez à la perfection ; consolez-vous ; ayez un même sentiment ; vivez en paix ; et le Dieu de charité et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres par **un saint baiser**. Tous les Saints vous saluent » (2 Corinthiens 13:11-12). L'apôtre Pierre a terminé sa première épître en avertissant ses lecteurs que leur Dieu était un Dieu de grâce. Dans 1 Pierre 5:10, il nous dit : « Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables. »

Mais Jean ne peut pas souhaiter cela à tout le monde. Simplement parce que : « **L'Esprit de vérité**, que le monde **ne peut recevoir**, parce qu'il ne le voit point et **ne le connaît point** ; mais vous, **vous le connaissez**, parce qu'il demeure avec vous, et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous me verrez ; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que **je suis en mon Père**, et vous en moi, et moi en vous » (Jean 14:17-20). Ensuite, en parlant du Consolateur, Jésus leur expliqua : « Lorsque sera venu le Consolateur, que **je vous enverrai** de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. **Et**

***vous aussi, vous rendrez témoignage***, parce que vous êtes avec moi dès le commencement » (Jean 15:26-27).

Le Seigneur Jésus-Christ, Son Fils, est issu de Dieu : « *Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été **fait de la part de Dieu**, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur* » (1 Corinthiens 1:30-31). Il est véritablement le Dieu du ciel. Dans Jonas 1:8-9, nous lisons : « *Alors ils lui dirent : Fais-nous donc savoir pourquoi ce malheur nous arrive. Quelle est ta profession, et d'où viens-tu ? Quel est ton pays, et de quel peuple es-tu ? Et il leur dit : Je suis Hébreu, et je crains l'Éternel, le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre.* » C'est par ces paroles que le prophète Jonas s'est identifié aux marchands de Tarsis lorsqu'il s'enfuit à Tarsis de devant la face de l'Éternel. Ce titre spécial, le « Dieu des cieux », semble généralement avoir été utilisé par les Juifs lorsqu'ils s'adressaient à des hommes **d'autres religions**, soulignant que **leur Dieu** n'était pas une simple déité tribale, mais le véritable Dieu qui a créé les cieux.

Le titre fut employé par Abraham lorsqu'il s'adressait à son serviteur, lui déclarant : « *Et je te ferai jurer par l'Éternel, le **Dieu des cieux** et le Dieu de la terre, que tu ne prendras point de femme pour mon fils, d'entre les filles des Cananéens, parmi lesquels j'habite. Mais tu iras dans mon pays et vers ma parenté, et tu y prendras une femme pour mon fils, pour Isaac* » (Genèse 24:3-4). À ce moment-là, la nation d'Israël n'existait seulement que dans la promesse de ce Dieu des cieux. Il apparaît fréquemment dans les livres d'Esdras et de Néhémie, premièrement au sein du décret de Cyrus dans Esdras 1:2 : « *Ainsi a dit Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le **Dieu des cieux**, m'a donné tous les royaumes de la terre, et lui-même m'a ordonné de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda.* »

Même si les Perses adoraient des dieux inférieurs, Cyrus savait fort bien que le Dieu des cieux était le Créateur. Ce titre apparaît plusieurs fois dans le livre de Daniel qui demeurait dans le palais du roi de Babylone. La dernière fois que nous le voyons utilisé dans l'Ancien Testament, c'est dans Daniel 2:44, lorsque le prophète dit : « *Et dans le temps de ces rois, le **Dieu des cieux** suscitera un royaume qui **ne sera jamais détruit** ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même **subsistera éternellement.*** » Dans le

Nouveau Testament, il apparaît seulement deux fois, les deux fois dans l'Apocalypse.

Dans un cas, Jean parle des nations païennes : « *Et à cause de leurs douleurs et de leurs plaies, ils blasphémèrent le **Dieu du ciel** ; et ils ne se repentirent point de leurs œuvres* » (Apocalypse 16:11). Dans l'autre cas, c'est lorsque : « *A cette même heure il se fit un grand tremblement de terre ; et la dixième partie de la ville tomba, et sept mille hommes furent tués par le tremblement de terre, et les autres furent effrayés et **donnèrent gloire** au **Dieu du ciel*** » (Apocalypse 11:13). Dans notre propre témoignage, spécialement à ceux qui ne croient pas ou ne connaissent pas la Bible, il serait bien de faire ressortir que notre Dieu n'est pas seulement le Dieu des Juifs, mais le véritable Créateur de toute chose.

Le christianisme n'est jamais venu des Juifs, mais de Christ seulement. Notre Dieu n'aime pas entendre **Ses enfants** murmurer et se plaindre. Cela nous déconcentre des choses que nous devrions accomplir. Ce que Dieu aime entendre, c'est des louanges pour ce **qu'Il va faire**, car ainsi nous Lui démontrons que nous avons entièrement confiance en Lui. Rappelons-nous plutôt que quoique nous demandions au Père au nom de Jésus, Il nous l'accordera. Donnons-Lui gloire pour toutes les fois qu'Il nous a bénis, alors que nous étions dans de **véritables problèmes** et regardons Le agir dans Ses futures bénédictions à cause de cela.

---

## **D.389 - Qui aurai-je à craindre ?**



## Par Joseph Sakala

Avez-vous déjà eu peur parce qu'une personne vous avait menacé de mort ou de vous blesser ? Il y a de plus en plus de méchanceté sur la terre et les gens enragés portent des menaces, sans penser aux conséquences. Toutefois, ces situations existaient également dans le passé lointain. Le roi David avait aussi des ennemis. Néanmoins, au lieu de trembloter, il confiait les menaces qu'il recevait à Dieu pour les régler. On le voit dans une telle situation où David dit : « *L'Éternel est **ma lumière et ma délivrance** ; de qui aurais-je peur ? L'Éternel est le rempart de ma vie ; de qui aurais-je de la crainte ? Quand les méchants, mes adversaires et mes ennemis, sont venus contre moi pour me dévorer, **eux-mêmes ont bronché et sont tombés** » (Psaume 27:1-2).*

David avait vécu plus que sa part d'opposition. Son père et ses frères aînés croyaient très peu en ses talents. Le roi Saul le poursuivait avec acharnement et ses généraux conspiraient souvent contre lui. Son propre fils a tenté d'usurper son trône. David avait sûrement intérêt à mettre sa confiance en Dieu pour le délivrer. Dans le Psaume 27, David révèle sa relation spéciale avec Dieu qui le relevait continuellement en temps de détresse. Dieu était sa lumière pour l'éclairer dans ses décisions, sa délivrance dans les moments de crise et son rempart pour le fortifier. Dans Psaume 27:3-5, David déclare : « *Quand **une armée** camperait contre moi, mon cœur ne craindrait point ; quand la guerre s'élèverait contre moi, ce sera là ma confiance. J'ai demandé une seule chose à l'Éternel, et je la rechercherai : c'est d'habiter dans la **maison de l'Éternel** tous les jours de ma vie, pour contempler la beauté de l'Éternel, et pour visiter son palais. Car il m'abritera dans sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans le lieu secret de son tabernacle ; il m'élèvera comme sur un rocher. »*

Pourtant, Dieu ferait exactement cela pour nous, si seulement nous prenions le temps d'invoquer Son secours dans nos épreuves. Si nous marchions dans Sa lumière, nos ennemis ne pourraient pas se cacher pour nous attaquer sournoisement. « *Ne te réjouis pas à mon sujet, toi mon ennemie ! Si je suis tombé, je me relèverai ; si je suis assis dans les ténèbres, l'Éternel sera ma lumière,* » nous déclare Michée 7:8. L'apôtre Jean abonde dans le même sens lorsqu'il déclare : « *Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui, et que nous marchions dans les ténèbres, **nous mentons**, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est Lui-même dans la lumière, nous **sommes en communion** les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:5-7).

Le Seigneur est également notre salut et il serait bon de L'invoquer dans nos moments de malheurs en Lui disant : « *Aide-nous, ô Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom, et nous délivre ! Pardonne-nous nos péchés pour l'amour de ton nom !* » (Psaume 79:9). Dieu nous fortifie et nous défend en devenant un refuge pour nous. Alors, n'ayons pas peur de Lui dire souvent : « *Éternel, mon rocher, ma forteresse et mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher où je me réfugie ! Mon bouclier, la force qui me délivre, ma haute retraite !* », tout comme David, dans Psaume 18:3. Même dans les situations de grande opposition, nous n'avons rien à craindre. Notre centre d'intérêt devrait toujours se situer **sur la source de notre délivrance** au lieu du problème vécu, et suivre le conseil de David qui nous dit : « *Attends-toi à l'Éternel, demeure ferme, que ton cœur se fortifie ; oui, attends-toi à l'Éternel !* » dans Psaumes 27:14, car Dieu est toujours fidèle.

Nous vivons présentement des moments de grande détresse, alors que nous ne savons guère où les terroristes vont frapper. Mais au lieu de paniquer, Dieu nous dit de L'invoquer, pour voir s'Il agira. Dans Psaume 46:2-4, nous découvrons que : « *Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses, et **fort aisé à trouver**. C'est pourquoi nous ne craignons point, quand la terre **serait bouleversée**, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer ; quand ses eaux mugiraient en bouillonnant, et que leur furie ferait trembler les montagnes.* » Cette expression, « *fort aisé à trouver* », porte en elle une puissance **sans limite**.

Dieu est intensivement présent pour nous à tout moment. Avant de mourir pour nos péchés, Jésus a déclaré ceci à Ses disciples, dans Jean 14:27 : « *Je vous laisse la paix ; je vous donne **ma paix** ; je ne vous la donne pas comme le **monde** la donne. Que votre cœur ne se **trouble point**, et ne **craigne point**. »*

Il y a ceux qui prêchent une philosophie prétendant que Dieu est trop loin, laissant aux habitants de la terre le soin de régler **leur propre salut** évolutionnaire, ayant commencé le processus des milliards d'années auparavant. Néanmoins, ces gens se trompent, car Dieu nous déclare : « *Cessez, et reconnaissez que **Je suis Dieu** ; je serai exalté parmi les nations, je serai exalté par toute la terre. **L'Éternel** des armées est **avec nous** ; le Dieu de Jacob est notre haute retraite » (Psaume 46:11-12). Il y eut en effet un temps où la terre fut entièrement bouleversée par un déluge qui a tout chamboulé : « *Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la **Parole de Dieu** aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors **périt**, submergé par l'eau » (2 Pierre 3:5-6). Rappelez-vous toutefois de Noé et de sa famille, car ceux qui devaient périr sont morts, mais Dieu a gardé la famille de Noé vivante au-delà d'un an dans l'arche.**

Même à ce moment là, Dieu avait pourvu un refuge pour Son peuple et les animaux dans l'arche que Dieu a commandé à Noé de construire. Et lorsque le Déluge arriva : « *Ils entrèrent donc vers Noé dans l'arche ; deux par deux, de toute chair qui a souffle de vie. Et ceux qui vinrent, vinrent mâle et femelle de toute chair, comme Dieu le lui avait commandé ; et **L'Éternel ferma** l'arche sur lui » (Genèse 7:15-16). Dieu n'a pas laissé Noé se démêler seul durant cette catastrophe. Au contraire : « *Dieu se souvint de Noé, et de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche. Et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux **s'arrêtèrent**. Et les sources de l'abîme et les bondes des cieux se fermèrent ; et la pluie fut retenue des cieux. Et les eaux se retirèrent de dessus la terre ; elles allèrent se retirant ; et les eaux diminuèrent au bout de **cent cinquante jours**, » comme nous le voyons dans Genèse 8:1-3).**

De grands jugements viendront un jour s'abattre sur la terre. Mais : « *Dieu est au milieu d'elle ; elle ne sera point ébranlée. Dieu lui donne secours dès le retour du matin. Les nations s'agitent, les royaumes s'ébranlent ; il fait entendre sa voix, la*

terre se fond. L'**Éternel** des armées est avec nous. Venez, contemplez les exploits de l'Éternel, les ravages qu'il a faits sur la terre. Il fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il rompt les arcs et brise les lances ; il brûle les chars au feu, » nous prédit Psaume 46:6-10. Encore une fois, le peuple de Dieu pourra déclarer : L'**Éternel** des armées est avec nous ! Le Dieu de Jacob est notre haute retraite, parce que dès le début de la création et jusqu'à la fin de cet âge, Dieu est et sera toujours **présent pour Son peuple**.

Mais où est notre fidélité envers Lui ? Dans Apocalypse 2:8-10, nous lisons : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de SMYRNE : Voici ce que dit le Premier et le Dernier, qui a été mort, et qui a **repris la vie** : Je connais tes œuvres, et ta tribulation, et ta pauvreté, (quoique tu sois riche,) et les **calomnies** de ceux qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais qui sont une **synagogue de Satan**. Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez **éprouvés** ; et vous aurez une affliction de dix jours. **Sois fidèle** jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.* » Jésus avait reconnu cette Église, ainsi que la tribulation par laquelle elle passait. Mais le Seigneur lui dit d'être fidèle jusqu'à la mort et elle recevra... quoi ? La **couronne de Vie, l'immortalité** ! Elle n'avait donc qu'un petit prix à payer pour recevoir autant pour sa fidélité.

Jésus percevait en elle autre chose que les églises en grande croissance, de nos jours. Plusieurs individus ont tendance à les envier, avec leurs grands auditoriums et leurs organisations structurelles. La plupart des gens admirent ces églises qui sortent de leurs restrictions de piété ou sainteté et sont attirés vers celles qui se complaisent dans l'impiété. Smyrne était pauvre, physiquement parlant, troublée par ceux qui détestaient le **message de Dieu**, ayant souffert la tribulation pour ses œuvres. Quelques-uns de ses membres furent mis en prison pour leur volonté à s'identifier à **la vérité**. Des générations ont passé depuis que pareille chose est arrivée dans le monde occidental. Les pays qui persécutent ouvertement les chrétiens, de nos jours, se font rares dans notre monde « civilisé ». Que Dieu nous protège contre de telles attitudes. Viendra pourtant un temps où les véritables chrétiens seront pourchassés partout dans le monde.

Mais Celui qui marche parmi les chandeliers nous dit : « *Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, **le diable** va jeter en prison quelques-uns de vous, afin*

que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. **Sois fidèle jusqu'à la mort**, et je te donnerai la **couronne de vie** » (Apocalypse 2:10). Lorsque le Roi distribuera Son salaire, lors de Son retour, Ses fidèles, pauvres, persécutés, troublés, emprisonnés et Élus, entreront dans l'éternité avec beaucoup de richesses et de joie. Hébreux 12:22-24 nous dit : « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de **l'Église des premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à **la perfection**, et de Jésus, Médiateur de la **nouvelle alliance**, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel.* »

Dans 2 Chroniques 18:18, Michée dit : « *C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel : J'ai vu l'Éternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenant à sa droite et à sa gauche.* » Il existe d'autres Écritures pour nous confirmer qu'il y a vraiment une énorme armée **d'anges** au trône de Dieu, prête à Le servir. Dans Daniel 7:10 : « *Un fleuve de feu sortait et se répandait de devant Lui. **Mille milliers le servaient**, et **dix mille millions** se tenaient devant lui. Le jugement se tint, et les livres furent ouverts.* » Dix mille millions, c'est dix milliards d'anges ! Et dans Apocalypse 5:11 : « *Puis je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône et des animaux et des Anciens ; et leur nombre était de **plusieurs millions**.* »

Ce sont des anges extrêmement puissants à Son service, et notre seul espoir, c'est d'y croire avec fermeté et assurance. David avait cette fermeté lorsqu'il dit : « *Bénissez l'Éternel, vous **ses anges puissants en force**, qui exécutez son commandement en obéissant à la voix de sa parole ! Bénissez l'Éternel, vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs, et qui **faites sa volonté** !* » nous confirme Psaume 103:20-21. Ces anges sont spécialement destinés à servir et envoyés pour exercer **un ministère** en faveur de ceux qui doivent **hériter du salut**, nous déclare Hébreux 1:14.

Il ne faut pas associer les **anges de Dieu** à ceux qui ont suivi Lucifer, de qui Dieu nous déclare : « *Je t'avais établi comme **chérubin protecteur**, aux ailes déployées ; tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres de feu. Tu fus intègre dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que **l'iniquité***

**ait été trouvée en toi** » (Ézéchiel 28:14) et qui, en se révoltant, a tenté de détrôner Dieu. En effet, dans Esaïe 14:14, Satan s'est dit : « *Je monterai sur les hauteurs des nues, **je serai semblable au Très-Haut.*** » Ce fut sa chute monumentale et a causé sa rébellion contre Dieu jusqu'à ce jour. Ces anges ont été associés à l'astrologie et aux images gravées du paganisme qui remplissent le monde des temps de la fin.

Paul nous a bien avertis contre l'adoration de ces idoles. « *Que dis-je donc ? que l'idole soit quelque chose ? ou, que ce qui est **sacrifié à l'idole**, soit quelque chose ? Non ; mais que ce que les Gentils sacrifient, ils le sacrifient à **des démons**, et **non à Dieu**. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons. Vous ne pouvez boire **la coupe du Seigneur**, et la **coupe des démons** ; vous ne pouvez participer à la **table du Seigneur**, et à la **table des démons** » (1 Corinthiens 10:19-21). C'est contre ces anges qu'il faut se garder, car tous les dévots des fausses religions, anciennes et modernes, ont vraiment adorés **ces démons** lorsqu'ils rejetèrent le véritable Dieu de la création, pour mettre leur foi dans l'évolution, un aspect du cosmos. Les **fidèles serviteurs** de l'armée des cieux adorent Dieu et nous, **Ses futurs Élus** de Son royaume, devrions également servir Dieu fidèlement.*

Notre lieu de sécurité se trouve en **Dieu seul**. Dans Psaume 27:1-5, le roi David a écrit : « *L'Éternel est ma lumière et ma délivrance ; de qui aurais-je peur ? L'Éternel est le rempart de ma vie ; de qui aurais-je de la crainte ? Quand les méchants, mes adversaires et mes ennemis, sont venus contre moi pour me dévorer, eux-mêmes ont bronché et sont tombés. Quand une armée camperait contre moi, **mon cœur ne craindrait point** ; quand la guerre s'élèverait contre moi, ce sera là ma confiance. J'ai demandé une seule chose à l'Éternel, et je la rechercherai : c'est d'habiter dans la maison de l'Éternel **tous les jours** de ma vie, pour contempler la beauté de l'Éternel, et pour visiter son palais. Car il m'abritera dans Sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans **le lieu secret** de son tabernacle ; il m'élèvera comme sur un rocher. »*

Il y a des moments comme ça dans la vie de chaque croyant, quand les épreuves deviennent insupportables, comme si notre univers tombait en morceaux. Et sans notre Dieu, il nous serait impossible de passer au-travers, mais avec le Seigneur nous pouvons échapper à tout dans la sécurité et dans la restauration, car Dieu devient notre **lieu de secours** jusqu'à la fin de notre tribulation. Il y a plusieurs

promesses dans Sa parole qui nous assurent de cela et nous n'avons qu'à les **réclamer** afin de les expérimenter. Chaque converti peut placer **ses propres épreuves** ici dans ses prières quotidiennes, et attendre patiemment les éminentes réalisations promises par Celui qui est fidèle.

Vivre sous le pavillon du Commandant-en-chef veut dire être bien en sécurité devant ce qui se passe sur la ligne d'attaque. « *Oh ! qu'ils sont grands, les biens que tu as réservés pour ceux qui te craignent ; que tu répands, aux yeux des fils des hommes, sur ceux qui se **retirent vers toi** ! Tu les caches dans le secret de ta face, loin des **complots des hommes** ; tu les abrites dans **Ta tente** contre les langues qui les attaquent. Béni soit l'Éternel ! Car il a signalé sa bonté envers moi, et m'a mis comme dans une ville forte* » (Psaume 31:20-22).

Il existe une merveilleuse promesse messianique, dans Esaïe 32:1-5, qui nous promet : « *Voici le **Roi régnera** selon la justice, les **princes gouverneront** avec équité. Et chacun d'eux sera comme un abri contre le vent et un refuge contre la pluie, comme des ruisseaux d'eau dans une terre aride, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays désolé. Alors les yeux de ceux qui voient ne seront plus couverts, et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives. Le cœur des hommes légers entendra la sagesse ; la langue des bègues parlera promptement et nettement. L'insensé ne sera plus appelé **noble**, et le **trompeur** ne sera plus nommé **magnifique**.* » Là, à l'abri de toute orage, notre Seigneur courtois nous consolera et nous conseillera jusqu'à ce que l'on sorte victorieux de la tempête.

Dans Psaume 91:1-11 : « *Celui qui habite dans la retraite secrète du Très-Haut **repose à l'ombre du Tout-Puissant**. Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse ! mon Dieu en qui je m'assure ! Certes, il te sauvera du filet de l'oiseleur et de la mortalité funeste. Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes ; **sa vérité sera ton bouclier et ton écu**. Tu ne craindras pas les **terreurs de la nuit**, ni la flèche qui vole de jour, ni la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui ravage en plein midi. Qu'il en tombe **mille** à ton côté et **dix mille à ta droite**, elle n'approchera point de toi. Seulement tu considèreras de tes yeux et tu verras la punition des méchants. Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu as pris le **Très-Haut pour ton asile**. Aucun mal ne t'atteindra, aucune plaie n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à **ses anges** de te garder dans toutes tes voies.* »

Croyez-vous vraiment à cette promesse, où n'est-ce seulement que de beaux mots, bien placés pour décrire les destructions épouvantables des **derniers jours** ? Nous avons vu la quantité d'anges à Sa disposition pour nous défendre. Malgré tout cela, il y a des églises qui ont inventé une **parousie secrète** de Jésus-Christ amenant leurs fidèles au ciel pour les protéger. Ils prétendent que, sur la terre, il serait impossible à Dieu de nous garder à l'abri des hommes méchants qui voudraient nous faire du mal. Quelle insuffisance de confiance en un **Dieu Tout-Puissant** qui nous déclare exactement le contraire dans Ses promesses ! À ces ministres, je suggère de lire cette belle promesse de délivrance, quand Ses enfants Lui font confiance, non seulement des lèvres, mais directement du cœur. Dans Luc 22:31-34 : « *Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, que **ta foi** ne défaille point. Toi donc, quand **tu seras converti**, affermis tes frères. Et Pierre lui dit : Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort. Mais Jésus lui dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera point aujourd'hui, que tu n'aies **nié trois fois de me connaître**.* »

Il est bien de prétendre avoir Dieu de son côté, mais lorsque la tentation vient, quelle est notre réaction ? Satan voulait faire tomber Pierre et Christ a prié pour lui afin que sa foi ne défaille point. Mais la chair est faible et il ne faut pas s'enfler d'orgueil en disant qu'on ne fera pas défaut. Pour Pierre, la victoire est finalement venue, mais pas par **sa force**, lorsqu'il a compris que sa forteresse puissante était Dieu qui dévie notre faible vulnérabilité afin de nous rendre invincible comme Lui. Ce n'est pas en nous confiant en notre **propre force**, mais en mettant un **Homme choisi de Dieu** pour combattre pour nous ; et Son nom est Jésus. Et il en fut ainsi d'âge en âge.

Après nous avoir révélé plusieurs bénédictions merveilleuses, Paul nous demande : « *Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ? Qui accusera les **élus de Dieu** ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous* » (Romains 8:31-34). « *Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous **séparer de***

***L'amour de Dieu*** manifesté en ***Jésus-Christ notre Seigneur***, » nous déclare Paul, dans Romains 8:38-39.

Avec Dieu, Satan ne peut gagner aucune bataille pour emporter nos esprits et nos destins, mais, laissés à nous seuls, nous ne pouvons pas gagner. « ***L'Éternel des armées*** » paraît quelques 300 fois dans l'Ancien Testament et constitue le plus majestueux nom pour identifier Dieu. Dans Esaïe 54:4-6, Dieu nous dit : « *Ne crains point ! Car tu ne seras pas confondue ; n'aie point de honte, car tu ne seras pas rendue honteuse. Car tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage. Car ton créateur est **ton époux** ; son nom est **L'Éternel des armées** ; le Saint d'Israël est ton Rédempteur ; il s'appelle le Dieu de toute la terre. Car l'Éternel **t'a appelée** comme une femme délaissée, affligée d'esprit, comme une épouse de la jeunesse qui aurait été répudiée, dit ton Dieu. »*

On nous parle ici de nul autre que Jésus. Oui : « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité. Ne vous laissez point entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce et non par des préceptes sur les viandes, qui n'ont **servi de rien** à ceux qui les ont suivis » (Hébreux 13:8-9). Jésus est Créateur : « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par lui et pour lui** » (Colossiens 1:16).**

Jésus : « *est avant toutes choses, et toutes choses subsistent **par lui**. Et c'est lui qui est la tête du **corps de l'Église** ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux » (Colossiens 1:17-20). Jésus doit donc gagner toutes nos batailles, pour nous.*

Dans 2 Samuël 22:1-8 : « *David adressa à l'Éternel les paroles de ce cantique, au jour où l'Éternel l'eut délivré de la main de tous ses ennemis, et de la main de Saül. Il dit : Éternel, mon rocher, ma forteresse et mon libérateur ! O Dieu, mon rocher, vers qui je me retire ; mon bouclier et la force qui me délivre, ma haute retraite et*

mon asile ! mon Sauveur ! **tu me garantis de la violence**. Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis. Car les flots de la mort m'avaient environné, les torrents des méchants m'avaient effrayé ; les liens du Sépulcre m'avaient environné ; les filets de la mort m'avaient surpris. Dans ma détresse, j'invoquai l'Éternel, je criai à mon Dieu ; de **son palais il entendit ma voix**, et mon cri parvint à ses oreilles. Alors la terre fut ébranlée et trembla, les fondements des cieux s'agitèrent et s'ébranlèrent, parce qu'il était courroucé. » Quelle magistrale description de la protection d'un Dieu en qui nous avons vraiment foi !

David Lui rend également ce témoignage, dans Psaume 46:2-6 : « Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses, et fort aisé à trouver. C'est pourquoi nous ne craignons point, quand **la terre serait bouleversée**, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer ; quand ses eaux mugiraient en bouillonnant, et que leur furie ferait trembler les montagnes. Sélah (pause). Le fleuve et ses canaux réjouissent la cité de Dieu, le lieu saint des demeures du Très-Haut. Dieu est au milieu d'elle ; elle ne **sera point ébranlée**. C'est pourquoi nous ne craignons point, quand **la terre serait bouleversée**, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer ; quand ses eaux mugiraient en bouillonnant, et que leur furie ferait trembler les montagnes. »

Dans son journal quotidien, Martin Luther nous informe de sa bataille continuelle contre les forces des ténèbres et nous avoue que le Psaume 46 lui était d'un grand réconfort. Et comme il méditait sur les mots du texte, Dieu lui a ouvert la victoire dans sa propre grande bataille. Surtout lorsqu'il dit : « Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses. C'est pourquoi nous ne **craignons point**, quand **la terre serait bouleversée**, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer ; quand ses eaux mugiraient en bouillonnant, et que leur furie ferait trembler les montagnes. » Martin Luther avait réalisé que sa bataille n'était pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. (Éphésiens 6:12).

Satan et sa cohorte sont des ennemis de longue date ; le Diable est un lion rugissant cherchant qui il pourra dévorer (1 Pierre 5:8). Mais il n'y a pas lieu de s'alarmer : « Cessez, dit-il, et reconnaissez que **Je suis Dieu** ; je serai exalté parmi les nations,

*je serai exalté par toute la terre. L'Éternel des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre haute retraite. (Sélah.)* » (Psaume 46:11-12). Il est notre refuge et notre force. C'est pourquoi le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. Seul Dieu peut accomplir cette extraordinaire victoire, car Satan est le prince de ce monde (Jean 14:30) et le prince de la puissance de l'air (Éphésiens 2:2). Aucun homme sur la terre n'est son égal, car Satan les a **tous séduits**.

Le Fils de Dieu est venu pour vaincre Satan, mais comment a-t-Il fait ? En Se faisant **chair et sang** et en mourant afin de payer la **rançon** pour tous nos péchés. Ainsi, par Sa mort, Il détruisît celui qui avait **l'empire de la mort**, c'est-à-dire, **le diable**. (Hébreux 2:14). Ne craignez rien, que mille tombent à vos côtés et dix milles à votre droite, qu'importe, faites Lui confiance dans les moments difficiles. Laissez les **hommes faire leurs promesses** en vous amenant là où Dieu nous défend d'aller, mais allez plutôt là où Dieu promet à tout ceux qui veulent faire **Sa volonté**. Tu ne craindras pas les **terreurs de la nuit**, ni la flèche qui vole de jour, ni la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui ravage en plein midi. Aucun mal ne t'atteindra, aucune plaie n'approchera de ta tente (maison). Car Il ordonnera à **Ses anges** de te garder dans toutes tes voies.

---

## D.388 - La véritable soumission



## Par Joseph Sakala

Dans Éphésiens 5:20-21, il est écrit : « *Rendez grâces toujours pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu.* » Dans le monde d'aujourd'hui, on donne normalement comme instruction de viser vers le point dominant, de désirer être le numéro un. Toutefois, c'est complètement le contraire de l'instruction biblique. Mais lorsque nous sommes directement en relation avec Dieu, nous apprenons à nous soumettre aux autres. Christ nous a enseigné que servir les autres a une valeur beaucoup supérieure aux yeux de Dieu que de dominer. Nous avons tous été témoins de plusieurs exemples au sein des églises ayant connu la séparation à cause de conflits provoqués par l'égoïsme parmi les membres ou le refus de servir.

« *D'où viennent parmi vous les dissensions et les querelles ? N'est-ce pas de vos passions, qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous n'obtenez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux, et vous ne pouvez être satisfaits ; vous luttez, et vous faites la guerre, et vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs,* » nous dit l'apôtre, dans Jacques 4:1-3. Un chrétien rempli de l'Esprit désire se soumettre plutôt que de s'imposer pour régner. C'est cette pensée qui est transmise tout au long des Écritures. L'apôtre Pierre nous dit : « *De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin **qu'il vous élève** quand il en sera temps ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, **parce qu'il a soin de vous*** » (1 Pierre 5:5-7).

Dans Hébreux 13:17, Paul déclare : « *Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis, car ils veillent sur vos âmes, comme devant en rendre compte, afin qu'ils **le fassent avec joie** et non en gémissant ; car cela vous serait préjudiciable.* » Pierre nous dit : « *Soyez donc soumis à **toute institution humaine, à cause du Seigneur** ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour punir ceux qui font mal et approuver ceux qui font bien. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous **fermiez la bouche** à l'ignorance des hommes dépourvus de sens ; comme*

*étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme des **serviteurs de Dieu*** » (1 Pierre 2:13-16).

Le mot « soumettre » vient du grec qui veut dire « s'enligner sous » en parlant d'une hiérarchie militaire. Notre but serait alors de placer les autres au-dessus de soi. Pouvez-vous imaginer une telle soumission volontaire, de nos jours, dans ce monde de Satan où l'orgueil mène tout. Donc, si vous êtes soumis ou soumise comme des serviteurs de Dieu, c'est que vous êtes **appelés de Dieu**. Cette attitude était vraiment celle manifestée par Christ lorsqu'Il a quitté le ciel pour venir servir et mourir pour nous. Christ S'est dépouillé lui-même de Sa toute puissance, ayant pris la forme de serviteur, **devenant semblable** aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, Il S'est abaissé Lui-même en Se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (Philippiens 2:7-8).

Pouvez-vous vous imaginer Qui est vraiment venu mourir sur la croix pour nos péchés ? Dans Psaume 90:2-4, nous lisons : « *Avant que les montagnes fussent nées et que tu eusses formé la terre et le monde, d'éternité en éternité, **tu es Dieu**. Tu fais retourner l'homme à la poussière ; et tu dis : Fils des hommes, retournez ! Car mille ans à tes yeux sont comme le jour d'hier quand il est passé, et comme une veille dans la nuit.* » Ce passage fut écrit par Moïse alors que les enfants d'**Israël** se préparaient à entrer dans la Terre Promise. Ce que Moïse tentait de leur dire, c'est que Dieu habite l'éternité. « *Car ainsi a dit le Très-Haut, qui habite une demeure éternelle, et dont le nom est saint : J'habite dans le lieu haut et saint, et avec l'homme abattu et humble d'esprit, pour ranimer l'esprit des humbles, **pour ranimer le cœur** de ceux qui sont abattus* » (Esaïe 57:15). Il est éternel, le Dieu qui a toujours **été** et qui **sera** toujours.

Au long des siècles, les individus ne purent pas comprendre l'idée de l'éternité, car « Qui a créé Dieu ? » nous demandent les enfants. « Personne n'a créé Dieu, » répondons-nous, « Il a toujours existé. » L'alternative serait de croire en l'éternité de **l'espace** et de **la matière**, mais ces choses étaient incapables de produire notre univers complexe. Dieu, par contre, est parfaitement qualifié pour expliquer la création et les suites de notre cosmos infini et intrigant. Il existe beaucoup d'Écritures nous assurant que Dieu a **toujours été**. Dans Psaume 93:2, nous lisons : « *Ton trône est affermi dès les temps anciens ; tu es, de toute éternité.* » Dans Esaïe

40:27-28, il est écrit : « *Pourquoi donc dirais-tu, Jacob, et pourquoi parlerais-tu ainsi, Israël : Mon état est caché à l'Éternel, et mon Dieu ne soutient plus mon droit ? Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence.* »

Cette vérité s'applique aussi bien au **Père comme au Fils**. Voilà pourquoi Jésus pouvait dire : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le **premier et le dernier**, le commencement et la fin* » (Apocalypse 22:12-13). Nous pouvons plus facilement considérer le fait que Dieu vivra éternellement. Malgré tout cela, certains hommes insolents ont imaginé que **Dieu est mort**. À ceux-là, Dieu répond : « *Ils sont tous ensemble abrutis et insensés. Ce bois n'enseigne que vanités. C'est de l'argent en plaques, apporté de Tarsis, et de l'or d'Uphaz ; l'œuvre du sculpteur et des mains de l'orfèvre. La pourpre et l'écarlate sont leur vêtement; tous ils sont l'ouvrage de gens habiles. Mais **l'Éternel est le Dieu de vérité** ; c'est le **Dieu vivant** et le roi éternel. Devant sa colère la terre tremble, et les nations ne peuvent soutenir son courroux* » (Jérémie 10:8-10).

La plus glorieuse manifestation de l'histoire du monde est que ce Dieu vivant est **devenu également un homme** en la personne de Jésus-Christ et **Il est mort** sous cette forme d'homme. Mais dans Apocalypse 1:17-18, Jésus est apparu à Jean dans une vision : « *Or, quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi, en me disant : **Ne crains point** ; c'est **moi qui suis le premier et le dernier**, celui qui est vivant ; et **j'ai été mort**, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort.* » Et maintenant, puisque nous croyons que Jésus est mort et qu'Il est ressuscité, regardons ce qui nous attend.

Dans 1 Thessaloniens 4:14-17 : « *Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera **par Jésus**, pour être avec lui, **ceux qui sont morts**. Car nous vous déclarons ceci par la parole du Seigneur, que nous les vivants qui serons restés pour **l'avènement du Seigneur**, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui*

sont en Christ ressusciteront **premièrement** ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux **sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » Dieu ne promet nullement de nous amener au ciel, mais nous promet Sa Parole de Vie, **l'immortalité** à Son retour.

Dans Philippiens 2:16-18, Paul nous avoue désirer : « *qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain. Et si même je sers d'aspersion sur le sacrifice et le ministère de votre foi, j'en ai de la joie, et je m'en réjouis avec vous tous. Vous aussi de même, ayez de la joie, et vous réjouissez avec moi.* » La Sainte Bible contient toujours les meilleurs commentaires en parlant d'elle-même. Dans ce cas « **la Parole de Vie** » n'est utilisée que deux fois et peut être interprétée de façons variées, dont : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la **parole de vie** ; (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la **vie éternelle**, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ; ) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils* » (1 Jean 1:1-3).

Dans Philippiens 2, l'emphase est évidemment mise sur la Personne et le travail de Notre-Seigneur Jésus. Nous qui portons Son nom sommes Ses fils et Ses filles, chargés de la responsabilité d'être **Ses lumières** dans un monde de ténèbres. « *Afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y portant la **parole de vie*** » (Philippiens 2:15). La lumière que nous apportons dans le monde est la Parole de vie selon les Écritures, concernant la Personne et le travail de Jésus-Christ. Donc, la Parole de vie doit sûrement impliquer ce que Christ est — Créateur, Seigneur, Parole Incarnée et Roi — tout comme Son Glorieux Évangile du Salut par la Grâce.

Ainsi, nous sommes des **ministres de Christ** garants de Sa parole. Alors : « *Que chacun donc nous regarde comme des **serviteurs de Christ** et des dispensateurs des **mystères de Dieu**.* Mais au reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est

que chacun soit trouvé **fidèle** » (1 Corinthiens 4:1-2). Alors, nous devrions être versés dans la Parole Écrite, puisque Jésus nous a spécifiquement déclaré : « Vous sondez les Écritures, parce qu'en elles vous croyez avoir **la vie éternelle**, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jean 5:39). Finalement, notre lumière nous vient de **la Lumière** puisque nous avons été délivrés de la puissance des ténèbres.

C'est ce que nous confirme Paul, en parlant de Dieu : « Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés » (Colossiens 1:13-14). Par l'expiation de vos péchés par Son Fils : « Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité » (Éphésiens 5:8-9).

Paul enseignait aux Philippiens : « Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, **enfants de Dieu**, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous **brillez comme des flambeaux** dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain » (Philippiens 2:14-16). Dans l'hébreu et le grec, l'expression «  **fils de Dieu** » est relativement la même, mais dans **l'Ancien Testament**, elle est toujours utilisée pour identifier les **anges**, tandis que dans le **Nouveau Testament**, elle est toujours utilisée pour identifier les **saints de Dieu nés de nouveau**.

Notre texte cité plus haut met l'emphase sur la raison précise pour laquelle notre Seigneur Jésus priait, dans Jean 17:15-20, lorsqu'il dit au Père : « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les **préserver du malin**. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. **Sanctifie-les** par ta vérité ; **ta parole est la vérité**. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me **sanctifie moi-même pour eux**, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi **pour ceux qui croiront en moi par leur parole**. » Nous qui partageons cette relation merveilleuse, portons également l'amour du Père en nous. « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le **monde ne nous connaît point**, parce qu'il ne l'a point connu » (1 Jean 3:1).

Jésus a dit : « ***Je suis la lumière du monde*** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12), et vous, qui êtes Ses disciples : « Vous êtes ***la lumière du monde*** : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur ***un chandelier*** ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et ***qu'ils glorifient votre Père*** qui est dans les cieux » (Matthieu 5:14-16). Contrairement aux anges, nous devons rester dans ce monde tordu et injuste, comme des lumières.

Considérez ceci ! **Nous sommes la lumière** que Jésus a laissée dans ce monde pour Le représenter, ainsi que Son message, après qu'Il soit retourné au ciel. Dans Jean 9:5, Jésus a déclaré : « Pendant que je suis dans le monde, ***je suis*** la lumière du monde. » Voilà pourquoi les Écritures parlent de nous comme de « saints » et de disciples. Dans Actes 11:25-26 : « Barnabas s'en alla ensuite à Tarse, pour chercher ***Saul*** ; et l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche ; et pendant ***toute une année***, ils s'assemblèrent avec l'Église, et instruisirent un ***grand peuple***, et ce fut à ***Antioche*** que pour la première fois les disciples furent ***nommés Chrétiens***. »

Le nom de Chrétien nous identifie comme représentant de Christ, le Roi ! À nous de briller en répandant Sa vérité. Ce sont les œuvres que Dieu a préparées pour chacun de nous afin que nous y marchions. Prêchons l'Évangile à tout ceux qui ont le cœur disposé à l'entendre car : « si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont le ***dieu de ce siècle*** a ***aveuglé l'esprit***, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est ***l'image de Dieu*** » (2 Corinthiens 4:3-4). N'oublions jamais que : « La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde » (Jean 1:9). Mais tout le monde ne l'a point reçue. « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, il leur a donné le droit d'être ***faits enfants de Dieu***, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu » (Jean 1:12-13).

Finalement, nous sommes **ordonnés** : « si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7). Notre

lumière ne devrait jamais être installée sous un boisseau, mais sur **un chandelier** ; afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. En tant que ministres de Christ, ne cachons pas Son Évangile, mais prêchons la Parole vivante de Dieu pour recevoir le salaire que Christ nous réserve pour lors de Son Avènement.

Dans Jean 1:1, nous lisons : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu.*** » Les Saintes Écritures et la Personne de Jésus-Christ sont tellement liées ensemble que toute intégrité et autorité de l'un correspond inévitablement à l'autre. Il faut avouer que la Parole écrite et la Parole incarnée est **la même**. D'ailleurs, la Bible même nous indique que : « *la Parole **a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père*** » (Jean 1:14). Et dans Apocalypse 19:13, nous apprenons qu' : « *Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et **son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU.*** »

Christ Lui-même enseignait que les instructions de l'Ancien Testament portaient sur Sa personne. Dans Jean 5:39, Il déclare : « *Vous sondez les Écritures, parce qu'en elles vous croyez avoir la vie éternelle, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi.* » Et, aux versets 43 à 47 : « *Je suis venu **au nom de mon Père**, et vous ne me recevez pas ; si **un autre vient en son propre nom**, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, quand vous tirez votre gloire les uns des autres, et que vous ne recherchez point la gloire qui vient de **Dieu seul** ? Ne pensez point que moi je vous accuse devant le Père ; Moïse, en qui vous espérez, est celui qui vous accusera. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi ; car il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment **croirez-vous mes paroles** ? »*

Subséquemment, ceux qui cherchent scrupuleusement dans les Écritures trouvent suffisamment de témoignages sur Christ et, là où il y a foi en les Écritures, vous aurez également la foi en Christ et en Sa parole. Mais si les hommes rejettent le témoignage des Écritures, ils rejettent aussi Sa miraculeuse résurrection de la mort. N'essayez pas de convaincre un tel homme, car il fait partie d'un groupe de millions d'individus qui sont aveuglés par Satan et ne le réalisent même pas. Christ a réclamé que toute Écriture pointe le doigt vers Lui. Sur le chemin vers Emmaüs, Jésus enseigna que les trois divisions populaires de l'Ancien Testament nous guidaient vers une révélation messianique progressive. Pour comprendre le Nouveau

Testament, il faut connaître l'Ancien Testament, car les deux racontent la même histoire et ils sont éternellement inséparables.

Dans Psaume 111:9, nous lisons : « *Il a envoyé la rédemption à son peuple. Il a établi **Son Alliance pour toujours**. Son nom est saint et **redoutable**.* » Il est très intéressant de constater que ce nom n'est pas appliqué à un homme, mais plutôt à Dieu ! Le mot hébreu est *yârê'* et paraît fréquemment, en fait, quelques trente fois, traduit comme « **terrible** ». La première fois qu'il est appliqué à Dieu par Moïse, c'est dans Deutéronome 7:21 : « *Ne t'effraie point à cause d'eux ; car l'Éternel ton Dieu est, au milieu de toi, un Dieu grand et **terrible**.* » Notez également le témoignage de Moïse, dans Deutéronome 10:17, où il dit : « *Car l'Éternel votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et **terrible**, qui n'a point d'égard à l'apparence des personnes et ne reçoit point de présents.* »

Pour ceux qui voudraient s'opposer à Lui, Hébreux 10:31 nous déclare : « *C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.* » Mais Dieu est uniquement un Dieu **d'amour**. « *Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables* », nous dit 1 Pierre 5:10. Et : « *Du lieu de sa demeure, il observe tous les habitants de la terre. Il a formé leur cœur à tous, il prend garde à toutes leurs actions* » (Psaume 33:14-15). Dieu est donc omniprésent et omniscient. Dans Genèse 1:1, nous lisons : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* » Si une personne peut **vraiment croire ce premier verset** de la Bible, elle devrait être capable de croire tous les autres versets de la Bible, peu importe ce que les hommes ou les démons prétendent en contradiction.

Notre Dieu, qui est aussi devenu notre Rédempteur et notre Sauveur : « *Au roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu, **seul sage**, soient honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen* », déclare Paul à 1 Timothée 1:17. Il est véritablement un Dieu de plusieurs attributs. Soyons-Lui fidèle en toutes chose : « *Car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir. Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle **vous brillez** comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de*

*vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain »*, nous dit Paul, dans Philippiens 2:13-16.

Le Saint-Esprit s'assure que nous ne prenions pas à la légère notre obligation à vivre selon Sa volonté. La liste contient des avertissements, mais aussi de magnifiques promesses. Tout doit se faire **sans murmures et sans disputes**. Les deux mots choisis ici traduisent des attitudes du cœur qui créent un comportement **envenimé**. **Murmurer** produit en nous un débat discret. Par contre, **disputer** ajoute au murmure et suggère un débat logique avec soi-même. On nous commande d'exciser ces deux attitudes **hors de nous**, afin de devenir des **enfants de Dieu** irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse. Ces Paroles de Dieu à notre sujet dévoilent Son désir à notre égard.

Une condition sans péché est la première promesse éternelle qui vient avec la Salut. *« Et qu'il affermis vos cœurs pour qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints »* (1 Thessaloniens 3:13). Cette condition agit déjà dans votre vie pour vous créer une réputation pure. Car : *« Votre obéissance est connue de tous ; je m'en réjouis donc à cause de vous, et je souhaite que vous soyez sages à l'égard du bien, et purs à l'égard du mal »* (Romains 16:19). Finalement, si nous éliminons les murmures et les disputes de nos pensées intérieures et que nous recherchons **la pureté** dans notre comportement extérieur, nous serons sûrement irrépréhensibles dans notre sainteté devant Dieu, notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec tous Ses saints. A cela, l'apôtre Pierre ajoute : *« C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés **sans tache et sans reproche** devant Lui **dans la paix** »* (2 Pierre 3:14).

Voici ce que Paul nous exhorte à faire, dans Philippiens 2:4 : *« Ne regardez pas chacun **à votre intérêt particulier**, mais aussi à celui des autres. »* Notre responsabilité est de penser comme Christ au sujet de nos frères et sœurs. Une partie de cette responsabilité, c'est notre engagement. Dans Romains 16:17-18, Paul déclare : *« Cependant, je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales **contre la doctrine** que vous avez apprise, et **à vous éloigner d'eux**. Car de telles gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre ; et par **des paroles douces et flatteuses** ils séduisent le*

**cœur des simples** ». Une autre façon de surveiller les autres : « *Soyez tous mes imitateurs, frères, et regardez à ceux qui se conduisent suivant **le modèle que vous avez en nous**. Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en ennemis de la croix de Christ ; leur fin **sera la perdition** ; leur Dieu, c'est leur ventre, leur gloire est dans leur infamie, et leurs affections sont aux choses de la terre* » (Philippiens 3:17-19).

Ces ministres prêchent ce qui leur rapportera le plus gros magot (leur ventre), mais leur gloire sera dans **leur infamie**, car leurs affections se limitent aux convoitises du monde. « *Nous devons donc, nous qui sommes forts, supporter les infirmités des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise plutôt à son prochain, dans le bien, pour **l'édification** ; car aussi Christ ne s'est point complu en lui-même ; mais selon qu'il est écrit : Les outrages de ceux qui t'outragent, sont tombés sur moi* » (Romains 15:1-3). Et, dans les cas où la discipline est nécessaire, Paul nous dit : « *Frères, si un homme a été surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le dans un **esprit de douceur**. Prends garde à toi-même, de **peur que tu ne sois aussi tenté**. Portez les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la **loi de Christ**. Car, si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il se séduit lui-même* » (Galates 6:1-3).

Paul écrit, dans 1 Corinthiens 10:24 : « *Que personne ne cherche son avantage particulier, mais que chacun cherche celui d'autrui.* » Et, dans 1 Corinthiens 10:33 : « *Comme moi aussi, je m'efforce de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point mon intérêt, mais celui de plusieurs, afin qu'ils soient sauvés.* » Mais prenez garde que cette liberté que vous avez ne soit en scandale aux faibles, nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 8:9. Voilà l'attitude que tout ministre de Dieu devrait avoir envers ceux que Christ lui confie dans l'enseignement de la Parole de Dieu.

Finalement, toujours écrit par le même apôtre : « *Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé. Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des ministres de Dieu, dans une grande patience, dans les afflictions, dans les tourments, dans les angoisses, dans les blessures, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, dans la pureté, dans la connaissance, dans la longanimité, dans la douceur, dans le Saint-Esprit, dans une charité sincère, dans la parole de vérité,*

*dans la puissance de Dieu, dans les armes de la justice, que l'on tient de la droite et de la gauche, à travers l'honneur et l'ignominie, à travers la mauvaise et la bonne réputation ; étant regardés comme des séducteurs, quoique véridiques ; comme des inconnus, quoique connus ; comme mourants, et voici nous vivons ; comme châtiés, et non mis à mort ; comme affligés, mais toujours joyeux ; comme pauvres, mais **enrichissant plusieurs** ; comme n'ayant rien, quoique **possédant toutes choses** » (2 Corinthiens 6:3-10).*

---

## **D.387 - La joie de la réconciliation**



**Par Joseph Sakala**

Pour ceux qui savent reconnaître l'amour du Père, nous savons que : « *Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés avec Dieu** par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie ? Non seulement cela ; mais **nous nous glorifions même en Dieu**, par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation* » (Romains 5:8-11).

La véritable réconciliation, ici, veut dire une entière restauration à une pleine

fraternisation, après une longue inimitié et une profonde aliénation. Le mot hébreu pour « expiation » est *kaphar* qui veut dire « couvrir ». Il paraît quelques 80 fois dans l'Ancien Testament, dont la moitié se trouve dans le livre du Lévitique. Il parle normalement de couvrir les péchés de quelqu'un par le sang versé d'un animal sans tache. Alors que cela pouvait fournir un certain réconfort au pécheur, il y avait très peu de quoi se réjouir vraiment, puisque ce couvrement n'était que temporaire, car le péché demeurait toujours. Mais lorsque Christ vint, Il devint **l'Agneau de Dieu qui ôte** le péché du monde. Par le passé, le souverain sacrificateur entrait dans le saint des saints une seule fois par année avec un **sang autre que son propre sang** « *puisque'il aurait fallu qu'il souffrît plusieurs fois depuis la création du monde ; mais à présent, à la consommation des siècles, il [Jésus] a paru une seule fois pour abolir le péché, en **se sacrifiant lui-même** » (Hébreux 9:26).*

Par conséquent, le mot « **expiation** », dans le sens de recouvrement des péchés, n'est jamais mentionné dans le Nouveau Testament. À sa place : « *nous avons été **réconciliés avec Dieu** par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant **déjà réconciliés**, serons-nous sauvés par sa vie » (Romains 5:10). Donc, notre grande joie est dans notre réconciliation avec Dieu. Notre relation avec le Père fut donc entièrement rétablie par ce merveilleux cadeau de Jésus pour celui **qui croit en Lui** et dont la foi lui est imputée à justice. Mais dans notre joie, rappelons-nous toujours que : « *toutes ces choses viennent de **Dieu**, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le **ministère de la réconciliation**. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si **Dieu exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5:18-20).**

En effet : « *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que **Jésus-Christ est le Seigneur**, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:9-11). Pendant que le rôle de Jésus paraît quelque peu effacé dans l'Ancien Testament, il domine nettement dans le Nouveau. Dans l'hébreu, l'équivalent de « Sauveur » pour « Jésus » paraît seulement treize fois dans l'Ancien Testament. Par contre, dans le grec, il explose dans au-delà de 960 versets, que ce*

soit par des déclarations de Jésus, ou dans des proclamations de Jésus en tant que Seigneur et Roi.

Le roi David a déclaré, dans Psaume 72:18-19 : « *Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des choses merveilleuses ! Béni soit à jamais **son nom glorieux**, et que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen, amen !* » Et, bien sûr, **Son nom glorieux** éclate dans le passage d'Ésaïe 9:5-6 : « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera **l'Admirable**, le **Conseiller**, le **Dieu fort**, le **Père d'éternité**, le **Prince de la paix** ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ; pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela.* »

Mais Jésus préférait Se faire appeler « Fils de l'homme ». Ce titre est utilisé 89 fois, alors que « Fils de Dieu » est utilisé 53 fois. Le nom majestueux de « Seigneur des seigneurs, et Roi des rois » n'est utilisé que trois fois dans le Nouveau Testament. Deux fois dans le livre de l'**Apocalypse**, où nous lisons : « *Ils combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le **Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois** ; et ceux qui sont avec Lui sont les appelés, **les élus** et les fidèles* » (Apocalypse 17:14), et l'autre dans Apocalypse 19:16 : « *Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS**.* » Deux fois en extrême Autorité.

La troisième fois, dans la bénédiction émouvante de Paul où il déclare : « *De garder le commandement, sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ; que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le **Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs**, Qui seul possède l'immortalité, qui **habite une lumière inaccessible**, et que nul homme n'a vu, **ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:14-16).

Puisque le Nouveau Testament met tellement d'emphase sur la Royauté de notre Seigneur Jésus, nous pouvons donc facilement comprendre le nom de « **l'Éternel des Armées** » utilisé presque 250 fois dans l'Ancien Testament. Dieu règne au ciel, alors Il peut facilement déclarer : « *Ils seront à moi, a dit l'Éternel des armées, au*

jour que je prépare ; ils seront **ma propriété** ; et je **les épargnerai**, comme un homme épargne son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence qu'il y a entre le juste et le méchant, entre **celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas** » (Malachie 3:17-18).

Paul pouvait donc assurément déclarer : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement** de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de **lui-même une plus haute opinion** qu'il ne doit, mais d'avoir des **sentiments modestes**, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun » (Romains 12:1-3). Pour ceux qui connaissent la volonté de Dieu dans leur vie, ces versets leur fournissent une réponse définitive montrant comment agir. La clé est **le sacrifice** et non la conformité.

C'est paradoxal, mais merveilleusement vrai, la vraie vie est de mourir, mourir aux choses du monde et vivre au Christ ! Ce grand thème est répété tout au long du Nouveau Testament. Dans Galates 2:20, Paul déclare avec vigueur : « Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est **donné lui-même** pour moi. » Paradoxal ou non, le principe de vivre pour Christ est évidemment un service raisonnable. Le grec pour « raisonnable » est *logikos* d'où nous tirons le mot « logique ». Le mot « service » vient du grec *latreian* ayant comme référence « servir », comme dans « sacrificateur ».

Voilà pourquoi Pierre nous dit : « Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon, en vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante **rejetée** des hommes, mais **choisie de Dieu**, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une **sacrificature sainte**, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et **qui croira en elle, ne sera point confus** » (1 Pierre 2:3-6). Il est donc parfaitement logique que nous rendions service, tout au long de notre vie, à un grand Ami qui a donné Sa vie pour nous afin d'ôter nos péchés et nous accorder une vie éternelle

avec Lui, dans les siècles à venir.

Il est également logique de ne pas conformer nos vies et nos standards au **méchant siècle** présent. Pourquoi imiter ce monde de matérialisme et d'humanisme, que ce soit dans le vêtement, la musique, la moralité, ou n'importe quoi d'autre ? Nous avons maintenant des standards plus élevés, guidés par la Parole de Dieu, ainsi qu'un esprit renouvelé en Christ. Nos esprits furent jadis aveuglés comme : « *les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous **prêchons Jésus-Christ le Seigneur** ; et pour nous, nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus* », nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:4-5.

Présentement, nous sommes guidés par la **pensée de Christ**. « *Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Christ* » (1 Corinthiens 2:16). Voilà la clé de notre connaissance de ce qui est bon, acceptable et parfait avec Dieu. « *Cherchez l'Éternel, vous tous **les humbles** du pays, qui faites ce qu'il ordonne ! Recherchez la justice, recherchez la **débonnairété** ! Peut-être serez-vous **mis à couvert**, au jour de la colère de l'Éternel* » (Sophonie 2:3). Ne vous posez jamais la question à savoir comment Dieu vous protégera au Jour de Sa colère ; regardez plutôt vers Sa promesse qui vous dit que vous serez protégés. Mais qui sont les **humbles du pays** ? Dans la Bible, ce sont toujours ceux que Dieu aime.

Dans Psaume 76:8-10, nous lisons : « *Tu es redoutable, toi ! Et qui peut subsister devant toi, dès que paraît ta colère ? Lorsque des cieux tu fais entendre ton jugement, la terre est effrayée et se tient en repos ; quand tu te lèves, ô Dieu, pour juger, pour **délivrer tous les affligés** de la terre. (Selah.)* » Ce verset leur assure le salut. Et, dans Esaïe 11:4, Dieu leur assure justice : « *Mais il jugera **avec justice les petits**, et décidera avec droiture pour les **malheureux du pays**. Il frappera la terre de sa parole, comme d'une verge, et fera mourir le méchant par le souffle de ses lèvres.* » Finalement, Dieu déclare : « *Encore un peu de temps et le méchant ne sera plus ; tu considèreras sa place, et il ne sera plus. Mais les **débonnaires posséderont la terre**, et jouiront d'une paix abondante.* » Jésus Lui-même a cité ce verset dans Matthieu 5:5 en disant : « *Heureux les débonnaires ; car ils **hériteront de la terre.*** » Remarquez ce qu'ils vont hériter : pas du ciel, mais **de la terre !**

Montrez-moi un seul verset dans la Bible où quelqu'un peut hériter du ciel.

Il existe plusieurs autres promesses identiques, comme dans Psaume 25:9 : « *Il fera marcher les humbles dans la justice ; il enseignera sa voie aux humbles.* » Regardons ensemble cette magnifique promesse que Dieu nous réserve, dans Psaume 149:4 : « *Car l'Éternel prend plaisir en son peuple ; **Il glorifiera les humbles par son salut.*** » Voici ce que nous a déclaré Pierre, le chef des apôtres : « *Mais l'homme caché dans le cœur, l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est **d'un grand prix** devant Dieu* » (1 Pierre 3:4). L'humilité et la douceur ne sont pas des **faiblesses**, comme le pense le monde. Voici ce que Dieu pense de Moïse, dans Nombres 12:3 : « *Or, Moïse était un homme fort doux, plus qu'aucun homme qui soit sur la terre.* » Moïse était un homme fort et courageux, mais également doux et obéissant, un homme de prière capable de mettre toute sa confiance dans la Parole de Dieu et prêt à la défendre à tout prix.

Jésus a défini l'humilité en des termes comparables à Son propre caractère humain. Dans Matthieu 11:29-30, Jésus déclare : « *Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis **doux et humble** de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger.* » Un esprit doux et humble permet au chrétien de garder une bonne disposition face à l'opposition, d'accepter l'adversité sans se plaindre, une promotion sans arrogance et une rétrogradation sans ressentiment. L'humilité produit une paix qu'aucun trouble ne peut déranger et qu'aucune prospérité ne peut enfler. Donc, cherchez l'humilité et la douceur, pour plaire à Dieu.

L'orgueil n'a pas de place parmi les appelés de Dieu. « *Mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, **le Christ** est la **puissance de Dieu** et la **sagesse de Dieu** ; car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu plus forte que les hommes. Considérez, frères, que parmi vous, qui avez été appelés, il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour **confondre les sages**, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, et Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont, afin que nulle chair **ne se glorifie** devant lui* » (1 Corinthiens 1:24-29).

Chez la plupart des riches et bien nantis du monde, les puissants et ceux qui se croient sages ont toujours ri de ceux qui suivaient Christ et les Écritures. C'est encore plus évident aujourd'hui et plusieurs croyants ont été poussés à faire des **compromis** pour se trouver un emploi. Mais, plutôt que de nous décourager face au snobisme intellectuel des gens éduqués et non croyants, nous devrions nous réjouir dans cette preuve d'inspiration prophétique qui nous vient des Écritures. Ce passage biblique est en effet une prophétie remarquablement accomplie depuis presque 2 000 ans. De véritables chrétiens ont fondé des universités pour amener des gens à **la vérité divine**, seulement pour les voir par la suite envahies une après l'autre par des leaders insolents du monde. Des missionnaires ont apporté l'Évangile de Christ dans les pays païens, seulement pour voir ensuite leurs œuvres supprimées par des chefs matérialistes à la recherche de fortunes qui ont exploité les convertis.

Cependant, Paul a dit qu'il n'y a pas **beaucoup** de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a toujours su Se choisir, parmi ces gens, des serviteurs brillants et puissants comme Paul, qui était dévoué à la cause de Christ, pour convertir au Seigneur et à Sa Parole les exceptions. Dieu a même touché le cœur de certains rois pour permettre à Sa parole d'être enseignée, mais Satan a toujours réussi à séduire la majorité pour les détourner à sa cause. Mais il faut se rappeler que : « *Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes* » (1 Corinthiens 1:27). Et c'est avec eux que Dieu Se forme présentement des Élus qui vont un jour confondre les sages du monde.

Dieu nous donne également la façon dont Sa Parole allait être enseignée pour confondre ces sages. « *A qui veut-il enseigner la sagesse, et à qui faire entendre l'instruction ? Est-ce à des enfants sevrés, arrachés à la mamelle ? Car il donne loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là* » (Esaïe 28:9-10). C'est à force de répétition que Sa Parole doit être enseignée. Cette même instruction fut donnée à Israël qui était en rébellion et en désobéissance ouverte contre le Seigneur. Ils ridiculisaient même les prophètes de Dieu qui tentaient de les ramener vers leur Dieu, se plaignant que Dieu les traitait comme des enfants d'école. En effet, ils reprochaient à Dieu de vouloir les enseigner loi sur loi, règle sur règle, un peu ici et un peu là.

Suite à ce comportement, Dieu leur répondit qu'Il utiliserait une race parlant une autre langue pour les instruire en captivité, ce que ce peuple refusait d'apprendre de Lui en toute liberté. Donc : « *c'est par des lèvres qui balbutient et par une langue étrangère qu'Il parlera à ce peuple. Il leur avait dit : C'est **ici le repos**, que vous donniez du repos à celui qui est accablé, c'est **ici le soulagement**. Mais ils n'ont **pas voulu écouter*** » (Esaïe 28:11-12). Ce qui devait leur amener des bénédictions leur a amené leur condamnation. Il y a une grande leçon pour les chrétiens modernes ici. Ils professent croire en la Parole de Dieu, mais ne l'étudient qu'en surface seulement, faisant des compromis flagrants avec Ses doctrines divines et désobéissant à Ses instructions.

« *En effet, tandis que vous devriez être **maîtres depuis longtemps**, vous avez encore besoin d'apprendre les **premiers éléments des oracles de Dieu** ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui **se nourrit de lait**, ne comprend pas **la parole de la justice** ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal* » (Hébreux 5:12-14). Tout comme les Corinthiens d'antan, la plupart des chrétiens, de nos jours, sont toujours des « enfants » en Christ, à cause de leurs **enseignants** dans la « vérité » qui ne leur distribue qu'un pauvre lait maigre et non de la nourriture spirituellement solide. « *C'est pourquoi, laissant les **premiers principes** de la doctrine de Christ, tendons à la perfection, ne posant pas de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, et de la foi en Dieu, de la **doctrine des baptêmes**, de **l'imposition des mains**, de **la résurrection des morts**, et du **jugement éternel**, et c'est ce que nous ferons, si Dieu le permet* » (Hébreux 6:1-3).

En effet, notez la doctrine **des baptêmes**, car il y a le baptême par l'eau, mais il y a aussi un baptême par **le feu** d'où il n'y aura aucun survivant. Dans Matthieu 3:11, nous lisons : « *Pour moi, je vous baptise d'eau, en vue de la repentance ; mais **Celui qui vient après moi** est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de lui porter les souliers : c'est Lui qui vous baptisera du **Saint-Esprit et de feu**.* » Jésus allait parler aux foules. Il y aurait donc parmi elles des gens qui se convertiraient, étant baptisés du Saint-Esprit. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé le Jour de la Pentecôte. Il y a également la résurrection des morts, qui se fera **en trois étapes** et dont la **dernière** finira également par le feu. Qui enseigne cela dans les églises

d'aujourd'hui ? Non, on vous vendra plutôt une résurrection dans laquelle vous serez enlevé **au ciel**, car c'est plus plaisant. Mais ce n'est pas possible, puisque Christ Lui-même a déclaré, dans Jean 3:13 : « Or **personne** n'est monté au ciel, que **Celui qui est descendu du ciel**, savoir, le **Fils de l'homme** qui est dans le ciel. » Quelle honte de faire passer Jésus pour **un menteur** !

Jésus nous a pourtant déclaré : « Si vous demeurez en moi, et que **mes paroles demeurent en vous**, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père **sera glorifié**, si vous portez **beaucoup de fruit**, et vous serez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous **demeurerez** dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que **ma joie demeure en vous**, et que **votre joie soit accomplie**. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 15:7-12).

Afin que les paroles du Seigneur puissent demeurer en nous, il semblerait que nous devrions nous rappeler clairement ces paroles dans notre esprit et surtout dans notre cœur. Il faut absolument être comme David qui avait déclaré ceci : « **J'ai serré ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi** » (Psaume 119:11). Prenons juste le fait de croire que l'homme puisse monter au ciel. **De qui** vient cette parole ? Sûrement pas de Dieu. Voici ce que Dieu nous dit : « **Prête ton oreille, et écoute les paroles des sages ; applique ton cœur à ma science. Car il est bon que tu les gardes au-dedans de toi, et qu'elles restent présentes sur tes lèvres. Je te le fais entendre aujourd'hui à toi-même, afin que ta confiance soit en l'Éternel** » (Proverbes 22:17-19).

**L'Évangile de Christ divise les familles.** Cela arrive malheureusement assez souvent lorsqu'une personne est appelée par Dieu à devenir chrétienne. Les membres de sa famille en viennent à la considérer comme une pestiférée. Jésus l'avait prédit quand Il a dit : « **Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je suis venu apporter, non la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre le fils et le père, entre la fille et la mère, entre la belle-fille et la belle-mère. Et l'homme aura pour ennemis ceux de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille**

*plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi » (Matthieu 10:34-38).*

L'**Évangile** de Christ divise, surtout aujourd'hui, alors que les gens sont devenus très chatouilleux face au fondamentalisme de certains fanatiques religieux. Il est sûr que ni vos parents, ni personne d'autre, ne devraient vous juger parce que vous voulez **croire en Dieu**. Mais cela fait partie des persécutions de Satan qui déteste voir une personne répondre positivement à l'appel de Dieu. Ce sont les hommes qui ont changé le bien en mal et le mal en bien. *« Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui font des ténèbres la lumière, et de la lumière les ténèbres ; qui font l'amer doux, et le doux amer ! » (Ésaïe 5:20).*

Prenons plutôt conseil dans Proverbes 2:1-8 qui déclare : *« Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu conserves avec toi mes commandements, tellement que tu rendes ton oreille attentive à la sagesse, et que tu inclines ton cœur à l'intelligence ; si tu appelles à toi la prudence, et si tu adresses ta voix à l'intelligence ; si tu la cherches comme de l'argent, et si tu la recherches soigneusement comme un trésor ; alors tu **comprendras la crainte** de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche procèdent la connaissance et l'intelligence. Il réserve **le salut** à ceux qui sont droits, et il est le bouclier de ceux qui marchent en intégrité, pour suivre les sentiers de la justice. Il **gardera la voie** de ses bien-aimés. »*

Les apôtres Pierre et Paul ont noté l'importance de mémoriser les Écritures. Paul nous déclare, dans Colossiens 3:16 : *« Que la parole de Christ habite abondamment en vous, en toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres, par des psaumes, et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs au Seigneur, avec reconnaissance. »* L'exhortation de Pierre est : *« Bien-aimés, voici déjà la seconde épître que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je réveille par mes avertissements **votre saine intelligence** ; afin que vous vous **souveniez** des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur » (2 Pierre 3:1-2).* Les mots *« que vous vous souveniez »* veulent dire essentiellement de se les rappeler à l'esprit.

Puisque les Écritures ne peuvent pas être rappelées à l'esprit à moins d'être d'abord

**installées dans l'esprit**, et puisqu'elles ne peuvent demeurer dans nos cœurs à moins d'être **cachées dans nos cœurs**, il devient sûrement plaisant et honorant pour Dieu que nous apprenions par cœur autant de Sa Parole que possible. À cela, Paul nous confirme : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir* » (Philippiens 2:12-13).

Dans ce passage avec un jeu de mots, Paul nous dit de donner un exercice au salut. Le mot grec est *katergazomai*, un mot intéressant qui veut dire de « **performer** ». Quand nous disons que Dieu **travaille en nous**, le mot grec est *energeô* qui devient l'énergie pour faire le travail. Paul nous déclare, dans Éphésiens 3:20 : « *Or, à Celui qui peut faire, par la puissance **qui agit en nous** [energeô], infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons...* » Cette énergie, est une **ressource intérieure et spirituelle**, démontrée d'une manière impressionnante : « *quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de **Sa puissance**, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force [energeô], qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes* » (Éphésiens 1:19-20).

Puisque l'énergie de produire vient du même Créateur qui nous a sauvés par la grâce, Il a tous les droits de S'attendre à ce que nous voulions faire Sa volonté. L'apôtre Pierre nous confirme que : « *Comme sa divine puissance **nous a donné** tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de **la nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:3-4). À **l'Église** de Thessalonique, Paul dit : « *C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous avez reçu, non **une parole des hommes**, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, **la parole de Dieu**, qui agit avec efficacité en vous qui croyez* » (1 Thessaloniens 2:13).

Et de toute évidence : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, **pour former à la justice** ; afin que*

***L'homme de Dieu*** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Notre objectif ayant été surnaturellement enseigné par Celui qui nous a également sauvé, il est donc de marcher : « *De telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant **des fruits** en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à **L'héritage des saints** dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans **le royaume de son Fils** bien-aimé, en qui nous avons la **rédemption** par son sang, la rémission des péchés » (Colossiens 1:10-14).*

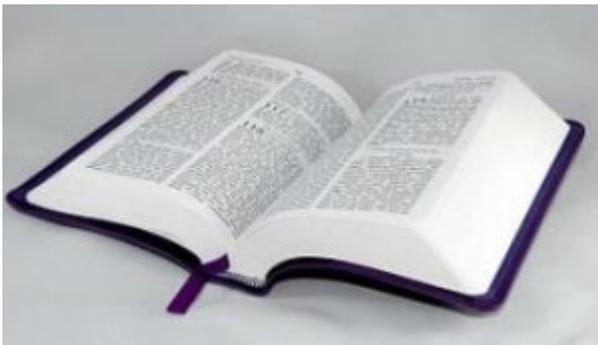
« *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement, » nous dit Paul, dans Philippiens 2:12. Ce verset est parfois utilisé par certains ministres pour insister sur le fait que votre salut requiert des travaux additionnels pour maintenir votre nouvelle naissance. Laissez-moi vous assurer que le Nouveau Testament ne supporte aucunement cet argument. Travaillez à votre salut, c'est faire des œuvres spirituelles préparées d'avance par Dieu pour nous. Voici quelques versets comme référence. Jean 5:24 nous dit : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » Et, dans Jean 6:37, Jésus a dit : « *Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne **mettrai point dehors** celui qui vient à moi.* »*

Dans 2 Corinthiens 5:21, Paul confirme que : « *Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, **nous devenions justes** de la justice de Dieu en Lui.* » Et finalement, dans Éphésiens 4:24, Paul vous déclare : « *...à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité.* » Donc, ce passage parlant de travailler à son salut a son centre d'intérêt, soit dans son contexte, soit dans les mots utilisés par le Saint-Esprit sur ce que nous devons **faire avec le salut** - obéir et produire. Même Hébreux 6:9 nous dit : « *Cependant, nous attendons de vous, bien-aimés, de meilleures choses, et qui **conduisent** au salut, quoique nous parlions ainsi.* »

Regardons ce qu'Ésaïe nous dit dans l'Ancien Testament : « *Et vous puiserez des eaux avec joie **aux sources du salut**. Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses hauts faits ! Célébrez la gloire de son nom ! Chantez à l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques ; qu'elles soient connues par toute la terre !* » (Esaïe 12:3-5). Dieu investit énormément dans Ses serviteurs. Jean 1:11-13 nous déclare : « *Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais **à tous ceux qui l'ont reçu**, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu**.* » Dieu nous donne le salut, c'est Son don gratuit ; ce que nous en faisons devient alors notre responsabilité. Notre jugement **sera basé** sur notre efficacité. « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir.* »

---

## **D.386 - L'incarnation de Jésus-Christ**



**Par Joseph Sakala**

Dans Philippiens 2:5-8, Paul nous explique le but de l'incarnation de Jésus-Christ, en disant : « Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une **proie à saisir d'être égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé** lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » En expliquant l'incarnation de Christ à Timothée, Paul déclare : « Et, de l'aveu de tous, le **mystère de piété** est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire » (1 Timothée 3:16). Notez qu'il n'est pas écrit que Dieu a envoyé **une autre personne en chair**, non, c'est Dieu qui S'est manifesté Lui-même en chair.

**Dieu est Esprit** et, dans le passé, Il Se manifestait à certains individus sous forme d'ange de **l'Éternel** seulement, mais cette fois, Dieu a été manifesté en chair et en os. Pour ce faire, il a fallu que Dieu Se dépouille Lui-même de Sa **toute-puissance** pour devenir semblable à un homme. Dieu n'a pas créé une autre personne distincte qui deviendrait le Sauveur Oint (Jésus-Christ). Non, c'est Dieu Lui-même qui a décidé de naître comme un embryon dans le corps d'une vierge. « Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS » (Matthieu 1:23).

Donc, **Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit** qu'Il est depuis toujours, **un seul Dieu**. Pas trois, pas **une trinité**, mais UN Dieu manifesté de **trois façons** pour accomplir Son Plan, comme nous allons le découvrir. Dès le début, Dieu parlait, donc Dieu était la Parole. « Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, **pleine de grâce et de vérité**, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père** » (Jean 1:14). Tout cela est documenté dans la **Parole de Dieu**. Il existe quelques preuves dans un merveilleux passage aux Philippiens. Le choix du mot grec *morphê*, pour exprimer ce que Jésus possédait avant de devenir le Dieu-homme, est très important.

Cette **forme de Dieu**, en grec, n'est pas le mot que quelqu'un utiliserait pour exprimer Son apparence extérieure, car ce mot serait *schéma*. **Morphê** met plutôt l'emphase sur le caractère, sur l'être, ce qui fait de la personne **ce qu'elle est**. C'est intéressant, car *morphê* est également utilisé pour nous dire que Jésus a pris **la**

**forme** d'un serviteur. Dans Philippiens 2:7, nous lisons : « *Mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la **forme** de serviteur, devenant semblable aux hommes.* » Donc, Jésus S'est dépouillé Lui-même de la **morphê** qu'Il possédait comme Dieu, et a reçu une **morphê** (forme) de serviteur (*doulos*). Ensuite, Jésus est devenu *ginomai*, « **existant** » en tant qu'homme. Nous ne comprendrons peut-être jamais ce qui s'est décidé dans l'éternité divine, mais nous pouvons facilement comprendre que Jésus est devenu un homme pour les hommes et que Jésus est le Seul qui nous ait **sauvé** de nos péchés et nous ait accordé la vie éternelle.

Regardons ce que Paul a déclaré aux Philippiens : « *Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant une même charité, une même âme, un **même sentiment** ; ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme **plus excellents** que lui-même* » (Philippiens 2:2-3). Cet ordre nous aide à comprendre le concept de **penser** comme Christ a pensé. Dans Romains 12:16-18, Paul nous dit : « *Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez point aux grandeurs, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez **pas sages à vos propres yeux**. Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et **autant qu'il dépend de vous**, ayez **la paix** avec tous les hommes.* »

Penser pareil veut dire avoir le même amour. Il existe deux aspects dans cet amour. Premièrement, le mot lui-même (*agape*), demanderait que tous les disciples de Christ s'aiment d'un pareil amour. « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et quiconque aime, **est né de Dieu**, et connaît Dieu. Celui qui n'aime point, **n'a point connu Dieu**, car **Dieu est amour**. L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous **vivions par lui**. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que **c'est lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres* » (1 Jean 4:7-11).

On le répète souvent à des chrétiens « **nés-de-nouveau** » afin qu'ils comprennent que leur amour envers d'autres chrétiens doit être si évident, que : « *C'est à ceci que **tous** reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* », nous déclara Jésus, dans Jean 13:35. L'amour **divin** produit un

amour où on est sur la même longueur d'onde, ou complètement en accord **entre les convertis** sur les choses de Dieu. Ainsi, l'*agape* que nous partageons résulte en une **connexion** qui nous unit d'un même sentiment, en accord avec la pensée et **l'Esprit du Créateur Dieu**.

Finalement, Paul nous dit pourquoi nous devrions être d'un même esprit, dans Philippiens 2:2-3, où Paul déclare : « *Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant **une même charité**, une **même âme**, un **même sentiment** ; ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, **par humilité**, comme plus excellents que lui-même.* » Le contexte entier de Philippiens 2 exhorte que nous pensions comme Jésus-Christ pense. Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ. « *Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; Car vous êtes morts, et votre **vie est cachée** avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors **vous serez aussi** manifestés avec lui dans la gloire* » (Colossiens 3:2-4). Cette sorte de pensée doit avoir l'amour de Dieu ancré au plus profond de notre cœur, de notre âme, de notre esprit et de notre force.

Dans 1 Corinthiens 12:12-14, Paul nous dit : « *Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ. Car nous avons tous été baptisés **par un même Esprit**, pour être **un seul corps**, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. Car le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs.* » Ce verset nous définit un grand thème de la Bible. La préposition « par » vient du grec *en*, qui veut dire « par », « en », « avec », et « au-travers », dépendant du contexte dans lequel il est employé. Le baptême **par l'Esprit** est le thème utilisé par Paul ici.

Paul veut nous expliquer comment le Saint-Esprit distribue les dons aux convertis à Christ, et qui forment Son corps. Donc, dans 1 Corinthiens 12:1-4, Paul déclare : « *Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans **l'ignorance**. Vous savez que vous étiez des Gentils, entraînés vers des idoles muettes, selon qu'on vous menait. C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle **par l'Esprit de Dieu**, ne dit que **Jésus est anathème**, et que personne ne peut dire que **Jésus est le Seigneur**, si ce n'est **par le Saint-Esprit**.*

*Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit.* » Car tous ont été baptisés dans un corps, celui du **Christ Lui-même**.

Ce baptême est confirmé par l'**Esprit** chez chaque véritable converti, soit Juif ou Grec, esclave ou libre, mâle ou femelle, jeune ou vieux. En plus, vous noterez que Paul utilise le **passé** dans ce texte en déclarant que « *nous avons tous été baptisés* » dans un seul corps. Ce baptême n'a pas eu lieu à répétition durant votre vie, mais **une seule fois**. Donc, pourquoi renouveler vos vœux de baptême comme certaines congrégations le font ? Il n'y a, dans la Bible, que sept références explicites au baptême par le Saint-Esprit. « *Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu. Alors il vint tout à coup du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité ; et il remplit toute la maison où ils étaient. Et il leur apparut des langues séparées, comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit les faisait parler* » (Actes 2:1-4).

Il est donc question d'un travail **continu** par le Saint-Esprit en chaque véritable conversion à Christ. Depuis ce premier baptême - le Jour de la Pentecôte - accordé d'abord exclusivement aux Juifs, puis ensuite aux Gentils, dans Actes 11:15-18, Pierre nous dit : « *Et comme je commençais à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, ainsi qu'il était aussi descendu sur nous au commencement. Alors je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau ; mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Puisque Dieu leur a fait le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu ? Alors, ayant entendu ces choses, ils s'apaisèrent et glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc aussi donné aux Gentils la repentance, afin qu'ils aient la vie.* »

Donc, que chaque vrai chrétien se réjouisse que le Saint-Esprit l'ait placé en toute sécurité dans le Corps de Christ, uni à Lui, partageant Sa résurrection et fonctionnant tous ensemble avec le même Dieu qui opère toutes choses en tous, afin que nous soyons acceptés parmi les **bien-aimés**. Jésus est venu afin de nous enseigner cela et de nous apprendre à aimer. Quand nous regardons agir les gens dans le monde, nous réalisons très vite que l'amour qui existe entre les frères et sœurs en Christ est le seul véritable exemple par lequel nous **montrons ouvertement** que nous Lui appartenons vraiment.

Dans Éphésiens 1:6-7, nous lisons : « *A la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce.* » Ce passage merveilleux nous assure que tous ceux qui sont sauvés par la grâce de Dieu furent « **acceptés** » par le Seigneur. Cependant, ce n'est pas une acceptation marginale. Le mot grec paraît une seule autre fois dans le Nouveau Testament et il est prononcé par l'ange Gabriel à Marie. Dans Luc 1:28, nous lisons : « *Et l'ange étant entré auprès d'elle, lui dit : Je te salue, toi qui as été **reçue** [acceptée] **en grâce** ; le Seigneur est avec toi ; tu es bénie entre les femmes.* » C'est-à-dire, nous ne sommes pas simplement **acceptés**, mais nous sommes **bénis** de Dieu.

Ce n'est pas à cause de notre mérite personnel, mais parce que Dieu nous voit comme **Ses Fils et Ses Filles**. Il nous aime simplement parce que nous sommes en Lui. Malgré que Christ soit appelé le **Fils bien-aimé de Dieu** sept fois dans le Nouveau Testament, chaque fois par le Père Lui-même, il existe une seule autre fois où Jésus est appelé « **le bien-aimé** ». Dans Matthieu 12:18, il est écrit : « *Voici **mon serviteur** que j'ai élu, **mon bien-aimé** en qui mon âme a pris plaisir ; je mettrai **mon Esprit sur Lui**, et il annoncera la justice aux nations.* » Confirmé directement d'Ésaïe 42:1. L'amour de Dieu le Père pour Son Fils bien-aimé est la racine de tout autre amour dans l'univers, car c'est le **seul amour** qui soit éternel. Jésus l'a manifesté lors de Sa prière, en disant : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé **avant la fondation du monde*** » (Jean 17:24).

Voilà ce que veut dire « hautement **élus** » dans le **bien-aimé**. Car ceci était la prière de Christ sur Son chemin vers Gethsémani, la nuit avant d'être crucifié. Nous qui sommes en Lui sommes **prédestinés** à être avec Lui pour contempler Sa gloire éternellement en tant que pécheurs **sauvés** par la foi, selon les richesses de Sa grâce. Cette prière existe au-travers toutes les générations.

Dans Psaume 45:17-18, il est écrit : « *Tes fils tiendront la place de tes pères ; tu les établiras princes dans toute la terre. Je rendrai **ton nom** célèbre dans tous les âges ; aussi les peuples t'honoreront à toujours, à perpétuité.* » Le 45<sup>ème</sup> Psaume est un Psaume messianique qui parle prophétiquement du Messie, le Seigneur Jésus. En effet, il fut cité par Paul dans le livre aux Hébreux, L'appelant « Dieu » et

promettant, non seulement Son souvenir à perpétuité, mais aussi Sa domination éternelle. Car, dans Hébreux 1:8, Paul cite Psaumes 45:7 où Dieu déclare : « *Mais quant au **Fils** : **O Dieu** ! ton trône demeure aux **siècles des siècles**, et le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.* » Cela s'est avéré, car le passage déclare que Jésus-Christ sera rappelé dans toutes les générations.

Tel que fréquemment noté, Jésus n'a vécu que trente-trois années sur cette terre, n'a jamais voyagé plus de quelques kilomètres de chez Lui, n'a jamais écrit un livre, n'a formé aucune armée de renom, n'a régné sur aucun village encore moins un royaume, ne s'est jamais marié et n'a pas eu d'enfants, ne s'est jamais inscrit à l'université de son temps et, finalement, a été exécuté comme un criminel. Pourtant, Il a été rappelé au-travers toutes les générations qui ont suivi Sa très courte carrière, il y a 2 000 ans de cela. On se rappelle de Lui avec amour, avec une profonde révérence et avec gratitude, parmi des millions de gens de toutes les nations depuis Sa venue. N'ayant jamais écrit un livre, d'autres ont écrit d'innombrables livres à Son sujet et même David a écrit : « *Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures ; c'est un argent affiné au creuset, en terre, fondu sept fois* » (Psaume 12:7).

Tout cela est arrivé ! Mais voici une chose merveilleuse ! En effet, **Il était et Il est Dieu**, comme cela nous a été démontré par Son caractère parfait, Ses enseignements merveilleux, Ses miracles uniques, Sa mort pour nos péchés, Sa victoire toute-puissante sur la mort elle-même, Sa résurrection glorieuse et Son ascension au ciel. Voilà ce que **Jésus a fait** et ce que notre Créateur demande que nous enseignions. Et voilà ce qu'Il demandait aussi à Israël.

Dans Deutéronome 10:12-14, nous lisons : « *Maintenant donc, Israël, que demande de toi l'Éternel ton Dieu, sinon que tu craignes l'Éternel ton Dieu, que tu marches dans toutes ses voies, que tu l'aimes, et que tu serves l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, et que tu observes les commandements de l'Éternel et ses statuts que je te commande aujourd'hui, pour que tu sois heureux ? Voici, à l'Éternel ton Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui y est.* » Dans les dernières semaines avant sa mort, Moïse rassembla le peuple afin de regarder ensemble la provision miraculeuse accordée à Israël et pour leur rappeler Sa Loi. Il a commencé par répéter les Dix Commandements afin de leur rappeler leur

origine surnaturelle (Deutéronome 5). Et il termina en leur disant : « *Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour garder tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux, eux et leurs enfants, à jamais !* » (v. 29).

Il les chargea de se souvenir de la Loi et de la passer à leurs enfants : « *Afin que tu craignes l'Éternel ton Dieu, en gardant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, tous ses statuts et ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés* » (Deutéronome 6:2). Il insistait pour que Son peuple détruise les ennemis de Dieu dans le pays que Dieu leur donnerait pour un usage saint et spécial, sinon le peuple ne serait pas béni. Le plus long discours de Moïse, c'est le commandement de se rappeler leur histoire unique et comment Dieu est intervenu surnaturellement en leur faveur tant de fois.

Pourquoi pas ? « *Voici, à l'Éternel ton Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui y est. Cependant l'Éternel n'a pris en affection que tes pères, pour les aimer ; et après eux, d'entre tous les peuples, il vous a choisis, vous leur postérité, comme vous le voyez aujourd'hui. Circoncisez donc votre cœur, et ne roidissez plus votre cou ; car l'Éternel votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et terrible, qui n'a point d'égard à l'apparence des personnes et ne reçoit point de présents ; qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger, pour lui donner la nourriture et le vêtement* » (Deutéronome 10:14-18). Ce Dieu créateur, qui a tant fait pour nous, encore plus que pour Israël, ne mérite-t-Il pas notre dévotion, notre obéissance et notre service ?

Dans Colossiens 1:26-28, Paul nous parle du : « *mystère qui était caché dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à ses saints ; à qui **Dieu a voulu faire connaître** quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous**, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme et enseignant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait en Jésus-Christ.* » Christ en vous et l'espérance de la gloire ont été le sujet de plusieurs sermons et méritent sûrement notre étude, car le concept est utilisé au travers des Écritures. Christ vit vraiment en chaque converti, et Il remplit et contrôle chacun selon la **permission** de l'individu. Mais pour ceux qui sont remplis par Son abondance, Christ fournit une **gloire certaine**.

Car nous sommes assurés du salut, de Sa grâce, de l'adoption par le Saint-Esprit et de la Gloire éternelle en Christ. Je suis crucifié avec Christ et, si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui S'est donné Lui-même pour moi, nous déclare Galates 2:20.

L'Écriture enseigne précisément que Dieu aime les pécheurs, mais déteste le péché et agit au-travers **de Christ** pour payer la rançon de nos péchés. Elle dit que si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur et que tu croies dans ton cœur que Dieu L'a ressuscité des morts, tu **seras sauvé**. Une fois convertis, nous pouvons Le recevoir en nous et profiter du pardon et du salut. Et, par le fait même, nous pouvons affirmer : Je suis à Christ et Il est à moi. Et Son amitié durera pour toujours. Le Christ est véritablement le Fils de Dieu.

Dans Romains 1:3-4, nous pouvons lire : « *Touchant son Fils, né de la race de David selon la chair, et, selon **l'esprit de sainteté**, déclaré **Fils de Dieu** avec puissance, par sa résurrection des morts, savoir, Jésus-Christ notre Seigneur.* » Ces versets d'ouverture dans l'épître de Paul aux Romains mettaient l'emphase sur le fait que l'Évangile de Christ était l'accomplissement de ce que : « *Dieu avait promis auparavant par ses prophètes, dans les saintes Écritures* » (Romains 1:2). Cette promesse était centrée sur le Fils éternel de Dieu par qui le salut du monde devait arriver ainsi que la promesse de la rédemption du péché et de la mort. Pour accomplir cela, Dieu devait Se faire homme, naître de la race de David selon la chair (v. 3) et vivre sans pécher en nature et en pratique. Ce n'est qu'à ce moment que Jésus pouvait Se qualifier pour le **sacrifice parfait** de Dieu pour le péché.

Christ devait être l'homme parfait, exactement comme Dieu l'avait voulu pour Adam. En d'autres mots, Jésus devait devenir le « second Adam », créé sans péché ; seulement, Il ne pouvait pas faire comme le premier Adam. « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché*** » (Hébreux 4:15). Donc, Jésus devait être miraculeusement engendré : « *C'est pourquoi, Christ entrant dans le monde, dit : Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais **Tu m'as formé un corps*** » (Hébreux 10:5).

Un corps parfait, non entaché par l'héritage de diverses mutations, ni par des péchés hérités de Ses parents. Ensuite, pendant neuf mois, Son corps grandirait pour finalement naître d'une vierge. « *Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, **saint, innocent, sans souillure**, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux* » (Hébreux 7:26). « *Mais Lui, ayant offert un **seul sacrifice pour les péchés**, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu* » (Hébreux 10:12). Mais comment le monde pouvait-il savoir que tout cela était vraiment arrivé ? Et comment avoir l'assurance que leur Créateur est maintenant devenu leur Rédempteur ? Par **Sa résurrection** de la mort, voilà comment ! Il fut déclaré Fils de Dieu avec puissance par Sa résurrection des morts. « *Mais Dieu, ayant laissé passer ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, se convertissent ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par **l'Homme** qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, **en le ressuscitant des morts*** » (Actes 17:30-31).

« *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père,* » nous déclare Paul, dans Philippiens 2:9-11. Tout au long du Nouveau Testament, nous découvrons qu'il y a trois noms d'usage primaire pour identifier le Fils de Dieu : Jésus, Christ et Seigneur. Le nom « Jésus » veut dire « Sauveur » et c'est Son nom humain, le liant avec l'humanité qu'Il est venu sauver. « Christ » veut dire « oint » et c'est Son nom messianique, le liant avec Dieu qu'Il est venu représenter et **révéler** à ceux qui Lui doivent hommage. Ces trois noms mettent l'emphase sur la chronologie du temps, car jusqu'à Sa crucifixion, Il était connu d'abord comme Jésus, mais après Sa résurrection et Son Ascension, Il est devenu le Christ. Et lorsqu'Il reviendra, Il sera appelé Seigneur pour régner.

Bien sûr que nous sommes familiers avec les trois fonctions qui eurent effet durant toute l'histoire, mais ces noms nous indiquent les trois fonctions de Son ministère. Jésus suggère Sa carrière en tant que Prophète, tandis que Christ suggère Sa prêtrise, Son expiation pour les péchés ; et Seigneur, Sa royauté sur les hommes. La relation de l'humanité est de suivre ce même modèle ; obéissance à Son égard en tant que Prophète, notre foi en Lui en tant que Prêtre et notre soumission à Lui en

tant que Roi. Il n'y a eu aucun effort dans les Écritures pour séparer ces trois noms, pour créer trois individus afin de remplir ces rôles, car en plusieurs occasions ces noms sont combinés, démontrant qu'ils s'appliquent à la même personne. Alors : « *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce **Jésus que vous avez crucifié*** » (Actes 2:36).

---

## D.385 - Une ignorance tragique



**Par Joseph Sakala**

Aux nouveaux convertis romains, Paul déclare : « *Frères, le souhait de mon cœur, et ma prière à Dieu pour les Israélites, c'est qu'ils soient sauvés. Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu ; mais un zèle **sans connaissance** ; car ne connaissant point la **justice de Dieu**, et cherchant à établir leur **propre justice**, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu* » (Romains 10:1-3). Il existe plusieurs vérités doctrinales importantes que les non croyants, et parfois même les chrétiens, semblent tragiquement ignorer, ce qui affecte, non seulement leur vie, mais aussi leur destinée. La plus tragique parmi elles est celle mentionnée plus haut. Paul écrivait spécifiquement aux Juifs. Mais la même **ignorance** existe parmi plusieurs convertis qui tentent toujours de gagner leur salut par leurs propres œuvres religieuses ou morales plutôt que par la foi dans la justice de Christ, mort pour leurs

péchés.

Il existe également cette ignorance concernant la mort et ce qui arrive après. « Or, mes frères [nous déclare Paul], je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que **Jésus est mort**, et qu'il **est ressuscité, croyons aussi** que Dieu ramènera **par Jésus**, pour être avec Lui, ceux qui sont morts » (1 Thessaloniens 4:13-14). Avec respect envers les chrétiens à Corinthe, Paul dit : « Pour ce qui est des **dons spirituels**, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans **l'ignorance** » (1 Corinthiens 12:1). Pourtant, plusieurs de ceux qui ont reçu des dons négligent de les développer parce qu'ils ignorent leur véritable fonction dans le Corps de Christ. Dans 1 Corinthiens 12:13, Paul dit : « Car nous avons tous été baptisés par un même Esprit, pour être **un seul corps**, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. Car le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs. »

Dans Romains 12:3-7, Paul continue : « Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même **une plus haute opinion** qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ ; et nous sommes chacun en particulier les **membres les uns des autres**. Ayant toutefois des **dons différents**, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. »

Pourtant, Paul nous déclare ceci, dans Éphésiens 4:7-15 : « Mais la grâce est donnée à **chacun de nous**, selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une **multitude** de captifs, et il a distribué des **dons aux hommes**. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des

saints, pour **l'œuvre du ministère**, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous **vents de doctrine**, par la **tromperie des hommes**, et par leur adresse à **séduire artificieusement** ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui **est le chef, Christ**. »

Nous avons tous besoin d'être instruits concernant les séductions **du malin** : « Afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous ; car nous n'ignorons pas ses desseins » (2 Corinthiens 2:11). Tous ceux qui cherchent l'instruction plutôt que l'ignorance, qu'ils aillent la chercher dans **la Bible**, car : « Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Nous sommes toutefois dans une période dégradante au sujet de la véritable connaissance, en ce moment.

Dans 1 Corinthiens 3:1-7, Paul leur déclare : « Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à **des hommes spirituels** ; mais comme à des hommes charnels, comme à **de petits enfants en Christ**. Je vous ai donné **du lait à boire**, et non de la viande, car vous n'étiez pas en **état de la supporter** ; maintenant même, **vous ne le pouvez pas**, parce que vous êtes encore charnels. Car, puisqu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions et des partis, n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous pas selon l'homme ? Car lorsque l'un dit : Pour moi, je suis de Paul ; et l'autre : Moi, je suis d'Apollos, n'êtes-vous pas charnels ? Qui est donc Paul, et qu'est Apollos, sinon **des ministres** par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun ? J'ai planté, Apollos a arrosé, mais **Dieu a donné l'accroissement**. C'est pourquoi ni celui qui plante, ni celui qui arrose, n'est quelque chose, mais **Dieu** qui donne l'accroissement. »

L'apôtre Paul se fait très clair ici en faisant la distinction entre un chrétien **spirituel**, contrôlé et mené par le Saint-Esprit, et les chrétiens **charnels**, encore menés par les désirs de la chair. Un chrétien charnel est un bébé chrétien. Les **bébés chrétiens** sont la cause de beaucoup de réjouissance lorsqu'ils se convertissent, mais **s'ils restent bébés indéfiniment**, ils deviennent un ennui à

écouter et une tragédie à contempler, car Satan s'attaque à eux **immédiatement**. Chaque croyant nouveau-né a besoin de **grandir en grâce**. Le chef des apôtres insiste : « *Mais croissez dans la grâce et la **connaissance** de notre **Seigneur et Sauveur Jésus-Christ**. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:18). Car, cette croissance nous vient seulement par l'étude de la Parole de Dieu, accompagnée de la foi et de l'obéissance.

L'apôtre Pierre insiste encore, en déclarant : « *Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le **lait spirituel et pur**, afin que vous croissiez par son moyen. Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon, en vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, **vous êtes édifiés**, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:2-5). Mais cette étape n'est que la première franchie par le véritable chrétien. « *Or, celui qui se nourrit de lait, ne **comprend pas** la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la **nourriture solide** est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal* » (Hébreux 5:13-14). Les Écritures nous encouragent à grandir en maturité et à continuer de grandir.

Les chrétiens charnels ne sont pas nécessairement des pseudo-chrétiens, mais ils devraient s'examiner régulièrement, comme Paul nous le dit, dans 2 Corinthiens 13:5-7 : « *Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes ; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes que **Jésus-Christ est en vous** ? à moins que, peut-être, vous ne soyez réprouvés. Mais j'espère que vous reconnaîtrez que pour nous, **nous ne sommes point réprouvés**. Et je prie Dieu que vous ne fassiez aucun mal ; non afin que nous paraissions approuvés, mais afin que vous **fassiez le bien**, dussions-nous être comme réprouvés nous-mêmes.* »

Aucun chrétien ne devrait se satisfaire de demeurer simplement un enfant spirituel. Chacun devrait plutôt déclarer avec le Prophète Jérémie : « *Dès que j'ai trouvé tes paroles, je les ai **dévorées** ; et tes paroles sont la joie et l'allégresse de mon cœur. Car **ton nom est invoqué sur moi**, Éternel, Dieu des armées ! Je ne me suis point assis dans **l'assemblée des moqueurs**, pour **m'y réjouir** ; mais, à cause de ta main, **je me suis assis solitaire**, car tu me remplissais d'indignation* » (Jérémie

15:16-17).

Dans 2 Timothée 1:8-11, Paul instruit son jeune évangéliste en lui disant : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon **son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a **détruit la mort**, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils.* »

Pendant des siècles, le message de l'Évangile fut dévoilé au-travers du système sacrificiel présenté par Moïse. Évidemment, Moïse n'a pas inventé le concept d'un sang innocent pour le sacrifice. C'est Dieu Lui-même qui a fait la réconciliation initiale lorsqu'Il **a couvert** Adam et Ève de peaux d'animaux que le Créateur a Lui-même tués pour les couvrir. « *Et l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des robes de peau, et les en revêtit* » (Genèse 3:21). Abel offrit un **sacrifice excellent** à Dieu, mais Caïn essaya un « autre évangile, des **fruits de seconde classe** » et fut rejeté. Dans Genèse 4:3-5, nous lisons : « *Or, au bout de quelque temps, Caïn offrit des **fruits de la terre une oblation à l'Éternel** ; Et Abel offrit, lui aussi, des **premiers-nés de son troupeau**, et de leurs graisses. Et l'Éternel eut égard à Abel, et **à son oblation** ; mais il [Dieu] n'eut point égard à **Caïn, ni à son oblation** ; et Caïn fut fort irrité, et son visage fut abattu.* »

Après le Déluge : « *Noé bâtit un autel à l'Éternel ; et il prit de toute bête **pure**, et de tout oiseau **pur**, et il offrit des holocaustes sur l'autel* » (Genèse 8:20). Abraham et Jacob offrirent des animaux en sacrifice au Seigneur en reconnaissance de leur soumission à Dieu, et par obéissance aux instructions qu'ils ont reçues. En effet, dans Genèse 12:7, il est écrit : « *Et l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je donnerai ce pays à ta postérité ! Et il bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.* » Et, dans Genèse 46:1-3, nous voyons : « *Et Israël partit, avec tout ce qui lui appartenait, et vint à Béer-Shéba, et offrit des sacrifices **au Dieu de son père Isaac**. Et Dieu parla à Israël dans les visions de la nuit, et il dit : Jacob, Jacob ! Et il répondit : Me voici. Puis il dit : Je suis Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte ; car je t'y ferai devenir une grande nation.* »

Lorsque Moïse reçut la Loi des mains de Dieu sur le mont Sinaï, le système entier de sacrifices était centré sur un agneau sans défaut. Lévitique 1:11 nous dit : « *Il offrira un mâle sans défaut ; et il l'égorgera au côté Nord de l'autel, devant l'Éternel ; et les fils d'Aaron, les sacrificateurs, en répandront le sang sur l'autel tout autour.* » Et, dans Lévitique 23:12 : « *Vous sacrifierez aussi, le jour où vous **agiterez la gerbe**, un agneau d'un an, sans défaut, en holocauste à l'Éternel.* » C'était l'agneau de la Pâque qui est devenu le symbole de la délivrance des Israélites hors de l'Égypte, comme nous pouvons facilement le voir dans Exode 12:21 où : « *Moïse appela donc tous les anciens d'Israël, et leur dit : Allez et prenez du menu bétail pour vos familles, et immolez la Pâque.* »

Cette fête fut directement appliquée à notre Seigneur Jésus comme étant notre Pâque. Voilà pourquoi Paul déclare aux Corinthiens : « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous. C'est pourquoi, célébrons la fête, non avec le vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité* » (1 Corinthiens 5:7-8). De tous les noms donnés à Jésus, c'est l'**Agneau** qui ressort le plus puissamment, lorsque nous faisons référence à ce qu'Il a fait.

C'est l'**Agneau** qui fut immolé, qui est digne de recevoir toute louange. Dans Apocalypse 5:11-13, nous pouvons lire : « *Puis je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône et des animaux et des Anciens ; et leur nombre était de **plusieurs millions**. Ils disaient à haute voix : L'Agneau qui a été immolé, est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange. J'entendis aussi toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, et sous la terre, et dans la mer, et toutes les choses qui y sont, qui disaient : A Celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau soient la louange, et l'honneur, et la gloire, et la force aux siècles des siècles.* »

Dans Apocalypse 12:5, nous pouvons lire : « *Or, elle enfanta un fils, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.* » Cette scène remarquable était une partie de la vision donnée à Jean comme le Seigneur lui révélait les choses qui doivent arriver bientôt. (Apocalypse 1:19). « *Or, il parut un grand signe dans le ciel, une femme revêtue du*

*soleil, et ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et souffrant des douleurs de l'enfantement. Il parut aussi un autre signe dans le ciel : voici un grand dragon couleur de feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes, sept diadèmes ; et sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre. Puis le dragon s'arrêta devant la femme qui allait accoucher, afin de dévorer son enfant quand elle aurait enfanté » (Apocalypse 12:1-4).*

La vision est réelle et elle démontre un enfant représentant clairement Jésus, qui doit seul régner sur les nations avec une verge de fer. Apocalypse 19:15-16 déclare qu'il : « *sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les nations, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS.* »

Certains commentateurs bibliques croient que **cette femme** symbolise **l'Église**, car elle nous est clairement présentée à la fin de ce livre comme étant l'épouse de Christ, c'est-à-dire, comme une femme. Il est toutefois impossible que cette femme au verset 1 du chapitre 12 soit l'Église, car **l'Église n'a pas donné naissance à Christ ! C'est le contraire qui est vrai !** C'est le **Christ**, plutôt, qui a donné **naissance à l'Église**. Elle est sortie comme par césarienne de la plaie infligée dans le côté de Jésus. Elle est née de **Sa mort** et de **Sa résurrection**, fondée officiellement lors de la descente du Saint-Esprit sur les disciples de Jésus le Jour de la Pentecôte. Nous devons donc chercher ailleurs. Il faut utiliser les indices que **Jésus** nous donne, afin de l'identifier. La « femme » qui donna naissance à Jésus, c'est **l'ancien Israël**. Dieu en avait donné le songe à Joseph, fils de Jacob, dans Genèse 37:9. Il s'agit de l'assemblée d'Israël qui a été créée par Dieu expressément pour la raison suivante : donner naissance au Christ, par sa descendance. Donc, **l'Israël physique** a donné **naissance** au Christ, et le **Christ** a donné **naissance** à **l'Israël spirituel**.

Dans Sa naissance humaine, le Fils de Dieu est devenu aussi le Fils de l'homme, nous confirme Étienne juste avant de mourir. « *Mais rempli du Saint-Esprit, et les yeux **attachés au ciel**, il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu ; et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et **le Fils de l'homme** debout à la **droite de***

**Dieu** » (Actes 7:55-56). La vision nous fait voir le drame de la longue guerre entre Satan et Dieu, entre le **grand dragon** et la **descendance de la femme**. Dans la vision suivante, nous avons un compte-rendu de la guerre que Satan espère gagner. Dans Apocalypse 12:5-6, nous lisons : « Or, **elle enfanta un fils**, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et son enfant **fut enlevé vers Dieu** et vers son trône ; et la **femme s'enfuit dans un désert**, où Dieu lui avait préparé un lieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant **mille deux cent soixante jours**. » La femme, **l'Église des derniers jours**, sera protégée **sur la terre**, pendant qu'elle prêchera l'**Évangile** du Royaume lors de la grande Tribulation.

Pour ce qui est de Satan et de ses démons : « Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se **retrouva plus dans le ciel**. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, fut **précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12:8-9). C'est maintenant que le diable fait tous ses ravages, mais son temps se fait court et, selon ce qui se passe dans le monde, son temps achèvera bientôt. Il y a eu une guerre constante entre la semence de Satan et la semence spirituelle de la femme. Mais Christ sera finalement vainqueur, lorsque : « le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles » (Apocalypse 20:10).

Et Christ le fera par nul autre que Son petit troupeau auquel Jésus a dit : « Ne crains point, petit troupeau ; car **il a plu à votre Père de vous donner le royaume** » (Luc 12:32). Le monde a tendance à mesurer le succès d'une organisation par sa grandeur, et ce qui semble également vrai même parmi les « chrétiens » du monde. Les églises les plus prospères semblent toujours être celles avec les plus gros budgets et les congrégations les plus populeuses. Ou bien celles qui ont accumulé le plus grand nombre de convertis chaque année. Mais ce n'est pas le critère établi par Dieu. Lors du jugement de Christ, la vérité sortira : « Car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie subsiste, il en recevra la récompense. Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera la perte ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu » (1 Corinthiens 3:13-15).

Quelle est le nombre de membres dans cette congrégation ? Mais de quelle sorte de

« vérité » se nourrissent-ils ? La qualité et non la quantité, tel est le critère de Dieu. Les paroles encourageantes où Christ appelle Son Église « petit troupeau » furent données vers la fin d'une période où Christ l'avertissait contre le désir d'accumuler des richesses. Dans Luc 12:15, Jésus lui dit : « *Gardez-vous avec soin de **l'avarice** ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, il n'a pas **la vie par ses biens**.* » Jésus s'adressait à Son petit troupeau de disciples. En tant que Berger, Il leur fournirait de quoi combler leurs besoins. Les avertissements de Christ contre l'avarice individuelle s'appliquent également à l'avarice de masse. Une église, ou n'importe quelle organisation chrétienne, devrait toujours se surveiller contre le désir d'être impressionnante aux yeux du monde. Les grandes villes chrétiennes déploient leurs cathédrales et leurs temples qui sont presque vides et spirituellement morts.

Jésus a promis une « porte ouverte » à l'Église de Philadelphie parce qu'elle gardait Sa Parole, même si elle n'avait que peu de force. Dans Apocalypse 3:8-9, Jésus leur déclare : « *Je connais tes œuvres ; voici, j'ai ouvert une porte devant toi, et personne ne peut la fermer ; parce que tu as **peu de force**, que tu as **gardé ma parole**, et que tu n'as **point renié mon nom**. Voici, je t'en donnerai de la **synagogue de Satan**, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, afin qu'ils **se prosternent à tes pieds**, et qu'ils connaissent que je t'ai aimée.* » Mais Christ a menacé de vomir de Sa bouche Laodicée à cause de sa tiédeur. Regardons ce qu'Il lui dit, dans Apocalypse 3:16-18 : « *Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Car tu dis : **Je suis riche**, je me suis enrichi, et **je n'ai besoin de rien** ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu. Je te conseille d'acheter **de moi de l'or éprouvé par le feu**, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et **un collyre pour oindre tes yeux**, afin que tu voies.* »

Ce ne sont pas tous les petits troupeaux qui ont gardé la Parole de Dieu, ni toutes les grandes congrégations qui sont devenues tièdes, mais les Paroles de Christ servent aux deux afin de les avertir et de les encourager. Les grandes bénédictions se trouvent dans le Royaume de Dieu qui s'en vient bientôt ; elles ont été promises au « petit troupeau ». Donc : « *Ne crains point, petit troupeau ; car **il a plu à votre Père** de vous donner le royaume* » (Luc 12:32). C'est Dieu qui décide et évalue ceux qui font Sa volonté et ceux qui préfèrent le monde irréel des grands nombres.

Dans 1 Samuel 2:7-8, nous lisons : « **L'Éternel** appauvrit et enrichit, il abaisse et il élève ; il relève le pauvre de la poussière, il tire l'indigent du fumier, pour les faire asseoir avec les princes ; et il leur donne en héritage un trône de gloire ; car les colonnes de la terre sont à l'Éternel, et il a posé le monde sur elles. » Ce texte contient ici les premières références bibliques au monde de Dieu. Les colonnes sont à : « **L'Éternel** qui règne ; aussi le monde est ferme et ne chancelle point ; il jugera les peuples avec équité » (Psaume 96:10). C'est le véritable monde dans lequel ceux qui ont été élevés par Jésus dans la Foi en Sa Parole **hériteront** du trône de gloire et régneront éternellement avec Lui.

Le vrai monde est celui dans lequel : « **Jésus s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre Père, auquel soit gloire aux siècles des siècles !** » (Galates 1:4-5). C'est ce monde-ci qui est faussement représenté par ses habitants comme le véritable. Or, en réalité : « **Le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement** » (1 Jean 2:17). C'est ce monde présent qui est devenu le domaine de Satan : « **Pour les incrédules, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu** » (2 Corinthiens 4:4).

Car : « **Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle** » (1 Jean 5:19-20). Conséquemment, il est évident que ceux qui sont appelés par Lui écoutent sa Parole : « **Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choisis dans le monde, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé** » (Jean 15:19-21).

Le **monde** inclut ses habitants et le système mondial qu'ils ont développé. À cause du péché, le monde présent est devenu tellement irréel qu'il ne connaît même pas

son Créateur. Jean 1:9-10 nous dit : « *La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde **a été fait par elle** ; mais **Lui** le monde ne l'a **pas connu**. » Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par Lui. Alors, pouvons-nous vaincre ce monde présent pour ensuite le préparer par notre service éternel dans le monde à venir ? Oui : « *Parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi* » (1 Jean 5:4).*

Dans Deutéronome 29:29, nous lisons que : « *Les choses cachées appartiennent à l'Éternel notre Dieu, mais les **choses révélées** sont pour nous et pour nos enfants à jamais, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.* » Cette portion de l'Écriture suit un long dévoilement de l'alliance de Dieu avec Son peuple d'Israël. Dans ce chapitre de Deutéronome 29:2-8 : « *Moïse appela donc tout Israël et leur dit : Vous avez vu tout ce que l'Éternel a fait sous vos yeux, dans le pays d'Égypte, à Pharaon, et à tous ses serviteurs, et à tout son pays, les grandes épreuves que tes yeux ont vues, ces grands signes et miracles ; mais l'Éternel ne vous a point donné jusqu'à ce jour **un cœur pour connaître**, ni des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre. Et je vous ai conduits quarante ans dans le désert, sans que vos vêtements se soient usés sur vous, et sans que ton soulier se soit usé sur ton pied ; vous n'avez point mangé de pain, ni bu de vin, ni de boisson forte, afin que vous connussiez que **je suis l'Éternel votre Dieu**, Et vous êtes parvenus en ce lieu. Et Sihon, roi de Hesbon, et Og, roi de Bassan, sont sortis à notre rencontre pour nous combattre, et nous les avons battus, et nous avons pris leur pays, et nous l'avons donné en héritage aux Rubénites, aux Gadites, et à la moitié de la tribu de Manassé.* »

Dans ce discours final, Moïse les encourage en déclarant : « *Vous garderez donc les paroles de cette alliance, et vous les mettrez en pratique afin que vous prospériez dans tout ce que vous ferez* » (Deutéronome 29:9). Et il leur étala les multiples bénédictions qui seraient les leurs s'ils suivaient ces conseils. « *Vous comparez tous aujourd'hui devant l'Éternel votre Dieu, vos chefs et vos tribus, vos anciens et vos officiers, tout homme d'Israël, vos petits enfants, vos femmes, et ton étranger qui est au milieu de ton camp, depuis ton coupeur de bois jusqu'à ton puiseur d'eau ; afin d'entrer dans l'alliance de l'Éternel ton Dieu, faite avec serment, et que*

*l'Éternel ton Dieu traite aujourd'hui avec toi ; afin qu'il t'établisse aujourd'hui pour être son peuple, et qu'il soit ton Dieu, comme il te l'a dit et comme il l'a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. Et ce n'est pas seulement avec vous que je fais cette alliance et ce serment ; mais c'est avec celui qui se tient ici avec nous aujourd'hui devant l'Éternel notre Dieu, et avec celui qui n'est point ici avec nous aujourd'hui. Car vous savez comment nous avons demeuré au pays d'Égypte, et comment nous avons passé au milieu des nations, parmi lesquelles vous avez passé ; et vous avez vu leurs abominations et leurs dieux infâmes, de bois et de pierre, d'argent et d'or, qui sont parmi eux » (Deutéronome 29:10-17).*

Enfin, Moïse leur décrit en termes crus et imagés le résultat provoqué par le fait de briser l'alliance et le Jugement de Dieu qui s'ensuit. « Qu'il n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni famille, ni tribu, qui détourne aujourd'hui son cœur de l'Éternel notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations ; qu'il n'y ait point parmi vous de racine qui produise du poison et de l'absinthe ; et que nul, en entendant les paroles de cette imprécation, ne se flatte en son cœur, en disant : J'aurai la paix, bien que je marche dans l'endurcissement de mon cœur ; en sorte qu'il ajoute l'ivresse à la soif. L'Éternel ne consentira point à lui pardonner ; mais alors la colère de l'Éternel et sa jalousie s'allumeront contre cet homme, et toute la malédiction écrite dans ce livre pèsera sur lui, et l'Éternel effacera son nom de dessous les cieux, et l'Éternel le séparera, pour son malheur, de toutes les tribus d'Israël, selon toutes les imprécations de l'alliance écrite dans ce livre de la loi » (Deutéronome 29:18-21).

Mais ce n'est pas la fin, car : « la génération à venir, vos enfants qui se lèveront après vous, et l'étranger qui viendra d'un pays éloigné, diront, – quand ils verront les plaies de ce pays et les maladies dont l'Éternel l'aura affligé, lorsque toute la terre de ce pays ne sera que soufre et sel, et qu'embrasement, qu'elle ne sera point ensemencée, qu'elle ne fera rien germer, et que nulle herbe n'y poussera, comme après la subversion de Sodome, de Gomorrhe, d'Adma et de Tséboïm, que l'Éternel détruisit dans sa colère et dans son indignation, – toutes les nations diront : Pourquoi l'Éternel a-t-il ainsi traité ce pays ? Quelle est la cause de l'ardeur de cette grande colère ? Et on répondra : C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance de l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qu'il avait traitée avec eux quand il les fit sortir du pays d'Égypte ; et qu'ils sont allés et ont servi **d'autres dieux**, et se sont prosternés

*devant eux ; des dieux qu'ils n'avaient **point connus**, et qu'il ne leur avait point donnés en partage. Et la colère de l'Éternel s'est embrasée contre ce pays, pour faire venir sur lui toutes les malédictions écrites dans ce livre » (vs 22-27). Et Dieu ajoute, dans Deutéronome 29:28 : « Et l'Éternel les a arrachés de leur sol, dans sa colère, dans son courroux et dans sa grande indignation, et il **les a jetés** dans un autre pays, **comme cela se voit aujourd'hui**. »*

Reconnaissant les limitations de l'humanité, Moïse a écrit dans son instruction qu'il y a certaines choses qui ne sont connues que de Dieu. Dans Deutéronome 29:29, Moïse déclare que : « *Les choses cachées **appartiennent à l'Éternel notre Dieu**, mais les choses révélées sont **pour nous et pour nos enfants à jamais**, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.* » Par conséquent, nous devons faire ce que nous savons faire. « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que Celui-ci soit le premier-né de **plusieurs frères [et sœurs]** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés* » (Romains 8:28-30). Et dans Son merveilleux Plan, nous laissons Dieu accomplir les résultats avec Son grand pouvoir.